VOL. XLII—No 29

PRIX: SEPT CENTS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, SAMEDI 15 OCTOBRE 1955



Pour aider les peuples subjugués par le communisme à maintenir leur résistance, l'organisme d'Europe Libre a fait parvenir plus de 200,000,000 de messages imprimés au delà du rideau de fer. Ici l'on voit un lancement de ballons, à Fronau, en Allemagne, lesquels portent des brochures, par la voie des airs, vers la Tchécoslovaquie.

Grande semaine missionnaire au pays du 18 au 23 octobre

QUEBEC — Le Secrétariat national de l'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi nous annonce que de nouveau, cette année, une grande semaine missionnaire sera lancée, à travers tout le pays, du 18 au 23 octobre.

C'est à la demande de Notre Très St-Père le pape que le Secrétariat national de l'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi organise cette semaine dans le but de mieux préparer les fidèles à la célébration du dimanche des missions, 23 octobre.

Résultats magnifiques

L'Oeuvre de la Propagation de la Foi désire porter à l'attention des catholiques canadiens et, en particulier, à chacun des membres de nos familles, quels résultats magnifiques apportent, dans les pays de mission, leurs prières, leurs sacrifices et leurs aumônes.

L'appui de chaque fidèle est indispensable. Ainsi le rappelle le président général de l'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi à Rome, S. Exc. Mgr Pierre Sigismondi, dans son message au monde, à l'occasion du dimanche des missions: "Les catholiques ne peuvent rester indifférents et chacun doit sentir l'obligation de collaborer au triomphe du Christ parmi tous les peuples, aidant, par la prière, les héroïques hérauts de l'Evangile". Et Son Excellence continue: "... ainsi, les anciennes chrétientés de l'Europe et de l'Amérique montreront toute leur vitalité en procurant, dans une mesure encore plus abondante, et le personnel et les moyens dont il y a tant besoin pour la sainte bataille de la conquête des peuples au Christ".

Publicité encouragée

Au cours de la semaine nationale des Missions, du 18 au 23 octobre, menée sous les auspices de l'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi, les grands moyens de publicité, dans chaque diocèse du Canada, seront mis en branle afin d'attirer l'attention du public sur l'Oeuvre immense accomplie par l'Eglise en pays de mission.

Dans les journaux, des pages publicitaires illustreront les diverses occupations des missionnaires, auprès des âmes qui leur sont confiées de même que leurs problèmes les plus urgents.

A la radio, deux cardinaux, quatre évêques et deux prélats à la direction d'oeuvres missionnaires s'adresseront aux auditeurs canadiens par le truchement de trente-quatre stations radiophoniques.

Les quatre bastions de notre survivance

OTTAWA — "Dans la vie profonde de notre race, entrent quatre éléments significatifs: la paroisse, la famille, l'école et le journal. Ces éléments se doivent d'être unis pour le plein épanouissement de la race canadienne-française."

C'est la conclusion qu'apportait M. Clément Brown, rédacteur au journal "Le Droit", à la conférence qu'il prononçait devant les membres de l'Unité pédagogique no 24, réunis au Centre récréatif d'Eastview pour leur congrès annuel.

M. Brown avait choisi comme sujet de sa causerie: "Le bon parler français et la fierté de la race". Il a souligné notamment la nécessité pour les enfants de l'école primaire de bien parler et d'aimer leur langue, nécessité qu'ils puiseront dans l'étude de leur histoire.

"Pour bien parler français, poursuit M. Brown, l'enfant doit connaître à fond la grammaire, la morphologie et la syntaxe; il doit posséder un vocabulaire précis; il doit aussi tout mettre en oeuvre pour bannir les anglicismes et, enfin, surveiller d'une façon toute particulière, sa diction."

Moyen des plus efficace

M. Brown a dit également qu'à part l'enseignement, il y a plusieurs moyens par lesquels les élèves peuvent apprendre à bien parler français: les livres, les journaux, les revues, les exercices pratiques, etc., etc. Un moyen qui s'avérerait certes des plus efficace tout en étant très concret, serait d'établir un système d'émulation sous la direction des professeurs.

Parlant ensuite du journal "Le Droit", M. Brown profita de l'occasion pour rappeler aux instituteurs et institutrices que celui-ci avait été fondé en vue de venir en aide à nos jeunes. "Il est tout indiqué, a-t-il dit, pour jouer un rôle de premier plan dans l'éducation française de nos enfants, parce qu'il leur offre quotidiennement une nourriture saine, en les renseignant sur nos problèmes".

Les dates limites d'envoi des colis

OTTAWA — Le quartier général de l'Armée à Ottawa a annoncé les dates limites pour l'envoi des colis de Noël aux soldats canadiens outre-mer.

Le courrier ordinaire destiné aux Canadiens en Corée et au Japon doit atteindre San Francisco avant le 15 novembre, pour que les destinataires soient assurés de le recevoir avant Noël. Les lettres et les colis du courrier aérien doivent atteindre San Francisco avant le 7 décembre.

Le courrier ordinaire pour les soldats canadiens en Grande-Bretagne et en Europe doit atteindre Montréal avant le 25 novembre, et les colis de la poste aérienne avant le 14 décembre. Les lettres envoyées par courrier aérien doivent partir de Montréal au plus tard le 16 décembre.

Les catholiques du Canada plus pieux que généreux

TORONTO — Le journal torontois "The Financial Post" a récemment publié les résultats d'une enquête comparant le nombre des catholiques et des protestants qui fréquentent les églises et le montant de leurs contributions respectives.

Presque tous les Canadiens se considèrent comme membres d'une église rapporte ce journal, mais les enquêtes montrent qu'environ seulement 60% d'entre eux s'y rendent régulièrement. Des six millions de personnes qui se sont enregistrées comme catholiques au recensement de 1951, 80% vont à l'église régulièrement; des six millions enregistrés comme protestants, 45% participent aux affaires et aux offices de leurs églises.

Cependant, souligne le journal torontois, alors que les catholiques se rendent en nombre deux fois plus grand à l'église chaque dimanche, les protestants donnent deux fois plus à la quête. Neuf millions de Canadiens catholiques et protestants se rendent régulièrement le dimanche dans 15,000 églises et donnent $180 millions à la quête par année.

Une découverte de médecins canadiens a servi Eisenhower

VANCOUVER — Le Dr Douglas Cameron, spécialiste en cardiologie de Montréal, a souligné, à Vancouver, qu'une substance découverte, il y a 15 ans, par des médecins canadiens pour tuer les rats a permis d'écarter le risque de complications lors de la maladie du président Eisenhower.

Le Dr Cameron a expliqué que la substance servant à tuer les rats est un anticoagulant et qu'on en a administré au président. Les rats qui en absorbent en quantité suffisante saignent à blanc à la moindre égratignure.

Le Dr Cameron assiste au congrès annuel de la section de l'Association médicale canadienne en Colombie Britannique.

BUENOS AIRES — Les jours de la Fête-Dieu, de l'Assomption et de l'Immaculée Conception seront de nouveau fériés, a décidé le gouvernement argentin.

La célébration officielle de ces fêtes religieuses avait été supprimée par le gouvernement du général Peron.

Réception officielle de la Princesse Royale

Son Altesse la Princesse Royale sera reçue officiellement à l'hôtel de ville de St-Boniface, par le maire et les membres du conseil, le samedi matin 15 octobre, à 10 h. 30. Seuls les invités y seront admis.

Son Honneur le Maire exhorte cependant la population de St-Boniface à se rendre le long du parcours: avenue Provencher, avenue Taché et rue Marion, pour saluer le passage de la Princesse Royale.

Cours de religion rétablis à Rioja, en Argentine

BUENOS AIRES — L'enseignement religieux a été rétabli dans les écoles publiques de la province de Rioja, où il sera substitué à l'enseignement de la doctrine péroniste. On rappelle que l'enseignement religieux dans les établissements scolaires publics avait été supprimé par le gouvernement Peron à la fin de l'année 1954.

On annonce, d'autre part, que le président Lonardi a reçu en audience S. E. le cardinal Antonio Caggiano, archevêque de Rosario, et l'évêque d'Azul, Mgr Antonio Plaza, venus saluer le nouveau chef de l'Etat.

67 morts violentes au Canada durant le dernier congé

OTTAWA — Au moins 67 personnes ont connu une mort violente au Canada, durant le congé de l'Action de Grâces. A eux seuls, les accidents de la route ont fait 50 victimes; l'onde quatre, deux dans le Québec et deux en Ontario. Treize personnes ont péri de diverses façons.

Congrès de sorciers en Afrique du Sud

PRETORIA, Afrique du Sud — Plus de cent sorciers indigènes se sont réunis à Pretoria pour discuter dans la plus grande solennité de la fondation d'une "université de la sorcellerie", dont le premier but serait d'enrayer "l'exercice illégal de la sorcellerie" et le second d'obtenir la reconnaissance par l'Etat du statut d'herboriste indigène.

Congrès des hôpitaux catholiques du Manitoba

La Conférence des hôpitaux catholiques du Manitoba tiendra son congrès annuel le lundi 17 octobre à l'hôpital St-Boniface. Le programme comporte la célébration de la messe à 8 h. 30 par S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg, qui donnera le sermon. Parmi les orateurs et conférenciers au programme il y aura le Dr J. E. Burch, de la Winnipeg Clinic, le Dr Paul l'Heureux, de l'hôpital St-Boniface, le Dr O. Trainor, de l'hôpital Miséricorde, M. Paul Kenway, C.A., M. l'abbé F. Warzak, le R. P. F. Bertrand, O.F.M., S. H. le juge Ralph Maybank, M. J. Potvin, de l'hôpital Miséricorde, et le R. P. R. Durocher, O.M.I., aumônier provincial.

Le protocole peut accomplir des miracles d'entente là où la logique fait défaut. Sur cette photo, l'on voit le maire de Moscou, **M. Mikhail Jasnov**, qui arrive à l'église Santa Croce de Florence pour assister à la messe d'ouverture du congrès des maires du monde. Toujours selon les règles diplomatiques, il est accueilli à la porte par le cardinal archevêque de Florence, **S. E. le cardinal Elia Dalla Costa**. Six maires de pays communistes suivirent M. Jasnov.

Conseils du Pape aux automobilistes

VATICAN — "Nous voulons croire que votre sollicitude, qui est aussi la nôtre, ne restera pas sans effet et qu'une opinion publique mieux éduquée fera régner sur les routes un climat de courtoisie, de modération et de prudence conformes aux meilleures traditions de la civilisation chrétienne."

C'est en ces termes que s'est exprimé le pape en s'adressant aux membres du congrès mondial de la Fédération internationale routière.

Ayant relevé que les véhicules se font toujours plus nombreux sur les routes, causant un trop grand nombre d'accidents, le St-Père a déclaré qu'il est nécessaire d'inculquer à tous la notion du devoir de respecter la vie des autres. "A cela, a poursuivi le Souverain Pontife, contribuera sans doute la crainte salutaire de répressions immédiates et proportionnées. Mais la police seule ne peut prévenir le péril créé par des conducteurs peu maîtres d'eux-mêmes, entraînés par la passion de la vitesse ou parfois intoxiqués par l'alcool.

Discipline, sécurité

"Il importe de faire observer spontanément une discipline exacte conforme aux règlements universellement adoptés. Les conséquences, si souvent dramatiques, des infractions au code de la route lui confèrent un caractère d'obligation intrinsèque beaucoup plus grave que l'on ne pense généralement. Les automobilistes ne peuvent compter non plus sur leur seule vigilance et leur seule habileté pour éviter les accidents. Ils doivent encore maintenir une juste marge de sécurité s'ils veulent être à même d'épargner les imprudents et d'obvier aux difficultés imprévisibles."

Pie XII a fait valoir d'autre part l'importance des questions qui se rapportent aux communications en disant que de bonnes routes sont nécessaires au développement social et économique des peuples. Il a mis en relief à cet égard l'importance historique des routes en rappelant que la religion chrétienne dut sa diffusion dans le monde antique aux routes remarquables tracées par l'empire romain. Le pape a conclu en formulant le voeu que les travaux du congrès puissent favoriser le rapprochement des peuples.

Le sénateur DuTremblay décédé à l'âge de 76 ans

MONTREAL — Le sénateur et conseiller législatif Pamphile DuTremblay, président et gérant général de la Cie de Publication La Presse de Montréal, est décédé le jeudi soir 6 octobre, à l'âge de 76 ans, à la suite d'une courte maladie.

Le Club des 200

Avoir le sens social

ST-BONIFACE — A Cornwall, Ont., le 30 septembre dernier, S. E. le cardinal P.-E. Léger, archevêque de Montréal, signalait les manifestations alarmantes d'incivisme chez nous: "Sait-on, disait-il, envisager le bien commun, le bien de tous, quand des intérêts personnels sont en jeu?

"A-t-on vraiment le souci de la grandeur du peuple, du développement de la société? . . . Notre peuple cultive-t-il un réel idéal pour la société qu'il forme? Combien travaillent délibérément pour le bien commun en s'efforçant d'élever autour d'eux la conception de la vie? Et dans nos régions catholiques sent-on tellement le nerf de la vertu, de la justice et de la charité?"

Affirmant que chez nous on travaille pour s'élever, et jouir, et non plus pour devenir meilleur en faisant son devoir, le cardinal a fait remarquer qu'une société forte ne se constitue que par la force de ses membres, force et virilité que le travail seul promet.

Utilisation des fonds

Ces paroles du cardinal Léger donnent à réfléchir au moment même où notre Association d'Education fait sa perception annuelle. Tous accomplissent-ils leur devoir patriotique, qui est du civisme réel? Car les fonds recueillis par l'Association vont pour l'amélioration, pour le progrès de nos écoles françaises et catholiques, en faire les meilleures du Manitoba; ils servent à mieux former nos écoliers et à les préparer à jouer leur rôle dans la société, rôle de citoyen conscient de ses devoirs et de ses responsabilités.

En s'inscrivant au Club des 200, le Franco-manitobain témoigne d'un sens social qui dépasse les limites d'une entreprise locale, d'un clocher, d'une salle municipale; il voit large et comprend parfaitement que l'individu ne peut que profiter des progrès de l'ensemble d'un groupe ou d'un peuple. Le membre du Club des 200 n'est pas un isolationniste; il jouit de cette vertu civique qui, d'après S. E. le cardinal Léger, "doit donner à tous le sens du bien commun auquel chacun est tenu de sacrifier son individualisme, cette forme de l'égoïsme qui domine tant de vies".

NOUVEAUX MEMBRES

Dr Jean-Marie Huot, Clinique de St-Boniface	25.00
Anonyme, St-Boniface	25.00
Me Louis Deniset, St-Boniface	25.00
Me Alfred Monnin, St-Boniface	25.00
M. Rodrigue Duquette, 147, rue Carlton, Winnipeg	25.00
Les Filles de la Croix, 567, rue Archibald, St-Boniface	25.00
R. P. Ludger Guy, S.J., Collège de St-Boniface	25.00
RR. SS. Grises, Hôpital St-Boniface	25.00
M. Gabriel Cloutier, St-Norbert	25.00
M. Roger Teillet, M.A.L., député de St-Boniface, paroisse du Précieux-Sang	25.00
M. J.-E. DeGagné, 627, rue Langevin, St-Boniface	25.00

TOTAL A DATE: 60 membres.

(Suite à la sixième page)

Congrès des coopérateurs de langue française en Ontario

WELLAND — C'est dans la province d'Ontario que s'est tenu, cette année, le Congrès général des coopérateurs de langue française du Canada, sous la présidence de M. Martin Légère, président du Conseil Canadien de la Coopération.

Ce congrès a pris la forme d'un voyage d'étude au cours duquel les participants eurent l'avantage de visiter les diverses régions françaises de cette province où le mouvement coopératif s'est développé et continue à progresser.

Les congressistes se sont réunis d'abord à Montréal le mardi matin 11 octobre et, en route pour Ottawa, ils ont visité les coopératives d'Alfred, Plantagenet et Embrun. Le soir, ils ont quitté la capitale canadienne par le train du Canadien National en direction de Sudbury.

Le mercredi 12 octobre, ils ont passé la journée dans la région de Sudbury, où ils ont eu l'occasion de visiter les institutions coopératives et de prendre contact avec les coopérateurs du district.

Le lendemain, soit le jeudi 13 octobre, les congressistes ont été les hôtes des coopérateurs de la région de Timmins. L'assemblée annuelle du Conseil Canadien de la Coopération aura lieu à bord du train, en route pour Toronto.

Le 14 octobre, ils sont partis de Toronto en autobus pour Hamilton, St. Catherines, Port Colborne et Welland, à proximité des Chutes Niagara. L'autobus, ainsi que le dîner et le souper, étaient organisés et gracieusement fournis par les coopérateurs de la région. C'est à Welland que se termina le congrès.

Doctorat de Laval à l'hon. M. Duplessis

QUEBEC — Le premier ministre du Québec, l'hon. M. Duplessis, recevra un doctorat honorifique en science forestière de l'université Laval le 19 octobre prochain. La remise du doctorat coïncidera avec le congrès annuel de l'Association québecoise des ingénieurs forestiers.

Onzième congrès annuel des Canadiens français de la C.-B.

N.D.L.R.—Le rapport sur le banquet de clôture de ce congrès sera publié dans notre prochain numéro.

MAILLARDVILLE — Moment solennel à Maillardville, le 9 octobre au soir dernier! Une nouvelle décade s'ouvrait dans l'histoire des Franco-Colombiens, le onzième congrès annuel de la Fédération Canadienne Française ouvrait ses assises dans la salle paroissiale de Notre-Dame de Fatima.

Le R. P. Gérard Leduc, O.M.I., et son Cercle vivant ouvraient tout grands leurs coeurs et leurs portes à la Fédération et aux congressistes lorsque Port Alberni, centre de ralliement d'abord proposé pour le congrès, dut refuser, faute de local convenable, vu le nombre inattendu de délégués.

Inscription

Dès 7 h., ces délégués commençaient à affluer pour l'inscription de Notre-Dame de Fatima et de Notre-Dame de Lourdes, de Maillardville; de Vancouver et de New Westminster, de Port Alberni, Nanaimo et Victoria. Seul le Cercle de Duncan manquait à l'appel. Il y avait en tout exactement cent délégués, représentant mille membres actifs de nos cercles et les quelque 22,000 Canadiens français de la Colombie.

A 7 h. 30, le président, le Dr Léon Beaudoing — à peine arrivé de quelques heures de la réunion annuelle du Conseil de la Vie française, à Québec — déclarait notre congrès ouvert officiellement, sous le thème général de "L'atmosphère française au foyer: principal facteur de survivance," tandis que le R. P. Lemire, p.s.s., aumônier général de la Fédération, récita la prière, appelant sur nos délibérations la protection de saint Jean-Baptiste, notre patron céleste, et les secours de Notre-Dame du Bon Conseil. Puis aussitôt, l'assemblée se mit à l'oeuvre par le choix d'un assistant-secrétaire du congrès et le sort tomba sur la plus jeune, Jeannine Gareau, âgée de 18 ans. Ce fut ensuite le choix d'un représentant de la presse: le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., curé de Lourdes.

Discours du président

Une brève, mais toujours substantielle adresse de bienvenue tissée d'esprit patriotique, de courtoisie et d'habileté du président, le Dr L. Beaudoing, et il n'en fallait pas davantage pour immédiatement faire pétiller tous les esprits et enflammer tous les coeurs déjà bien disposés. Il parla de l'effort des minorités à se maintenir, bien dans l'esprit de notre devise: "Dieu et nos Droits". Nous maintiendrons, rappelant qu'il nous faut toujours remonter le courant, même si inévitablement il nous fallait trop souvent nous débattre seuls. Il parla de la refrancisation de nos enfants à l'école et au foyer, selon le thème du congrès, suggérant comme moyen le plus efficace la prière du soir en famille, en français. Il termina, enfin, en nous lisant le message télégraphique du secrétaire du Conseil de la Vie française, Mgr P.-E. Gosselin, ainsi conçu: "Conseil de Vie française présente ses hommages congrès Fédération Canadienne-Française de la Colombie. Assure les congressistes de son appui et leur transmet ses voeux de succès".

Le R. P. aumônier

Suivit l'allocution du R. P. aumônier de la Fédération, le R. P. Jean-Louis Lemire, p.s.s., sur "L'à propos du thème du congrès", proposant pour créer cette atmosphère française du foyer sept recettes bien pratiques: parler français nous-mêmes au foyer, la prière en français en famille, le calendrier français, les revues françaises pour les enfants comme Héraut et François, pour remplacer nos comiques anglais, le journal quotidien français, la bonne chanson, le festival de la bonne chanson française.

Après la lecture par la secrétaire-archiviste, Mme Nap. Gareau, des procès verbaux du dixième congrès tenu à Victoria l'an dernier, M. le président donna son rapport touchant les assemblées très régulières de l'exécutif de la Fédération, les voyages de nos visiteurs de l'Est chaque année, ses contacts à propos du film français dans l'Est et la souscription nationale du mois de mai dernier dans l'Est, dont hélas! nous n'aurons pas de résultats tangibles dans la Colombie cette année. Suivirent les rapports du secrétaire et du trésorier et on procéda immédiatement à l'élection des trois comités: d'élections — M. Harry Beauregard, M. G. Schiller et M. Henri Rougeau, président; de résolutions — M. Chrétien, Mme Françoise Marchand et M. Napoléon Gareau, président; de créances — M. A. Lefebvre, Mlle A. Paradis et Mme I. Alain. Suivit la lecture des rapports des cercles locaux faite par leurs présidents respectifs: M. Toussaint Filiatrault, de Notre-Dame de Lourdes; M. Oscar Cheramy, de Notre-Dame de Fatima; M. Donat Savoie, de Vancouver; Mme J. Parent, de Victoria, pour Mme Therrien; M. Renaud, de Port Alberni; M. G. Nepper, de Nanaimo; pour Duncan, une lettre est lue par M. Donat Savoie; M. Tremblay, de New Westminster.

Le rapport de Nanaimo surtout fit rire et pleurer tour à tour, par son histoire pathétique racontée avec un courageux humour par son vaillant président, M. G. Nepper. C'était déjà la clôture de la première séance du congrès, avec un vote de remerciement au secrétaire du Conseil de la Vie française.

Etaient présents, comme à toutes les délibérations: les curés de nos quatre paroisses françaises de la Colombie, les RR. PP. G. Leduc, O.M.I., Albéric Fréchette, O.F.M., de Notre-Dame de Lourdes, Wilfrid Brazeau, O.F.M., de Port Alberni, et Z. Bélanger, de Vancouver.

La charité: lien de notre survivance

La deuxième journée du congrès, le dimanche 9 octobre, débuta par la messe des congressistes à l'église Notre-Dame de Fatima, à 8 h., célébrée par le R. P. E. Denommée, O.M.I., vicaire. Le R. P. G. Leduc, O.M.I., curé, souhaita la bienvenue à tous et présenta le prédicateur de circonstance, le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., qui avait choisi comme texte de son sermon, "Ils n'avaient qu'un coeur et qu'une âme", parlant de "La charité: lien de notre survivance", au point de vue familial, paroissial et national. Après la messe, les congressistes se retirèrent, émus, au chant de "Catholiques et français toujours".

(Suite à la neuvième page)

Le Juniorat de St-Boniface fête son jubilé d'or

ST-BONIFACE — Rehaussées par la présence du premier évêque junioriste, S. Exc. Mgr Paul Dumouchel, vicaire apostolique du Keewatin, les fêtes du cinquantenaire du Juniorat se sont déroulées, le dimanche 9 octobre, dans une atmosphère de joie et de solennité.

Une foule nombreuse d'anciens junioristes, de parents et d'amis participèrent à la fête. La température était idéale.

Présence des parents

La Journée du Jubilé débuta par une réunion des parents des élèves au Juniorat. Après l'inscription, à 10 h. a.m., les quelque cent vingt parents présents se réunissaient à la salle d'étude pour un forum avec les Pères professeurs. Immédiatement après cette réunion eurent lieu les exercices du mois du Rosaire devant la grotte de Notre-Dame des Vocations; le groupe se rendit ensuite devant la statue de saint Joseph pour une prière et un cantique. Le dîner fut servi au Juniorat pour tous les parents.

Messe pontificale à la basilique

A 4 h. p.m., en la basilique de St-Boniface, S. Exc. Mgr P. Dumouchel, O.M.I., célébrait une messe solennelle d'actions de grâces. Une foule très considérable assistait. Les officiants pour la messe étaient les suivants: diacre d'honneur, le R. P. Oscar Boily, S.J.; sous-diacre d'honneur, le R. P. Paul Aubin, O.M.I.; prêtre assistant, le R. P. Albert Joyal, O.M.I.; diacre d'office, le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I.; sous-diacre d'office, le R. P. Robert Bernardin, O.M.I.; premier cérémoniaire, M. l'abbé Sylvestre; second cérémoniaire, M. l'abbé Georges Halpin.

MM. les abbés du Grand Séminaire de St-Boniface remplissaient les nombreuses fonctions commandées par une messe pontificale.

Au choeur avaient pris place les Révérends Pères des communautés d'hommes de St-Boniface ainsi que les novices oblats de St-Norbert.

Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Armand Veilleux, O.M.I., supérieur du Noviciat oblat de St-Norbert, qui fit l'historique de la maison de formation fondée en 1905.

Le chant fut exécuté par les élèves du Juniorat, sous la direction du R. P. Laurent Godbout, O.M.I.; Mme A. Bourbonnière accompagnait à l'orgue.

Banquet du Jubilé

A 6 h. p.m., un banquet était servi dans la salle des Fils Natifs de St-Boniface. Cent soixante-quinze convives étaient présents. A la table d'honneur on remarquait: S. Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., Mgr Joseph Robert, P.A., V.G., représentant de S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface; M. l'abbé G. Gervais, curé de St-Eustache, représentant de S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg; le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., représentant du T. R. P. Paul Piché, O.M.I., provincial; M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg; le R. P. Albert Joyal, O.M.I., supérieur actuel du Juniorat; M. l'abbé Edouard Gagnon, p.s.s., supérieur du Grand Séminaire; le R. P. Oscar Boily, S.J., recteur du Collège de St-Boniface; le R. P. Josaphat Magnan, O.M.I., ancien provincial; le R. P. Ferdinand Aubin, O.M.I., représentant la province Oblate du Canada est; le R. P. Maurice Dussault, supérieur des Retraites fermées; le R. P. Armand Veilleux, O.M.I., M. l'abbé M. Orlinski; M. et Mme René Dussault.

A la suite du banquet, des discours furent prononcés par Mgr Joseph Robert et M. René Dussault, président de l'Association des Anciens du Juniorat, qui fut organisée en août dernier. Le R. P. Albert Joyal agissait comme maître de cérémonies.

Mgr J. Robert

Mgr Joseph Robert redit la haute estime que les archevêques de St-Boniface ont toujours montrée à l'égard des Pères Oblats; il cita les témoignages de NN. SS. Béliveau, Yelle, Cabana et Baudoux: "S'il est vrai que les Oblats ont fait énormément pour l'Eglise dans l'Ouest canadien, il faut aussi avouer que le Juniorat de St-Boniface a été une pépinière de vocations sacerdotales et a ainsi permis à la Congrégation des Oblats de continuer son merveilleux apostolat tant chez les Blancs que chez les Indiens et les Métis de l'Ouest et du Manitoba tout spécialement".

M. R. Dussault

M René Dussault remercia son Alma Mater et la félicita pour les résultats obtenus: plus de 150 prêtres donnés à l'Eglise et à la Congrégation des Oblats en moins de 50 ans, sans compter scolastiques, novices et junioristes actuels. Il redit l'espoir que dans les familles des anciens junioristes des vocations religieuses, sacerdotales et missionnaires se multiplieront et persévéreront. Ne pouvant nommer tant de professeurs et directeurs du Juniorat qu'il fait toujours plaisir aux Anciens de revoir, M. Dussault voulut tout de même signaler les noms de deux pivots de l'oeuvre du Juniorat de la Ste-Famille: les Frères H. Hultric et Kérouanton.

Séance au Juniorat

La Journée du Jubilé se clôtura par une séance donnée à la salle du Juniorat à 8 h. p.m. Plus de 400 personnes assis-

(Suite à la cinquième page)

"Poil de Carotte" sera représenté au théâtre Paris et à St-Pierre

Le dimanche soir 16 octobre, au théâtre Paris de St-Boniface, et le mercredi soir 19 octobre, au théâtre de St-Pierre-Jolys, on présentera un film français basé sur l'oeuvre de Jules Renard, avec dialogues de Paul Mesnier. Les interprètes seront Raymond Souplex, Germaine Dermoz, Pierre Larquey, Cri-Cri Simon ("Poil de Carotte") et autres. On connait l'histoire de "Poil de Carotte" que le Cercle Molière a déjà présenté à Winnipeg et ailleurs.

Thème

"Poil de Carotte", ainsi nommé à cause de ses cheveux roux, est maltraité par sa mère qui l'a pris en haine parce qu'il a un caractère difficile. Son père est trop faible pour empêcher les brimades de Mme Lepic, et l'enfant souffre surtout moralement de ce manque d'affection. Des incidents pénibles éclatent au collège, puis aux fiançailles de la soeur de "Poil de Carotte", incidents souvent provoqués par la méchanceté de la mère. Le pauvre garçon tentera de se pendre, mais M. Lepic comprendra alors son devoir et saura soustraire son fils aux colères de la marâtre.

Le sujet émouvant de ce film, montrant les souffrances morales d'un enfant que sa mère traite avec injustice et prive d'affection, touchera le public.

Cité de Saint-Boniface

AVIS relativement à un règlement d'école devant être soumis au vote des électeurs de l'arrondissement scolaire de St-Boniface no 1188.

Un règlement pour autoriser une dépense de cent quatre-vingt-quinze mille ($195,000) dollars par le District Scolaire de St-Boniface no 1188, afin d'ériger et d'équiper une nouvelle école élémentaire de 13 pièces à la limite ouest de la nouvelle expansion Ladco dans ledit District Scolaire de St-Boniface no 1188.

AVIS est par les présentes donné qu'un règlement (no 107) du District Scolaire de St-Boniface no 1188 sera soumis, en vertu du règlement no 3828 de la Cité de St-Boniface, au vote des électeurs dudit district scolaire, dûment qualifiés pour voter sur ce règlement selon l'"Acte des Ecoles Publiques", à l'heure et aux endroits indiqués plus bas.

Le but dudit règlement no 107 du District Scolaire de St-Boniface no 1188 est de contracter une dette de cent quatre-vingt-quinze mille ($195,000) dollars par l'émission et la vente de débentures, afin d'ériger et d'équiper une nouvelle école élémentaire de 13 pièces à la limite ouest de la nouvelle expansion Ladco dans ledit District Scolaire, au coût de cent quatre-vingt-quinze mille ($195,000) dollars.

Le vote des électeurs ayant droit de vote sur ledit règlement aura lieu le VENDREDI 21 OCTOBRE, A.D. 1955, à partir de neuf heures dans la matinée jusqu'à huit heures du soir le même jour, aux bureaux de votation dans les subdivisions électorales suivantes:

SUBDIVISIONS ELECTORALES

Quartier no 1 — Sub. élec. no 1	— Eglise Belge du Sacré-Coeur, 501, rue Plinquet
Quartier no 1 — Sub. élec. no 2	— Club St-François, 1037, chemin Dugald
Quartier no 1 — Sub. élec. no 3	— 774, chemin Dawson
Quartier no 2 — Sub. élec. no 6	— Salle des Canadiens de Naissance, 230, ave Provencher
Quartier no 2 — Sub. élec. no 7	— Ecole Marion, rue des Meurons
Quartier no 3 — Sub. élec. no 8	— Hospice Taché
Quartier no 3 — Sub. élec. no 9	— Institut Collégial Provencher
Quartier no 3 — Sub. élec. no 10	— Salle Berry, 148, rue Berry

Toute personne désireuse d'opposer ledit règlement, en entier ou en partie, devra faire une soumission y relative au juge de la Cour du Banc de la Reine, siégeant à St-Boniface, en dedans des deux semaines qui suivent la publication de cet avis — qui se fera une fois la semaine pendant trois semaines consécutives — dans les hebdomadaires connus sous le nom de "La Liberté et le Patriote" et "The Norwood Press", autrement il sera trop tard pour faire ses réclamations.

Le maire de la Cité pourra, si requis, nommer par écrit deux personnes intéressées au règlement, en faveur ou contre, à être témoins de la votation, aux bureaux de votation, et au comptage final des votes.

Cet avis est donné au nom du et par le Conseil de la Cité de St-Boniface.

DONNE à St-Boniface, Manitoba, ce vingt-sixième jour de septembre, A.D. 1955.

PAR ORDRE
MAURICE PRUD'HOMME
Greffier

Cité de Saint-Boniface

AVIS relativement à un règlement d'école devant être soumis au vote des électeurs de l'arrondissement scolaire de St-Boniface no 1188.

Un règlement pour autoriser une dépense de cent mille ($100,000) dollars par le District Scolaire de St-Boniface no 1188, pour l'érection d'un auditorium-gymnase pour l'école Provencher dans ledit District Scolaire de St-Boniface no 1188.

AVIS est par les présentes donné qu'un règlement (no 108) du District Scolaire de St-Boniface no 1188 sera soumis, en vertu du règlement no 3828 de la Cité de St-Boniface, au vote des électeurs dudit dictrict scolaire, dûment qualifiés pour voter sur ce règlement selon l'"Acte des Ecoles Publiques", à l'heure et aux endroits indiqués plus bas.

Le but dudit règlement no 108 du District Scolaire de St-Boniface no 1188 est de contracter une dette de cent mille ($100,000) dollars, par l'émission et la vente de débentures, pour l'érection d'un auditorium-gymnase pour l'école Provencher dans ledit District Scolaire, au coût de cent mille ($100,000) dollars.

Le vote des électeurs ayant droit de vote sur ledit règlement aura lieu le VENDREDI 21 OCTOBRE, A.D. 1955, à partir de neuf heures dans la matinée jusqu'à huit heures du soir le même jour, aux bureaux de votation dans les subdivisions suivantes:

SUBDIVISIONS ELECTORALES

Quartier no 1 — Sub. élec. no 1	— Eglise Belge du Sacré-Coeur, 501, rue Plinquet
Quartier no 1 — Sub. élec. no 2	— Club St-François, 1037, chemin Dugald
Quartier no 1 — Sub. élec. no 3	— 774, chemin Dawson
Quartier no 2 — Sub. élec. no 6	— Salle des Canadiens de Naissance, 230, ave Provencher
Quartier no 2 — Sub. élec. no 7	— Ecole Marion, rue des Meurons
Quartier no 3 — Sub. élec. no 8	— Hospice Taché
Quartier no 3 — Sub. élec. no 9	— Institut Collégial Provencher
Quartier no 3 — Sub. élec. no 10	— Salle Berry, 148, rue Berry

Toute personne désireuse d'opposer ledit règlement, en entier ou en partie, devra faire une soumission y relative au juge de la Cour du Banc de la Reine, siégeant à St-Boniface, en dedans des deux semaines qui suivent la publication de cet avis — qui se fera une fois la semaine pendant trois semaines consécutives — dans les hebdomadaires connus sous le nom de "La Liberté et le Patriote" et "The Norwood Press", autrement il sera trop tard pour faire ses réclamations.

Le maire de la Cité pourra, si requis, nommer par écrit deux personnes intéressées au règlement, en faveur ou contre, à être témoins de la votation, aux bureaux de votation, et au comptage final des votes.

Cet avis est donné au nom du et par le Conseil de la Cité de St-Boniface.

DONNE à St-Boniface, Manitoba, ce vingt-sixième jour de septembre, A.D. 1955.

PAR ORDRE
MAURICE PRUD'HOMME
Greffier



Cité de Saint-Boniface

AVIS relativement à un règlement d'école devant être soumis au vote des électeurs de l'arrondissement scolaire de St-Boniface no 1188.

Un règlement pour autoriser une dépense de cent quatre-vingt-quinze mille ($195,000) dollars par le District Scolaire de St-Boniface no 1188, afin d'ériger et d'équiper une nouvelle école élémentaire de 13 pièces dans la partie est-centrale de la nouvelle expansion Ladco dans ledit District Scolaire de St-Boniface no 1188.

AVIS est par les présentes donné qu'un règlement (no 109) du District Scolaire de St-Boniface no 1188 sera soumis, en vertu du règlement no 3830 de la Cité de St-Boniface, au vote des électeurs dudit district scolaire, dûment qualifiés pour voter sur ce règlement selon l'"Acte des Ecoles Publiques", à l'heure et aux endroits indiqués plus bas.

Le but dudit règlement no 109 du District Scolaire de St-Boniface no 1188 est de contracter une dette de cent quatre-vingt-quinze mille ($195,000) dollars, par l'émission et la vente de débentures, afin d'ériger et d'équiper une nouvelle école élémentaire de 13 pièces dans la partie est-centrale de la nouvelle expansion Ladco dans ledit District Scolaire de St-Boniface no 1188, au coût de cent quatre-vingt-quinze mille ($195,000) dollars.

Le vote des électeurs ayant droit de vote sur ledit règlement aura lieu le VENDREDI 21 OCTOBRE, A.D. 1955, à partir de neuf heures dans la matinée jusqu'à huit heures du soir le même jour, aux bureaux de votation dans les subdivisions électorales suivantes:

SUBDIVISIONS ELECTORALES

Quartier no 1 — Sub. élec. no 1	— Eglise Belge du Sacré-Coeur, 501, rue Plinquet
Quartier no 1 — Sub. élec. no 2	— Club St-François, 1037, chemin Dugald
Quartier no 1 — Sub. élec. no 3	— 774, chemin Dawson
Quartier no 2 — Sub. élec. no 6	— Salle des Canadiens de Naissance, 230, ave Provencher
Quartier no 2 — Sub. élec. no 7	— Ecole Marion, rue des Meurons
Quartier no 3 — Sub. élec. no 8	— Hospice Taché
Quartier no 3 — Sub. élec. no 9	— Institut Collégial Provencher
Quartier no 3 — Sub. élec. no 10	— Salle Berry, 148, rue Berry

Toute personne désireuse d'opposer ledit règlement, en entier ou en partie, devra faire une soumission y relative au juge de la Cour du Banc de la Reine, siégeant à St-Boniface, en dedans des deux semaines qui suivent la publication de cet avis — qui se fera une fois la semaine pendant trois semaines consécutives — dans les hebdomadaires connus sous le nom de "La Liberté et le Patriote" et "The Norwood Press", autrement il sera trop tard pour faire ses réclamations.

Le maire de la Cité pourra, si requis, nommer par écrit deux personnes intéressées au règlement, en faveur ou contre, à être témoins de la votation, aux bureaux de votation, et au comptage final des votes.

Cet avis est donné au nom du et par le Conseil de la Cité de St-Boniface.

DONNE à St-Boniface, Manitoba, ce vingt-sixième jour de septembre, A.D. 1955.

PAR ORDRE
MAURICE PRUD'HOMME
Greffier



Cité de Saint-Boniface

AVIS relativement à un règlement d'école devant être soumis au vote des électeurs de l'arrondissement scolaire de Norwood no 2113.

Un règlement pour autoriser une dépense de quatre cent trente-cinq mille ($435,000) dollars par le District Scolaire de Norwood no 2113, afin d'ériger et d'équiper un institut collégial de 29 pièces dans ledit District Scolaire de Norwood no 2113.

AVIS est par les présentes donné qu'un règlement (no 34) du District Scolaire de Norwood no 2113 sera soumis, en vertu du règlement no 3827 de la Cité de St-Boniface, au vote des électeurs dudit district scolaire, dûment qualifiés pour voter sur ce règlement selon l'"Acte des Ecoles Publiques", à l'heure et aux endroits indiqués plus bas.

Le but dudit règlement no 34 du District Scolaire de Norwood no 2113 est de contracter une dette de quatre cent trente-cinq mille ($435,000) dollars par l'émission et la vente de débentures, afin d'ériger et d'équiper un institut collégial de 29 pièces dans ledit District Scolaire de Norwood no 2113, au coût de quatre cent trente-cinq mille ($435,000) dollars.

Le vote des électeurs ayant droit de vote sur ledit règlement aura lieu le VENDREDI 21 OCTOBRE, A.D. 1955, à partir de neuf heures dans la matinée jusqu'à huit heures du soir le même jour, aux bureaux de votation dans les subdivisions électorales suivantes:

SUBDIVISIONS ELECTORALES

Quartier no 1 — Sub. élec. no 2	— Club St-François, 1037, chemin Dugald
Quartier no 1 — Sub. élec. no 3	— 774, chemin Dawson
Quartier no 1 — Sub. élec. no 4	— Ecole Archwood, rue Archibald
Quartier no 1 — Sub. élec. no 5	— Salle Sokol, 523, rue Doucet
Quartier no 4 — Sub. élec. no 11	— Ecole King George V
Quartier no 4 — Sub. élec. no 12	— Ecole Q. Elizabeth
Quartier no 4 — Sub. élec. no 13	— Club Falcon, coin rue Dubuc et rue Dupont
Quartier no 4 — Sub. élec. no 14	— Salle paroissiale Holy Cross
Quartier no 5 — Sub. élec. no 15	— Salle paroissiale St. Philip's
Quartier no 5 — Sub. élec. no 16	— Inst. Coll. Norwood
Quartier no 5 — Sub. élec. no 17	— Ecole Nordale

Toute personne désireuse d'opposer ledit règlement, en entier ou en partie, devra faire une soumission y relative au juge de la Cour du Banc de la Reine, siégeant à St-Boniface, en dedans des deux semaines qui suivent la publication de cet avis — qui se fera une fois la semaine pendant trois semaines consécutives — dans les hebdomadaires connus sous le nom de "La Liberté et le Patriote" et "The Norwood Press", autrement il sera trop tard pour faire ses réclamations.

Le maire de la Cité pourra, si requis, nommer par écrit deux personnes intéressées au règlement, en faveur ou contre, à être témoins de la votation, aux bureaux de votation, et au comptage final des votes.

Cet avis est donné au nom du et par le Conseil de la Cité de St-Boniface.

DONNE à St-Boniface, Manitoba, ce vingt-sixième jour de septembre, A.D. 1955.

PAR ORDRE
MAURICE PRUD'HOMME
Greffier



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Il suffisait peut-être d'en parler pour que cela se réalise, mais si vous regardez le classement de la ligue de football de l'Ouest du Canada, vous constaterez que les Blue Bombers occupent la troisième place et sont à peu près certains de participer aux éliminatoires. Comme nous l'avions prévu, avec tous les autres enthousiastes du football bien entendu, c'est la ligne défensive des Blue Bombers qui fait leur force et leur fortune en cette magnifique fin de saison. Les protégés d'Al Sherman n'ont pas encore le championnat dans leur poche, mais ils pourront peut-être terminer en deuxième position, obtenant ainsi le douteux avantage de disputer la semi-finale sur leur terrain. Nous disons douteux, car c'est à l'étranger que les Blue Bombers semblent vouloir remporter leurs plus importantes victoires.

Les Eskimos, assurés de la première position, seront nécessairement les favoris des parieurs et des experts pour remporter le championnat de la ligue et se mériter l'honneur de participer à ce qui sera la plus grande série finale pour la coupe Grey dans toute l'histoire du football canadien. Si les Alouettes de Montréal représentent l'Est, cette série sera encore plus spectaculaire, car les clubs de la province de Québec, que ce soit au hockey, au baseball ou au football, affichent toujours une tenue très plaisante pour les amateurs d'émotions violentes. Habitués à évoluer devant un public qui aime le risque et la vitesse, les représentants du Québec jettent la prudence par la fenêtre après quelques minutes de jeu et le bal commence. Qu'ils gagnent ou qu'ils perdent, ces équipes donnent généralement satisfaction à tous les vrais sportifs. Il est bien entendu que personne à Winnipeg et dans la région ne sera fâché de voir le club local participer à la finale nationale.

Henri Richard

La direction des Canadiens de Montréal a bien fait d'offrir un contrat à Henri Richard, le jeune frère de Maurice. En fin de semaine dernière, nous avons pu admirer ce jeune joueur à l'oeuvre. Plus petit que son frère, il semble assez robuste pour faire face aux plus gros joueurs de la ligue Nationale. Il n'a certainement pas froid aux yeux et il n'aura pas besoin du nom de son frère pour se rendre populaire à Montréal, car il l'est déjà. Henri Richard a un coup de patin très ferme et il pivote plus agilement que le Rocket. Si on continue à le faire jouer régulièrement, il deviendra probablement un compteur régulier avec une équipe qui a déjà retiré beaucoup du nom Richard. On affirme que c'est autour des buts que le jeune Richard est le plus dangereux et il sera intéressant de suivre son travail au cours de la saison qui commence. Ses débuts ont semblé plaire aux partisans des Canadiens et à moins d'un changement très subit dans l'attitude de la direction, il semble bien qu'Henri Richard soit dans la Nationale pour y rester.

Quant à Maurice, on sent toujours le joueur explosif, capable de changer une défaite en victoire et capable d'inspirer ses coéquipiers dans les moments de dépression. Mais il n'est plus le seul à partager la vedette chez les Habitants, et Jean Béliveau devient de plus en plus populaire. Le Gros Bill est un joueur remarquable. Pour un colosse de 6 pieds 3 pouces et de plus de 210 livres, il patine avec une rapidité remarquable et il peut porter la rondelle avec une dextérité qu'on n'avait pas vue dans la Nationale depuis les plus beaux jours de Max Bentley. La perte de Geoffrion se fera certainement sentir et ce n'est pas le jeune Richard qui pourra, cette saison du moins, remplacer Boom Boom à l'attaque, mais il aidera certainement à combler le vide fait par le départ forcé du champion compteur de la Nationale, l'an dernier. Les Canadiens ont débuté solidement sous Toe Blake, mais il est encore trop à bonne heure pour prédire ce qui se passera au cours des prochains six mois.

Dick Irvine

Les Eperviers de Chicago ont agréablement surpris leurs partisans, mais ici encore il faut être prudent. Il ne fait aucun doute qu'un réveil des Eperviers et des Bruins serait de nature à aider la ligue Nationale, sans parler des Rangers, bien entendu. Renforcés par des échanges que seuls les liens familiaux qui unissent les propriétaires des Red Wings et des Eperviers peuvent expliquer, les représentants de la ville des Vents vont trouver que Dick Irvine n'est pas un homme facile. Les beaux jours tels que ceux passés sous Charlie Conacher ou Frank Eddols sont terminés et tous les joueurs seront appelés à donner leur meilleur continuellement. Nous maintenons encore que le problème défensif n'a pas été résolu chez les Eperviers, même s'ils sont plus forts à l'offensive. Irvine peut accomplir de grandes choses, mais il n'y a pas un instructeur qui peut empêcher la rondelle de pénétrer dans les buts quand ceux-ci sont faiblement défendus. Les Rangers l'ont, du reste, prouvé au début de la saison et nous ne savons pas que cette équipe se distingue spécialement par ses compteurs prolifiques.

Nous avons l'impression qu'on a retenu les services de Dick Irvine, à Chicago, dans l'espoir de connaître immédiatement un meilleur club et pour bâtir une équipe de champions d'ici trois ou quatre saisons. C'est du reste la spécialité de Dick Irvine de trouver des jeunes joueurs et d'en faire des champions. On n'a qu'à consulter les alignements des Canadiens des années passées pour s'en rendre compte. Irvine est parti de Montréal probablement parce qu'il ne pouvait vaincre les Red Wings dans les séries finales. La direction des Canadiens lui serait très reconnaissante si les Eperviers parvenaient à battre les Red Wings à quelques reprises, cet hiver, afin de briser le monopole exercé par les Wings sur la première place. Les "Tear Gas" champions, comme dit Irvine en parlant de Detroit, débutent lentement, mais il n'y a rien de plus dangereux qu'une masse aussi lourde. Une fois lancée, rien ne l'arrête.

Bourses d'études américaines pour des étudiants français

NEW-YORK — L'on vient d'annoncer l'établissement d'un organisme privé, destiné à offrir des bourses et des voyages d'études aux Etats-Unis pour des étudiants français.

Dix étudiants français seront choisis chaque année et envoyés aux Etats-Unis pendant deux ans pour y suivre des cours dans des institutions d'enseignement: tous leurs frais de voyages, de vie ou de déplacements à l'intérieur du pays et des vacances leur seront payés par la fondation afin de donner à ces jeunes Français une meilleure compréhension de l'Amérique, de son peuple et de ses institutions.

Le financement de la fondation La Fayette sera assuré par un don de $1,000,000 promis par la fondation Ford à ses organisateurs, somme qui leur sera remise lorsque $2,000,000 auront été recueillis à d'autres sources.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: C.-L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe Ministère des Postes, Ottawa

Le blé doré n'est pas de l'or

Le problème toujours complexe de la vente du blé canadien prend des proportions de plus en plus inquiétantes. On estime que les stocks de blé à l'heure actuelle sont de 992,000,000 de minots, dont 493,342,000 de la récolte courante et 493,726,000 des années précédentes. Pour juger de la gravité de la situation, rappelons que le Canada dispose d'environ 20% de sa production de blé sur le marché domestique et le reste à l'étranger et que l'an passé les exportations canadiennes de cette denrée se chiffraient à 251,000,000 de minots seulement. Ce dernier chiffre est d'autant plus inquiétant que c'est la troisième année successive qu'il représente une diminution dans la vente du blé. Par ailleurs, cependant, les exportations de cette céréale faites par les Etats-Unis, l'Argentine et l'Australie ont augmenté durant la période 1954-1955. Le Canada a cédé la première place aux Etats-Unis. On sait enfin que les autres pays producteurs accusent également des surplus de blé.

Les conférences en vue de faire face à ce problème se multiplient. Les politiciens, les économistes, les sociologues et même les diplomates s'en mêlent. Cette année, par exemple, les pourparlers pour l'Entente internationale sur le blé, (I.W.A.) auront lieu à Genève sous le patronage de l'ONU. Evidemment la question primordiale pour le Canada est celle de trouver des marchés pour ce produit, et cela en concurrence avec des pays amis. Pour sa part, le secrétaire d'Agriculture américaine, M. Ezra Benson, déclarait récemment: "Ce qu'il faut pour l'agriculture, ce sont des marchés." M. H. H. Nannan, président des agriculteurs canadiens, définit le problème un peu plus exactement. "Les besoins du monde dépassent notre production, mais notre production dépasse ce que plusieurs peuvent et veulent payer." On suggère, par conséquent, que des dons gigantesques soient faits à des pays pauvres, que l'on accepte de l'argent d'autres pays dont l'économie n'est pas stable, qu'une baisse considérable du prix que l'on demande pour le blé canadien à cause de sa qualité supérieure soit effectuée, que le gouvernement crée une agence spéciale de vente du blé pour remplacer les différents ministères qui s'en occupent actuellement, enfin que des ententes de troc direct, tel que du blé pour du sucre, etc., soient mises en vigueur. Les conséquences de ces plans pour toute l'économie canadienne sont d'une portée immense, car, en principe, le blé est la plus importante des exportations du Canada.

Cependant, dans l'ouest, il faut apporter au problème une solution plus immédiate. Il s'agit, de fait, de trouver de la place pour entreposer le blé non vendu, et il faut permettre aux fermiers de toucher un peu d'argent comptant en attendant l'écoulement de ces stocks. Rappelons sous ce dernier chef qu'une récolte représente un placement considérable de semence, de travail, de machines, de gages, d'intérêts, sans compter la subsistance même du fermier. Et n'oublions pas, en outre, qu'une crise financière sur la ferme se reflète tout de suite dans une baisse générale des affaires et aussi des revenus de la taxation.

Parmi les plans suggérés pour résoudre le problème des cultivateurs, le plus efficace comporte deux points: qu'on augmente d'abord la capacité des entrepôts à Fort William, le gouvernement fédéral prêtant son appui au besoin; et que l'on rende plus faciles les prêts sur le blé entreposé, en donnant une garantie fédérale allant jusqu'à $1,000 à chaque fermier qui a besoin d'argent.

Des publications pondérées, telles le **Manchester Guardian** et l'**Economist** de Londres, soutiennent tout simplement que le problème de surproduction du blé est le fruit amer et inévitable de la politique de subsides suivie par plusieurs gouvernements. Dans un pays dont le terrain est moins apte à la culture du blé, on accorde des subsides aux cultivateurs, sous prétexte de rendre la nation plus indépendante d'autres pays. Là où la culture du blé est conforme au climat et aux qualités de la terre, les gouvernements donnent des subsides pour maintenir un prix artificiel; il en résulte qu'on consacre davantage d'acres à ce produit. Selon les deux journaux mentionnés plus haut, il faudrait réduire de 10% le nombre d'acres qu'on utilise actuellement pour le blé. De fait, un système de subsides devient à la longue trop onéreux pour les autres sections de l'économie nationale, et le gouvernement, cédant à cette pression, diminue ses octrois aux fermiers. Prévoyant une telle éventualité, le cultivateur prudent devrait réduire dès maintenant sa production de blé en faveur d'une culture plus diversifiée. Les champs immenses de blé doré ne sont plus des mines d'or.

Pour faire face aux besoins du district scolaire de St-Boniface

On soumettra au vote des électeurs du district scolaire de St-Boniface, le vendredi 21 octobre, trois projets de construction dont celle de deux écoles élémentaires et d'un auditorium-gymnase à l'école Provencher.

Les membres de la commission scolaire, qui sont des parents ayant des enfants dans nos écoles et qui sont en même temps des contribuables, ont étudié soigneusement la nécessité de ces initiatives et se sont sentis obligés de les approuver.

Les écoles du district scolaire de St-Boniface, en effet, ne suffisent plus aux besoins actuels. A l'école Provencher il y a présentement trois classes dans le sous-sol et une dans la bibliothèque. De même à l'Institut Collégial St-Joseph il y a une classe au sous-sol. Ces locaux d'occasion ne favorisent pas le développement intellectuel et physique des écoliers et ils peuvent même avoir des effets nuisibles. On peut imaginer facilement aussi que pour réduire au minimum l'usage de ces endroits, il faut nécessairement congestionner les autres classes.

Par ailleurs, on prévoit une augmentation considérable de la population scolaire, d'ici quelques mois. L'expansion Ladco, surtout, dans le sud-est de la ville, ajoutera des centaines d'enfants au nombre des résidents de St-Boniface, au point qu'il faudra y construire une école et peut-être même deux avant septembre 1956. Ces écoles rendront la vie scolaire moins dure aux 150 jeunes élèves qui actuellement voyagent aux frais de la commission scolaire matin et soir, pour se rendre aux écoles Marion et Provencher. C'est précisément la construction de ces nouvelles écoles qui permettrait à l'école Provencher de réduire le nombre de ses étudiants à un chiffre plus normal. Il ne faut pas oublier que les élèves d'aujourd'hui sont les citoyens et les contribuables de demain, et qu'au simple point de vue humain, une école moderne est un placement très sage.

Le projet de construction d'un auditorium-gymnase dans le voisinage de l'école Provencher est non moins urgent que les deux autres, pour plusieurs raisons. Il convient de noter d'abord que les jours de tempête, de pluie, de neige ou de grand froid, les élèves doivent attendre l'heure de l'ouverture de la classe dehors, sans abri, ou bien dans le sous-sol et les corridors de l'école. Une salle de récréation réglerait convenablement ce problème. Elle permettrait en même temps la tenue de grandes réunions, si importantes pour le maintien de l'esprit de corps parmi les élèves et le personnel et même les parents, et si précieuses pour le développement de talents artistiques.

Un gymnase est essentiel, d'ailleurs, à l'organisation d'un programme régulier de culture physique, de jeux et de sports à l'intérieur, qui comportent tant d'avantages au point de vue physique et moral pour les jeunes gens. Ceux-ci pourraient s'y adonner avant et après les classes et les jours de congé. Ajoutons que dans les institutions de cours classique l'on reconnait depuis toujours l'importance d'auditoriums et de salles de récréation.

Il ne suffit pas de se convaincre du bien-fondé des projets de construction que l'on soumettra aux électeurs le vendredi 21 octobre. Il faut se donner la peine de se présenter aux urnes et d'exprimer une opinion favorable au moyen du vote. Autrement le petit groupe de contribuables qui, dans toutes les villes du Canada et d'ailleurs s'oppose à tous les projets publics quelque peu dispendieux, exercera une influence préjudiciable sur les résultats du vote. Il importe donc de faire un effort spécial, cette année surtout, car il n'y a pas d'élections à la mairie et cinq candidats à d'autres postes ont été élus sans opposition. Que le souci du bien-être des écoliers suffise pour assurer un vote en grande majorité favorable.

Hommages à Mgr P.-E. Gosselin

Profitant de la tenue à Québec de leur dix-neuvième session annuelle, les directeurs du Conseil de la Vie française en Amérique ont rendu hommage à leur secrétaire général, Mgr Paul-Emile Gosselin, à l'occasion de sa récente nomination comme prélat domestique.

Au cours d'un dîner offert au Château Frontenac en son honneur, les représentants des principaux centres français du pays interprétèrent les sentiments de reconnaissance et d'admiration de nos compatriotes à l'endroit de celui que le Dr Georges Dumont, du Conseil, a désigné comme étant "l'ami choyé des minorités". Ces agapes groupaient également les dirigeants de nos différents groupements patriotiques.

Le Manitoba n'est pas demeuré étranger à ce concert d'éloges. Le Dr Paul-Emile LaFlèche, de Winnipeg, a tenu, lui aussi, à souligner le dévouement, l'esprit d'initiative du secrétaire général de la Vie française. "Chaque fois que nous nous sommes adressés à Mgr Gosselin, nous avons toujours été reçus à bras ouverts. Je suis heureux, au nom des minorités françaises du Manitoba, de lui dire ici toute notre admiration. Sa participation à cette grande oeuvre de la survivance française a été des plus bienfaisante, et c'est à lui que nous devons, en grande partie, tout le succès qu'elle a remporté chez nous."

Un geste confiant de "nos" Trappistes

L'élévation du Monastère des Trappistes de St-Norbert au rang d'abbaye indique que l'avenir de cette oeuvre est assuré. Ceux qui s'inquiètent des progrès du catholicisme dans l'Ouest canadien verront dans ce geste un nouveau motif d'enthousiasme dans la poursuite de leur tâche. Ils se souviennent, en effet, de la déclaration de Pie XI selon laquelle l'Eglise ne doit pas se croire solidement établie dans un pays ou dans une région missionnaire avant d'y posséder une communauté bien stable de contemplatifs.

Sans doute, les prières de la communauté qui attirent tant de bénédictions célestes sur les âmes ne sont pas plus efficaces auprès de Dieu du fait qu'elles sont récitées dans une abbaye plutôt que dans un prieuré, mais l'élévation de son rang atteste que ladite oeuvre jouit d'un caractère plus permanent. Un prieuré, en effet, pourrait être comparé à un jeune homme qui fait son chemin dans le monde, mais qui n'a pas encore établi son "chez lui" ailleurs que sous le toit paternel. Son avenir est incertain. Une abbaye, par contre, est censée constituer une famille religieuse complète, au point de pouvoir se maintenir et s'accroître en personnel et en biens.

La décision de l'autorité majeure des Trappistes atteste donc, de sa part, une grande confiance dans l'Eglise de l'Ouest comme source de vocations et d'aumônes pour cette oeuvre. Il se peut que les Trappistes fassent preuve d'excès d'optimisme en ouvrant ce nouveau chapitre dans l'histoire ecclésiastique de l'Ouest, mais on ne peut les accuser d'être plus téméraires que les anciens moines qui sont venus au Manitoba en 1892 et qui ont maintenu ce sanctuaire de prière jusqu'à nos jours. Peut-être la Providence attendait-elle précisément un acte d'espoir filial du genre de celui que l'on vient de poser avant de faire entendre plus généralement dans nos prairies l'appel à cette vie méritoire.

Maintenant, plus que jamais, nous avons "nos" Trappistes, dont nous partagerons davantage les soucis comme nous partageons depuis toujours les mérites.



Le nouveau gouvernement d'Argentine s'applique à réduire au minimum les effets néfastes de la dictature de Peron. Ici l'on voit les matelots d'un bateau de guerre qui effacent le nom de l'épouse de Peron sur la proue de leur navire. Partout dans ce pays, on remet en honneur les noms traditionnels de villes, d'édifices, de rues et d'associations qui avaient été enlevés pour être remplacés par celui de Peron.

Billet du samedi

Le petit paysan Joseph Sarto qui devint pape et saint

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Il n'était pas, en ses jeunes années, un enfant commode. Violent plutôt, sinon coléreux, il s'enflammait pour un rien et se battait, jouant des poings et des pieds. Comme conséquences, il connut les coups de baguette du maître d'école et de vertes semonces de son père, qui essayait de le tenir en laisse et lui demandait de donner l'exemple à ses sept frères et soeurs, plus jeunes que lui. Il s'appelait Joseph Sarto, qui serait un jour le pape Pie X et proclamé saint par l'Eglise, quarante ans après sa mort.

Pas plus que saint François de Sales, il ne fut un doux par tempérament. Mais il travailla son caractère, se renonça et se maîtrisa, et vint un jour où il donna partout l'exemple d'une sérénité inaltérable. Vicaire de Tombolo, curé de Salzano, évêque de Mantoue, patriarche de Venise ou Souverain Pontife, il fut l'homme calme par excellence, qui ne s'énervait ni ne s'emportait jamais. C'était là, écrit Marie-Domingue Poinsenet, "le double fruit de son union à Dieu et de sa lutte quotidienne".

Un jour, un prélat lui demandant comment il avait acquis tant de maîtrise au milieu des besognes, des tracas et des épreuves, il répondit: "Oh! cela, je l'ai acquis avec les années". C'était vrai. Il l'avait acquis, comme d'autres, au prix d'incessants sacrifices, et parce qu'il y avait en lui la volonté de se dominer. Il comprenait que les doux mènent le monde, pour s'imposer à eux-mêmes la plus stricte discipline.

• • •

Il appartenait à une famille modeste de compagnards, comme il en est tant en Italie. Né le 2 juin 1825, près du bourg de Riese, en bordure de la route d'Asolo, il connut la vie pauvre des paysans italiens d'il y a plus d'un siècle. Son père cultivait un lopin de terre qui ne suffisait pas à nourrir les siens. Aussi acceptait-il en plus des fonctions de concierge et commissionnaire au **municipio** de Riese, ou la mairie, tandis que sa mère faisait des travaux de couture, tard dans la nuit, pour ajouter au revenu familial.

Ses deux années d'école terminées à Riese, les seules qu'on y put suivre, il commença de s'initier au latin avec le vicaire de sa paroisse. Il continua d'être un élève si remarquable que le curé Don Fusarini offrit de l'envoyer au **ginnasio**, collège secondaire de Castelfranco, ville la plus proche.

L'enfant devait marcher sept kilomètres deux fois par jour, pour suivre ses cours, mais cela ne le rebuta point, tant il avait le désir de devenir prêtre. Il enlevait même ses chaussures pour ne pas les user et s'en allait pieds nus, sachant que son père devenait plus pauvre que jamais, les enfants grandissant à la maison et lui-même, l'aîné, ne pouvant apporter son aide, comme il eut été logique. Il quitta un jour les siens pour le Séminaire de Padoue, où il passa huit ans. Le 18 septembre 1858, il recevait l'onction sacerdotale des mains de S. Exc. Mgr Farina, évêque de Trévise, à la cathédrale de Castelfranco.

Madame Poinsenet vient de donner **Pie X, le Pape saint**, ouvrage qui parait destiné aux enfants, mais qui apprendra bien des choses aux adultes (1). Devenu prêtre, Don Sarto s'acquit tout de suite une réputation de sainteté. Il est la charité fait homme, donne son argent, son pain et son linge, se nourrit de fromage et de bouillie de maïs, disant que l'homme n'est pas né pour manger, mais pour travailler et souffrir.

En 1875, l'évêque de Trévise le nomme chanoine de sa cathédrale et directeur du Grand Séminaire. Neuf ans plus tard, le voilà évêque de Mantoue et sacré à Rome. L'ascension se continue. Cardinal de la sainte Eglise en 1893 et patriarche de Venise, il continue de vivre dans la pauvreté, avec ses trois soeurs comme ménagères: Rose, Anne, Marie.

Le 4 août 1903, une quinzaine de jours après la mort de Léon XIII, il est élu pape. "Que la volonté de Dieu soit faite, répond-il au cardinal Camerlingue. J'accepte comme une croix". Puis il ajoute: "Puisque je dois souffrir, je prendrai le nom de ceux qui ont souffert: je me nommerai Pie". C'est lui qui soutint l'Eglise de France et la dirigea, quand les lois de 1905 essayèrent de l'abattre. C'est lui qui, par ses décrets de 1905 et 1910, institua la communion fréquente ou quotidienne. "Ce n'est pas vrai, explique-t-il, que la communion est une récompense, elle est un remède à notre faiblesse".

Il mourut à 79 ans, le 20 août 1914, et l'Eglise le proclamait saint en 1954, le 29 mai. On trouva dans son testament ces mots: "Je suis né pauvre, j'ai vécu pauvre, et je suis sûr de mourir très pauvre".

L'ILLETTRE

(1) Editions et Imprimeries du Sud-Est, Lyon.

La Chronique . . . internationale

par André LAFLECHE

La crise politique française s'accentue. — L'Egypte et ses voisins achètent des armes des pays communistes.

La France a causé une vive commotion au sein de l'O.N.U. lorsque ses représentants ont quitté l'assemblée après qu'un vote fût enregistré au sujet de la Tunisie. A une voix de majorité, l'O.N.U. s'est exprimée en faveur d'un débat sur les affaires tunisiennes. Or, la France considère avec raison que les affaires tunisiennes relèvent de sa politique intérieure, puisque la Tunisie fait partie de la France métropolitaine et qu'elle envoie des députés à l'Assemblée nationale. Après ce vote, qui a été probablement déclenché par les pays communistes (car la Russie s'en est réjouie publiquement), les représentants français ont quitté l'O.N.U. en signe de protestation. Ce qui aggrave la crise, c'est que la Grèce et la Turquie ont voté contre la France à ce sujet. Or, ces deux pays font partie de l'OTAN. C'est le premier accroc à la défense de l'Atlantique. Depuis ce vote, les délégués des autres pays, notamment le représentant de l'Inde qui a prononcé un vibrant appel à la France, s'emploient à trouver une formule qui accordera satisfaction aux Français.

Pendant ce temps, les troubles secouent le Maroc. Des rebelles ont mis feu à des villages et tué de nombreux civils. La France s'est ressaisie et les soldats de la Légion étrangère se sont lancés à l'assaut des positions ennemies avec fureur. Nul doute que la France est assez puissante pour rétablir l'ordre en Afrique du Nord. Mais réussira-t-elle à gagner l'amitié des populations rebelles? On en doute, tant les passions sont vives. D'ailleurs, il semble que le Maroc espagnol joue un rôle trouble en l'affaire.

La crise intérieure

Le vote de l'O.N.U. et les événements du Maroc ont concouru à accentuer la crise politique française. Le président du Conseil, M. Faure, a congédié quatre ministres gaullistes de son cabinet. Ces ministres ne partageaient pas les vues de leurs collègues sur la politique à suivre en Afrique du Nord. Les quatre ministres congédiés sont le général Pierre Koenig, ministre de la Défense et chef de l'aile dissidente; M. Raymond Triboulet, ministre des Anciens combattants; M. Gaston Palewski, assistant du président du Conseil; M. Maurice Bayrou, ministre des Territoires d'outre-mer. A vrai dire, M. Faure a devancé ses adversaires, puisque ces quatre ministres avaient l'intention de démissionner. Le général Billote, dissident gaulliste, a succédé au général Koenig. Le président Faure semble avoir agi avec une grande fermeté. Dès l'annonce de ces événements, M. Faure a annoncé qu'il poserait la question de confiance à l'Assemblée nationale, non seulement sur la question nord-africaine, mais sur l'ensemble de la politique de son ministère. On craint une nouvelle crise ministérielle qui affaiblirait la France en ces jours difficiles.

Israël et Egypte

Les Etats-Unis, l'Angleterre et la France ont protesté auprès du gouvernement égyptien, après qu'il eût annoncé qu'il avait conclu des accords avec la Russie et la Tchécoslovaquie en vue d'échanger du riz et du coton pour des armes lourdes et légères (on sait que la Tchécoslovaquie est renommée pour la qualité de ses armes). Les trois puissances démocratiques ont également fait des pressions auprès des deux pays communistes pour qu'ils ne donnassent pas suite à ces accords. Il semble que Washington, Paris et Londres craignent que si l'Egypte et les Etats arabes obtiennent des armes, cela détruirait l'équilibre des forces militaires dans le Proche-Orient. Il n'en est rien. Car, à l'heure actuelle, l'Etat d'Israël est beaucoup plus puissamment armé que ses voisins, de sorte qu'il est en mesure d'imposer sa politique, au détriment même de la justice. Le colonel Nasser, premier ministre d'Egypte, a répliqué aux accusations occidentales en disant que son gouvernement avait saisi deux documents, l'un d'origine française, l'autre d'origine anglaise, révélant qu'Israël avait l'intention d'attaquer l'Egypte en février et, en outre, que l'Angleterre et les Etats-Unis avaient fourni à Israël des avions, des chars d'assaut, des canons et des armes en grandes quantités.

Il est clair que les Juifs, qui exercent une grande influence aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et en France et qui disposent de richesses considérables, peuvent se procurer toutes les armes qu'ils désirent. Du simple point de vue justice, l'Egypte et les Etats arabes devraient obtenir suffisamment d'armes pour se défendre contre toute agression. Telle semble bien être l'intention de l'Egypte et de ses voisins. Il est dommage cependant qu'ils doivent se tourner vers les pays communistes pour acheter les armes dont ils ont besoin.

Les syndicats en Argentine

Sous le régime Peron, les syndicats avaient joui d'une influence démesurée. Peron avait réussi à imposer ses partisans à la direction de la Confédération générale du Travail et des syndicats affiliés. Il se maintenait au pouvoir en exerçant une sorte de chantage auprès de l'industrie et du commerce, grâce aux cinq ou six millions de syndiqués argentins. Après la chute de Peron, ses amis syndiqués ont voulu faire la contre-révolution. Le gouvernement provisoire les a mis au pas. M. Alejandro Givarim, ancien ministre du Travail et de la Prévoyance sociale, a été arrêté. Et les membres du comité directeur et du secrétariat de la Confédération générale du Travail ont démissionné. Il est tout probable que le syndicalisme argentin reviendra à une formule plus démocratique, en même temps que le gouvernement de Buenos Aires lui-même. Voici donc que l'Argentine va se ranger du côté des républiques latines et américaines. Le monde occidental n'a qu'à se réjouir de ces événements.

Félicitations d'une revue catholique

NEW-YORK — Le directeur de la revue américaine "Catholic Men", publiée à Washington, vient d'adresser une lettre de félicitations à S. H. le maire Jean Drapeau pour sa campagne contre les feuilles à scandales et les folliculaires.

Voici quelques extraits de sa lettre: "La nouvelle publiée récemment par le service de presse de la 'National Catholic Welfare Conference' à Washington, à l'effet que vous avez déclaré la guerre aux publications obscènes nous a grandement intéressé. Nous vous en félicitons et nous vous souhaitons le plus grand succès.

"Nous avons particulièrement noté une mention des prisonniers de St-Vincent de Paul à l'effet que dans leur publication mensuelle, ils soulignent que plusieurs magazines de crimes dont les directeurs ont accès aux dossiers de la police 'nuisent au système de réhabilitation, en essayant de stimuler à tort et à travers, les esprits qui d'avance ne sont pas sympatiques aux détenus'.

"Nos meilleurs voeux de grand succès dans la tâche importante que vous avez entreprise."

La Chambre de Commerce reconnaît le bilinguisme

La "Winnipeg Tribune" a souligné que le récent congrès de la Chambre de Commerce du Canada tenu à Winnipeg a marqué la fin de l'ère "English Spoken Here". Les responsables de la Chambre ont décidé enfin de reconnaître le caractère bilingue du pays et de le faire avec éclat. Il y eut, par conséquent, traduction simultanée des discours de l'anglais au français et traduction ultra-rapide du français à l'anglais.

Mme Garnet Coulter, dans son adresse de bienvenue aux délégués féminins et aux épouses des autres délégués, s'est exprimée, à son tour, dans les deux langues. Une réception donnée par la Chambre de Commerce de St-Boniface au Cercle Ouvrier attira un grand nombre d'anglophones dans la ville-cathédrale et leur donna l'occasion de rencontrer beaucoup de citoyens français de cet endroit. Enfin, M. Raymond Dupuis, de Montréal, est l'un des six membres de l'exécutif de l'organisation.

Les dirigeants de la Chambre ont constaté avec joie que leurs efforts portèrent des fruits abondants, car une cinquantaine de délégués sont venus de la province de Québec, comparativement à 12 l'an dernier. Plusieurs autres délégués, anxieux d'afficher le fait français, portaient les insignes français.

Le changement d'attitude que manifeste la Chambre de Commerce est tardif, mais tellement fervent que l'on oublie facilement sa politique d'exclusivité anglaise qui dura 29 ans. Le crédit de cet heureux revirement est dû en grande partie à M. Yves Tassé, de St-Malo, P.Q. Ce dernier est président d'un comité qui vise à faire augmenter l'influence française dans cette organisation nationale, en préconisant la formation des Chambres de Commerce dans les centres français. Les nôtres ont appris avec plaisir que MM. Roland Couture, de St-Boniface, et Dumont Lepage, de Gravelbourg, partagent cette gloire.

A la Chambre . . . des Communes

par Jean Daniel

En vertu du système de compensation, il est logique que le Québec reçoive plus que les deux autres provinces plus riches que lui.

OTTAWA — Ce qui reste surtout de la conférence fédérale-provinciale, c'est, dans le cas de presque tout le monde, énormément de bonne volonté à s'entendre, entre les gouvernements central et provinciaux.

Les vieilles ententes ne seront vraisemblablement pas ravivées, mais on en arrivera à des formules, ou une formule unique qui soit agréable à tout le monde. Et ce serait là un chef-d'oeuvre, dans un pays aux intérêts si divergents, de l'est à l'ouest.

Apaiser le Québec?

Des journaux de langue anglaise ont fait grand bruit autour de la possibilité que le Québec reçoive des propositions ou des suggestions nouvelles, soit un montant de $40 millions.

On a crié au favoritisme pour le Québec. On a soulevé, dans certains journaux conservateurs et autres, que le premier ministre St-Laurent, étant un Québécois, voulait à tout prix apaiser sa province et la garder dans le giron du parti libéral en signant des ententes, quelles qu'elles soient.

C'est une exagération et cela correspond nullement à la vérité, bien entendu.

Le premier ministre Louis St-Laurent n'est pas l'homme aux compromis de ce genre qui pourraient, même une seconde, avoir l'air de favoriser le Québec au dépens des autres provinces.

Si le Québec recevait $40 millions ou quelque chiffre que ce soit, du fait d'une nouvelle version des ententes financières, ce serait que ce montant n'est que la part juste et naturelle qu'elle doive recevoir, proportionnellement à toutes les autres provinces plus pauvres que l'Ontario.

Qu'on le veuille ou non, les ententes fiscales ne sont pas faites pour aider les provinces riches, mais pour distribuer en équilibre le revenu de la nation canadienne de façon que tous les coins du pays jouissent d'un montant nécessaire à l'administration de leurs finances, pour permettre à toutes les provinces, en somme, de s'acquitter de leurs obligations.

L'Ontario étant la province la plus riche, elle ne peut s'attendre à recevoir des sommes de compensation du fédéral. Elle peut amplement administrer ses affaires à même sa richesse naturelle et servir de barême pour toutes les autres provinces.

La Colombie britannique, qui est vite devenue une province riche, tout de suite après l'Ontario, recevrait moins que les autres provinces plus pauvres, et c'est normal.

Mais le premier ministre de cette province, M. Bennett, créditiste, ne semble pas très heureux des nouvelles suggestions à l'étude. Il trouve que sa province paie beaucoup de taxes et ne recevrait pas assez.

Québec, première province pauvre, si l'on compte l'Ontario comme province riche, et aussi la Colombie, compte un revenu de loin inférieur, par tête, à celui des deux premières provinces.

Conséquemment, et très logiquement, Québec, à cause de sa population, recevrait le plus de toutes les provinces en vertu du système de compensation ou de péréquation, comme on l'a appelé.

Pauvreté relative

Le Québec est pauvre, par tête, parce que la population est grande, parce que le Québec compte beaucoup d'enfants, et pas assez d'industries prospères, à comparer aux deux plus riches provinces. Si l'on divise le revenu de la taxation au Québec par la population, on arrive à environ $22 par tête, alors que l'Ontario arrive à $32, et la Colombie, à environ $30 par tête. C'est cela, la pauvreté relative de Québec, en dépit de ses ressources naturelles immenses non encore mises en valeur par son ministère des mines, ses compagnies, et le reste.

Le principal, c'est que même si des journaux se sont trompés sur la signification des montants qui reviendraient à Québec, les dirigeants réunis en conférence à Ottawa ont saisi ces nuances, et ils sont à les étudier avec leurs experts en finances.

C'est de bon augure pour la prochaine réunion, qui aura vraisemblablement lieu bien avant l'expiration des ententes actuelles, soit avant la fin de 1956. Et plus d'harmonie semble être sortie de cette conférence de la semaine dernière.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Si, vers le milieu de l'après-midi demain, les spots commerciaux sont lus avec un peu plus de "Punch" que nécessaire... si nos annonceurs font tourner des airs plus tendres... ou plus langoureux... Si les opérateurs manquent l'indication de rentrée... Si les scripteurs font des accordailles à faire peur à Jean-Marie Laurence... Excusez-les... C'est que voyez-vous, c'est un jour de noces... et tout le monde y va... L.F. et A.S. se sont donnés rendez-vous aux pieds des autels à 10 h. Dans la peine comme dans la joie, etc., etc.... L'ami Raoul N. côtoie les grands de la terre. Il est actuellement en voyage d'affaires à Ottawa. Il en profitera pour prendre des notes sur les points faibles des équipes du Big Four et faire rapport aux têtes dirigeantes des Blue Bombers. Il n'y a pas d'erreur, trophée Grey reposera dans les voûtes du Stade de Winnipeg à la fin de la saison.

Programmes

Et maintenant, revenons à nos programmes.

Dimanche, à l'heure de l'opéra, "Sadko" de Rimsky Korsakov.

Tous les lundis, mercredis et vendredis, au programme "Hunter", à 5 h. 30, un programme devinette pour les jeunes de l'oncle L.

Le mardi 18 octobre, à 11 h. 20 du matin, nouvelle émission, "Le courrier" de Radio-Parents.

A 10 h., première de la série 1955-56 de l'Orchestre Symphonique de Montréal, 12 concerts seront entendus comme par le passé le mardi soir, à la même heure. Cinq chefs se la partageront: Pierre Monteux, Josef Krips, Charles Munch, sir Thomas Beecham et Thomas Schippers. C'est à Pierre Monteux, le doyen des chefs d'orchestre français, que l'on a demandé de diriger le premier concert de la saison. Son programme comprend la "Rapsodie espagnole" de Ravel et la "Mer" de Debussy. Le soliste invité sera Pietro Scarpini, pianiste.

Le jeudi 20 octobre, l'émission, "Les idées en marche", entreprend sa neuvième saison. "Les idées en marche" que vous entendrez tous les jeudis, à 8 h. 30, sera dirigée par Edmond Labelle, directeur du Service des Causeries de Radio-Canada.



M. et Mme Léon Laurin, de 449, rue Louis Riel, St-Boniface, qui ont célébré leur jubilé d'or de mariage le 22 septembre dernier. La fête qui marqua ce 50e anniversaire eut lieu à Lorette, Man.

Retraites fermées

Nous publions aujourd'hui le programme des retraites pour la saison d'automne. Il continuera à paraître par tranches à la fin de la chronique hebdomadaire, mais pourquoi ne pas le découper et l'avoir à la portée pour le consulter soi-même et être à même de renseigner les intéressés? On constatera que le mois de novembre est le mois chargé où nous aurons deux retraites par semaine. A cette date, les travaux des champs sont passablement terminés et nous pouvons compter sur des recrues de la campagne. Il faut donc que nos divers comités paroissiaux se mettent à l'oeuvre sans tarder. Le Père Directeur ira leur rendre visite très prochainement, en attendant que le nouvel exécutif puisse le faire lui-même.

Retraite des demoiselles

Aurons-nous l'affluence désirée pour la retraite des demoiselles en cette fin de semaine et pour celle des dames le 21 octobre? Il y a lieu de croire que le travail désintéressé et intelligent de nos apôtres sera couronné de succès. Mais il n'est pas nécessaire d'être sollicité pour être du groupe. Réservez votre chambre, soit en téléphonant à 20-1422, soit en écrivant au R. P. Directeur.

Programme des retraites

OCTOBRE

14-17: Demoiselles de langue française.

21-24: Dames des paroisses de la ville. Prédicateur: le R. P. Lechasseur.

28-31: Hommes de langue anglaise.

NOVEMBRE

1-4: Dames des vicariats forains 2, 6, 7 (voir plus bas).

4-7: Aviateurs de langue française.

8-11: Dames des vicariats forains 4, 5.

11-14: Hommes des paroisses de la ville.

15-18: Hommes des vicariats forains 2, 6, 7.

18-21: Aviateurs de langue anglaise.

22-25: Hommes des vicariats forains 4, 5.

25-28: Jeunes ménages.

DECEMBRE

29 nov.-2: Dames du vicariat forain 3 (paroisses rurales de Winnipeg).

2-5: Jeunes gens.

6-9: Hommes du vicariat forain 3 (paroisses rurales de Winnipeg).

9-12: Infirmières de l'hôpital St-Boniface.

Vicariats forains

Voici le groupement des paroisses selon les vicariats forains:

1) Ville, Basilique, Notre-Dame du Cap, Précieux-Sang, St-Emile, St-Eugène, Ste-Famille, Ste-Marie, Transcona, Winnipeg (Sacré-Coeur).

2) Aubigny, La Salle, St-Adolphe, Ste-Agathe, St-Norbert.

3) Letellier, Morris, Ste-Elisabeth, St-Jean-Baptiste, St-Joseph.

4) Ile-de-Chênes, Lorette, Otterburne, St-Malo, St-Pierre.

5) La Broquerie, Marchand, Ste-Anne, Ste-Geneviève, South Junction, Thibaultville, Vassar, Woodridge.

6) Carman, Fannystelle, Haywood, St-Claude, Treherne.

7) Bruxelles, Mariapolis, Notre-Dame de Lourdes, St-Alphonse, St-Léon, St-Lupicin, Somerset, Swan Lake.

Paroisses rurales: Winnipeg, St-Eustache, Elie, St-François-Xavier, St-Laurent.

Don des Chevaliers à l'hôpital de St-Boniface

Les Chevaliers de Colomb des Conseils de St-Boniface, de Norwood et de Goulet ont présenté un chèque de $1,200 à l'hôpital St-Boniface. Ce don représente le prix de la croix illuminée qu'on a placée sur le nouvel édifice. MM. J. St-Hilaire, T. P. Dooley et A.-M DeRocquigny firent la présentation.

Noces d'or de M. et Mme J.-B. Poitras, de St-Boniface

Le lundi 24 octobre prochain, M. et Mme J.-B. Poitras célébreront leur jubilé d'or de mariage. A cette occasion, il y aura messe à 9 h. à la basilique, suivie d'un déjeuner de famille.

Le soir, à 8 h., une réception pour les parents et amis se tiendra à la demeure de leur fils, 199, Place Raymond, Norwood.

Ciné-Club

Johnny Belinda

Le prochain film que le Ciné-Club présentera s'intitule "Johnny Belinda". Ce film est une étude poignante du cas d'une jeune sourde-muette avide de connaître les joies et le réconfort de la présence humaine. Toutefois, "Johnny Belinda" ne donne pas dans un sentimentalisme à bon marché. Ceci, grâce en particulier à l'actrice Jane Wyman qui est extraordinairement pathétique et expressive dans le rôle de la jeune fille qui ne voit ni entend. Lew Ayres est remarquable dans son rôle de médecin de campagne qui tente d'apprendre à la jeune fille le langage par geste. L'histoire se passe dans une pittoresque ferme de l'île du Cap-Breton, en Nouvelle-Ecosse.

"Johnny Belinda", une production de Warner Bros, promet d'être un film captivant qui intéressera tous les spectateurs. Rendez-vous au collège, le dimanche 16 octobre, à 7 h. 15.

G.L.

Activités de l'Union Nationale Française

Après les longues vacances, l'Union Nationale Française a tenu sa première réunion mensuelle le 4 octobre. A l'ouverture de la séance, quelques instants de silence ont été observés pour honorer la mémoire de M. François Simon, décédé durant le cours de septembre, et celle de l'aviateur-pilote Jean Pontion, gendre de M. et Mme Taffaroni, tué en France dans un accident de l'air.

Deux membres du comité nous ont quittés pour rejoindre leur mari partis récemment pour Vancouver: Mmes Cariou et E. Wendling, notre dévouée et compétente secrétaire. Il a fallu procéder à des élections partielles. Mlle Anita Devigne a été élue secrétaire; M. Yves Canu et Mme G. Desmarais compléteront les vacances créées dans le comité.

Durant le programme récréatif qui a suivi la réunion régulière, l'assistance a joui d'une séance de télévision et le tout s'est terminé par le café.

Que personne n'oublie la soirée récréative organisée par la société et qui aura lieu demain, samedi 15 octobre, à 8 h. 30, dans la grande salle des "Canadiens de Naissance". Les prix d'entrée sont de $1.00 et $1.50. Tout le monde y sera le bienvenu et passera une agréable et divertissante soirée.

(Communiqué)

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Assemblée

Malgré la longue fin de semaine, l'assemblée était assez nombreuse. Cependant, il y avait encore de nombreux sièges de vides. Et personne ne semblait être gêné par la trop grande affluence. Tout a marché rondement. Notre G.C. a certainement le don de ne pas laisser languir une assemblée. On voit qu'il se fait quelque chose dans notre Conseil. Toutefois, d'autres Chevaliers pourraient donner un coup de main à ceux qui sont au "bâton". Tous les membres des six points ont besoin d'une solide collaboration de la part de tous, pour mener à bien leur travail. A ceux qui n'y étaient pas, il nous fait plaisir de dire que nous avons vu le brouillon de notre "Bottin" qui est annoncé pour la semaine prochaine, quoi qu'en dise le Frère Alfred G., président des six points.

Un point d'intérêt pour la réunion était la conférence cinématographique faite par M. le curé, sur son voyage au Congrès Eucharistique du Brésil. Tous sans exception ont goûté cette séance si bien présentée par notre pasteur. M. le curé nous a prouvé encore une fois ses qualités exceptionnelles de conférencier, parfois humoristique, et même ses qualités de photographe. Tous les Chevaliers le remercient sincèrement.

Journée colombienne

J'espère que tous les Frères Chevaliers ont écouté, le mercredi 12 octobre, le programme colombien à CKSB. N'avons-nous pas raison d'être Chevaliers de Colomb? Nous félicitons les organisateurs de ce programme.

Insigne d'automobile

"Après-Tout" vous encourage fortement à vous procurer un magnifique insigne de Chevalerie qui s'attache à la plaque de licence. Si vous désirez vous en procurer, adressez-vous au Grand Chevalier.

Naissances

Félicitations aux Frères Roger Labossière et Fernand Lanthier à l'occasion de la naissance de leur fille respective.

Grand zèle

"Après-Tout" ne félicite pas les membres qui assistent au mois du Rosaire, mais bien M. le Frère Aumônier qui, de sa voix de "stentor", substitue les réponses muettes de ceux qui sont absents.

APRES-TOUT

Filles d'Isabelle du Cercle St-Boniface

Assemblée

A notre assemblée du 6 octobre tenue à la salle Jubinville eut lieu l'élection d'un nouvel exécutif. En voici le résultat: régente, Madeleine Gary; ex-régente, Alice Laurin; vice-régente, Yvonne Marion; trésorière, Laurence Cazenave; archiviste, Bertrance Desrochers; syndics, (1ère) Florence Chenier, (2ème) Agnès Giasson, (3ème) Noëlla Roy; monitrice, Gaétane DeVriendt; gardienne, Ida Gerrard; chancelière, Régina Roy; garde intérieure, Eva Desrochers; garde extérieure, Alice Loiselle; 1ère guide, Adrienne Paul; 2ème guide, Angélina Genest; porte-bannière, Maria Courchaine; rédactrice, Viviane Beaulieu, organiste, Gilberte Audette.

Nous aimerions remercier tout spécialement Mme A. Laurin pour son dévouement et le temps qu'elle a consacré à notre entreprise. Tout fut un merveilleux succès. Bien que la maladie l'ait obligée de prendre le lit, elle ne perdit pas de temps à se remettre à l'oeuvre. Aussi un grand remerciement au reste de l'exécutif. Il faut aussi souhaiter bon succès et bonne chance à Mlle M. Gary qui est maintenant notre digne régente. Nous sommes certaines qu'elle aussi fera un succès de ses nouvelles fonctions, car elle a le savoir-faire voulu.

Naissance

Félicitations à Sr Marguerite Lavoie qui donna naissance à une charmante fille.

• • •

N'oubliez pas que le mois du Rosaire est commencé. Je suis certaine que notre Bonne Mère sera contente de nous voir assister aux exercices.

La prochaine soirée sociale aura lieu à la salle Jubinville le mardi 18 octobre, à 8 h. précises. Aussi, dans la même semaine, il y aura une retraite pour dames de la paroisse, du 21 au 24 octobre.

LA REDACTRICE



Les Etats-Unis lanceront 33 fusées au Canada

WASHINGTON — Les Etats-Unis vont lancer 33 fusées à haute altitude de Churchill, Manitoba, sur la Baie d'Hudson, durant une période de 18 mois, de juillet 1957 à décembre 1958, a annoncé un savant américain.

La reine mère serait gouverneur d'Australie

NEW-YORK — Un grand journal new-yorkais publie la nouvelle que la reine-mère Elizabeth est appelée à devenir gouverneur général de l'Australie, l'an prochain.

Assemblée mensuelle des Parents et des Maitres, au Précieux-Sang

Quoique c'était congé, une soixantaine de membres assistèrent à l'assemblée générale des Parents et Maitres, le lundi 10 octobre. M. Léo Landry parla avec éloquence des droits et devoirs des citoyens au sujet du vote.

Mme M. Morier annonça les programmes de "School Radio Broadcast" qui seront diffusés à CBW, à 3 h. p.m.: le 18 octobre, "Defense against disease"; le 25 octobre, "The Magic elixir"; le 1er novembre, "Sneeze and sniffles"; le 3 novembre, "Self Understanding".

Après le film "Récréation en famille", la discussion panneau fit ressortir que l'utilisation des loisirs ne doit pas être seulement récréative ou passive, mais qu'elle doit être active, créatrice et éducatrice et que la famille, la paroisse et l'école ont des responsabilités envers l'épanouissement du sens social chez nos enfants.

A ce propos, la Rév. Sr M.-Joseph, C.R.C.P., principale, fit annoncer que des arrangements avaient été conclus avec les Rév. Soeurs Oblates de l'Ecole Ménagère pour qu'un groupe de 10 filles des grades 7 et 8 puissent prendre un cours de couture. Les filles des grades 9 et 10 pourraient bientôt prendre ce cours le samedi après-midi. La question d'ouvrage manuel pour les garçons est à l'étude.

Le R. P. L. Guy, S.J., représentant officiel de l'Association d'Education, conclua la discussion en disant que chaque individu a une bonté innée. Il s'agit de la susciter et de la développer.

La séance levée, les membres participèrent au goûter-buffet présidé par Mme H. Piédalue et servi par Mmes H. Souchon, O. Trudeau, W. Leclair, D. Carr, J. Paquin, N.-R. Delorme, O. Gervais et M. Albo.

Ça et là

Grâce aux efforts de 23 de nos paroissiens, l'intérieur de notre église revêt maintenant de fraîches couleurs. Le sanctuaire est jaune doré avec relief vert pâle, le bas des murs latéraux est d'un gris-champignon velouté.

La chorale mixte chanta sa première messe le dimanche 9 octobre. C'était une belle inauguration pour les Quarante Heures. Le lundi 10 octobre, jour d'Action de grâces, il y eut nombreuses communions et assistance à la messe.

Nous constatons avec regret le départ du R. P. J. Alarie, O.M.I., pour les environs de Ste-Rose du Lac. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans son nouveau champ d'apostolat.

Nous souhaitons la bienvenue au R. P. R. Tessier, O.M.I., notre vicaire actuel, qui nous vient de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg.

Mariages

M. Denys Clément a épousé Mlle Thérésa Bourrier.

M. Camille Turenne a épousé Mlle Alyette Lavoie.

Partie de cartes

Le 11 octobre, la partie de cartes fut organisée par Mmes F. Léger et J.-L. André, comme capitaines, aidées de Mmes A. Champagne, J. Lauzé, J. Martin, R. Bilodeau, A. Filteau, P. Rouillard, R. Desrochers, O. Trudeau, A. Labossière, A. Bessette, C. Main, H. Beaudry, J.-J. Trudel, G. Guyot, A. Arnal, J. Robitaille, A. Boutin et R. Lavigne.

Les nombreux prix furent trouvés et généreusement fournis par le groupe des organisatrices.

Gagnants des prix des cinq mains: Mme Atkinson, Mlle R.-A. Soucy, Mme A. Rémillard, Mme E. Rodrigue, Mme H. Guertin et M. D. Simard.

Prix de cartes, haut total: Mme J.-J. Trudel et Mme L. Laurin.

Prix d'entrée: Mlle M. Robitaille.

Prix de la rafle: M. C. Mooney, Mme B. St-Pierre, Mme A. Filteau, Mme A. Finlay, M. L. Rougeau, Mme E. George, M. A. Girard, M. C. Léger, M. A. Rémillard, M. N. Girard, Mme O. Saulnier, Mme S. Fiola, Mme L. Grégoire, Mlle M. Cancade, M. L. Beaudry, Mme C. Soucy, M. P. Shank, Mme G. Gentes, Mlle T. Bouchard, Mme L. Forest, M. L. Arpin, Mlle J. Moquin, Mme R. Bilodeau, Mlle N. Courcelles, Mme L. Tessier, M. R. Bilodeau, M. R. Rémillard, MM. Daniel et Donat Rémillard.

Rafle spéciale: M. L. Rougeau, A. Boutin, Mme A. Poirier et Mme O. Saulnier.

Prix spécial de fête de naissance: Mme Atkinson.

Ligue de 5 quilles

Equipe	G.	P.
Les Joyeux	8	4
Queen's Own	8	4
Les Meteors	7	5
Toupin Lumber	7	5
Les Hirondelles	6	6
Leo Electric	6	6
Sunshine	4	8
Aces	2	10
Dames		
H 1 P — A. Préfontaine		248
H 3 P — L. Rodrigue		585
Hommes		
H 1 P — R. Brunel		269
H 3 P — R. Brunel		636
Equipes		
H 1 P — Les Hirondelles		985
H 3 P — Les Hirondelles		2479

REMERCIEMENTS

Mme Jean Pontillon (Mauricette Zaffaroni), de Caen, France, et la famille Marcel Zaffaroni, de 134, rue Berry, St-Boniface, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Jean Pontillon, enseigne de vaisseau, tué lors d'un accident d'avion, survenu à Zicavo, en Corse.

St-Georges

Baptêmes

Le 12 août Larry-Joseph-Oscar, né le 8 août, fils de Fernand Dubé et de Simone George. Parrain et marraine, M. et Mme Oscar Dubé.

Le 23 août: Ronald-Eugène-Hector-Joseph, né le 26 juillet, fils de Gérard Chagnon et de Marguerite Hourie. Parrain et marraine, M. Hector Chagnon et Mme Helen Hourie.

Le 4 septembre: Aline-Kathleen-Marie, née le 17 août, fille de Victor Vincent et de Rose Vincent. Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Vincent.

Le 11 septembre: Joseph-Donat-David, né le 31 août, fils d'Aimé Bouvier et d'Antoinette Vincent. Parrain et marraine, M. et Mme Donat Bouvier.

Le 18 septembre: Raymond-Normand-Georges, né le 8 septembre, fils de Robert-Alphonse Boyer et de Marguerite Sasseville. Parrain et marraine, M. et Mme Georges-N. Forest.

Partie de cartes

La première partie de cartes de la saison aura lieu à la salle paroissiale, le dimanche 23 octobre. Bienvenue à tous.

* * *

M. Albert Desautels a acheté la maison de M. Hubert Lamy et y est déménagé avec sa famille récemment, tandis que M. Lamy a acheté la maison de M. Joseph Lacroix.

→ Le Juniorat de St-Boniface fête son . . .

(Suite de la première page)

taient. La fanfare du Juniorat, sous la direction du R. P. Laurent Godbout, exécuta des morceaux bien choisis.

Un drame intitué "L'Enfer contre l'Autel", préparé par le R. P. Jean Soulodre, O.M.I., fut ensuite joué par les junioristes. Le grimage des acteurs avait été confié à Mlle Gertrude Kelly.

A la fin de la séance, le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., représentant du Père Provincial, prit la parole et ensuite, le R. P. J. Magnan voulut bien raconter quelques histoires comiques concernant les débuts du Juniorat.

Invité à prendre la parole pour clôre les fêtes, S. Exc. Mgr Paul Dumouchel révéla les deux grandes intentions de prière qu'il avait formulées durant la célébration de la messe pontificale à la basilique: reconnaissance au Seigneur pour le personnel accordé à l'oeuvre du Juniorat depuis les débuts, et prière pour l'augmentation des vocations sacerdotales solides. "Les professeurs et directeurs du Juniorat furent tous des formateurs et, pour cela, des patients et des priants. Le discernement des vocations est chose si délicate qu'il faut recourir constamment à Dieu. Mais c'est le travail de tous, parents et éducateurs, que de former des futurs prêtres! Il en faut tellement aujourd'hui, dans tous les coins du Canada, dans tous les pays du monde!"

La soirée se termina par la récitation d'un Ave, d'une invocation à saint Joseph, et la bénédiction de S. Exc. Mgr Dumouchel.

Voici la liste des anciens supérieurs et directeurs qu'on a voulu honorer à l'occasion de ces fêtes: les RR. PP. Adélard Chaumont, Zacharie Lacasse, Jean-Baptiste Van Gistern, Joseph Camper, Josaphat Magnon, Louis Péalapra, Alcide Normandin, Gédéon Bellemare, Jean-Baptiste Beaupré, Maurice Dussault, Aimé Lizée, Paul Piché, Armand Veilleux, Aurèle Lemoine et Majorique Lavigne.

M. Gilles Lussier tué accidentellement

M. Gilles Lussier, de 381, rue Hamel, a été tué dans un accident le mardi matin 11 octobre, quand, à 4 milles à l'ouest de Headingly, sa voiture quitta soudainement la route numéro 1 sur laquelle elle voyageait et capota dans un cours d'eau qui traverse ladite route à angle droit.

Né à Mariapolis, Man., le défunt était employé comme commis par la compagnie Moore's Taxi.

Survivent à M. Lussier, ses parents, M. et Mme Ferdinand Lussier; une soeur, Viviane, et 2 frères, Reynald et Paul.

Les funérailles eurent lieu en la basilique de St-Boniface le jeudi 13 octobre, à 10 h. 30. L'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

La maison funéraire Kerr était en charge des funérailles.

Mme R. Shipley, de Dunrea, meurt subitement à l'âge de 49 ans

DUNREA — Le vendredi soir 30 septembre, Mme R. Shipley (née Antoinette Mondor), rendait son âme à Dieu.

Rien ne faisait prévoir une mort aussi soudaine, car, Mme Shipley était toujours active et, même quelques heures avant sa mort, elle s'était rendue à la gare, au-devant d'une de ses soeurs, causant amicalement avec plusieurs personnes rencontrées en chemin. De retour à sa demeure, elle s'affaissa soudainement, fut transportée en hâte à l'hôpital de Wawanesa où elle expira en arrivant.

Tous furent consternés en apprenant cette nouvelle, surtout ses vieux parents, M. et Mme Jos. Mondor, dont elle était, pour ainsi dire, l'ange gardien.

La défunte n'était âgée que de 49 ans. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses parents, M. et Mme J. Mondor, ses enfants, Henrietta, de Vancouver, Irène (Mme Charles Légaré), de Brandon, Harry et Alex, de Winnipeg, et Georges, ainsi que plusieurs petits-enfants, frères et soeurs.

Service et sépulture

Une messe de Requiem pour le repos de l'âme de la défunte fut chantée par M. le curé J. Bertrand, le lundi 3 octobre, à 10 h., au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis, venant témoigner leur sympathie à la famille en deuil et prouvant la haute estime dont jouisait la chère disparue.

Les porteurs étaient MM. Noel Lagacé, beau-frère de la défunte, Athanase Lavoie, jr. Benoit Garand, René Côté, Armand Beauchemin et M. Besford.

La défunte étant Dame de Ste-Anne, la bannière de Ste-Anne fut portée par M. Norbert Fortier; Mmes Marc Souyri, P. N. Muylkens, Athanase Lavoie, sr, et Wilfrid Fortier en tenaient les rubans.

La quête fut faite par Mmes J. Bisson et J. Souyri.

A l'issue du service funèbre, le cortège se rendit au cimetière de Brandon où eut lieu la sépulture.

La maison funéraire Brockie, de Brandon, était en charge des funérailles.

Remerciements

Les parents de Mme Antoinette Shipley remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de leur deuil récent, soit par offrandes de messes, visites auprès de la dépouille mortelle, ou assistance aux funérailles.

M. Aimé-J. Forand, de Rhode Island, président d'un sous-comité de la Chambre des Représentants aux Etats-Unis, vient de demander à la Trésorerie américaine de faire enquête pour éliminer les taxes que l'on impose indirectement aux écoles confessionnelles et privées du pays. (NC Spécial)

Inwood

Mme M. J. Isbester, de St-Charles, a visité M. et Mme Pierre Bruce, le 1er octobre.

Les Dames Auxiliaires ont tenu leur assemblée chez Mme Pierre Bruce, le mardi 4 octobre. 7 dames étaient présentes; Mme Rosper présidait et Mme Marie Rohne était secrétaire. Il fut décidé de tenir un thé et une vente "Rummage" le vendredi 28 octobre dans la salle Memorial. Les articles seront mis à prix chez Mme Marie Rohne, le mardi 25 octobre. La rafle a été gagnée par Mme P. Hogue. Un bon goûter fut servi par Mme Bruce.

La prochaine assemblée aura lieu chez Mme Laforme, le mardi 8 novembre.

Mlle A. Vandel, de St-Claude a épousé M. Emile Légaré

ST-CLAUDE — Le samedi 8 octobre, à 10 h. 30, M. l'abbé Robert Nadeau, cousin du marié, bénissait le mariage de Mlle Angèle Vandel, fille de Mme Thérèse Vandel, avec M. Emile Légaré, fils de Mme Imelda Légaré, de Dunrea, Man.

La mariée fit son entrée à l'église au bras de son oncle, M. Paul Arbez. Elle était revêtue d'un costume bleu pâle avec accessoires blancs. Son corsage se composait de roses rouges garni de petits chrysanthèmes blancs.

La fille d'honneur, Mlle Jeannine Arbez, cousine de la mariée, était revêtue d'un costume identique avec accessoires roses. Son corsage se composait d'oeillets roses.

M. Georges Bonnefoy, neveu du marié, agissait comme garçon d'honneur.

Durant la messe, MM. Louis et Albert Arbez chantèrent l'"Ave Maria" de Schubert et le "Panis Angelicus" de César Franck. Mme Paul Martin touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut une réception à la salle paroissiale où le dîner et le souper furent servis. Le toast à la mariée fut porté par M. G. Bonnefoy et les discours de circonstances furent prononcés par MM. les abbés J.-M. Gagné, curé, R. Nadeau et P. Carrier, vicaire.

Après une soirée récréative, M. et Mme Emile Légaré partirent en voyage de noces. A leur retour, les nouveaux époux résideront à Dunrea.

Baptêmes

Le 3 octobre: Alice-Germaine, née le 26 septembre, fille de M. et Mme Daniel Trinque. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Ferrand.

Le 6 octobre: Michel-Joseph-Léon, né le 27 septembre, fils de M. et Mme Léon Chappellaz. Parrain et marraine, M. et Mme Damase Dequier.

Le 6 octobre: Nicole-Lise-Marie, née le 28 septembre, fille de M. et Mme Raymond Chatel. Parrain et marraine, Gérald et Emilie Chatel.

Le 9 octobre: Bryan-Georges, né le 10 septembre, fils de M. et Mme Hector Lesage. Parrain et marraine, Albert et Denise Lesage.

Le 9 octobre: Mariette-Diane-Rolande, née le 1er octobre, fille de M. et Mme Joseph Ricard. Parrain et marraine, M. Roland Ricard et Mlle Clothilde Danais.

Bénédiction de la chapelle et du couvent

Le dimanche 16 octobre, à 3 h., aura lieu l'ouverture officielle du couvent de St-Claude et la bénédiction de la chapelle de l'Assomption par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux.

Tous ceux qui désirent assister à cette cérémonie pourront profiter de l'occasion pour visiter le nouveau couvent. Les religieuses souhaitent la plus cordiale bienvenue à tous et à chacun.

Le soir, à 8 h., il y aura, à la salle Radaz, séance dramatique et musicale sous le haut patronage de Son Excellence. Ne manquez pas d'assister à cette soirée qui promet d'être très agréable. Soyez des nôtres, le 16 octobre, gens de St-Claude et amis des paroisses avoisinantes!

Çà et là

M. Léon Bazin s'est acheté un lot au sud du chemin de fer et au sud de l'ancienne résidence de M. Napoléon Dion. Le soubassement en blocs de ciment est déjà avancé et M. Bazin doit y faire transporter une maison qu'il a achetée.



(Suite de la premiere page)

MEMBRE A VIE

Mgr Clovis St-Amant, P.D., St-Boniface ..... $500 versés en 1954

PREMIERE LISTE

S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface	$25.00
S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg	25.00
M. l'abbé U.-R. Forest, curé de St-Norbert	25.00
M. Geo. Jessop, 433, rue Main, gérant de la Banque Canadienne Nationale de Winnipeg	25.00
M. Henri d'Eschambault, de la Henri d'Eschambault Ltée, 136, ave Provencher, St-Boniface	25.00
M. Arthur d'Eschambault, de la Henri d'Eschambault Ltée, 136, ave Provencher, St-Boniface	25.00
M. Gildas Molgat, M.A.L., député de Ste-Rose du Lac, 463, Kingston Crescent	25.00
M. Roland Couture, gérant de CKSB, 596, rue Aulneau, St-Boniface	25.00
M. l'abbé Maurice Sabourin, CARC, Rivers, Man.	25.00
M. l'abbé A. d'Eschambault, curé de la paroisse St-Emile	25.00
Les Pères Blancs, 457, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface	25.00
Me Maurice Arpin, de l'étude Greenberg et Arpin, 640, rue Ash, Winnipeg	25.00
Chez Huot, tailleurs, 200, ave Provencher, St-Boniface	25.00
M. Camille Dussault, comptable de l'étude Monnin, Grafton, Deniset et Dowhan, 202, rue Despins, St-Boniface	25.00
M. l'abbé S. Caron, curé de la paroisse de St-Jean-Baptiste	25.00
RR. SS. Grises, Hospice Taché, St-Boniface	25.00
M. Emile Couture, de Couture Motors, 632, rue Aulneau	25.00
M. Edmond Brodeur, M.A.L., député de La Vérendrye, St-Adolphe	25.00
Dr Henri Guyot, 580, rue Aulneau, St-Boniface	25.00
M. Arthur Leclerc, de la Pharmacie Leclerc, 354, rue Marion, St-Boniface	25.00
M. A.-L. Beaubien, préfet de la municipalité de Montcalm, St-Jean-Baptiste	25.00
Dr R.-A. Jacques, 343, rue Taché, St-Boniface	25.00
M. Jules-A. Couture, gérant, Western Canada Fur Pool Ltd., 600, rue Aulneau, St-Boniface	25.00
M. J.-A. Ritchot, St-Norbert	25.00
M. l'abbé A.-B. Boulet, curé de la cathédrale de St-Boniface	25.00
M. Eugène Tellier, St-Norbert	25.00
Emilien Rochette & Fils Ltée, 550, rue St-Valier, Québec	25.00
M. l'abbé Edouard Gagnon, P.S.S., directeur du Grand Séminaire, St-Boniface	25.00
RR. PP. Oblats, Noviciat de St-Norbert	25.00
M. J.-A.-M. de la Giclais, 1162, ave Grosvenor, Winnipeg	25.00
R. P. Léo Laireniere, 638, ave McDermot, Winnipeg	25.00

DEUXIEME LISTE

M. Guy Morier, gérant de la crémerie St-Boniface (Medo-Land)	$ 25.00
L'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales et secrétaire provincial	35.00
Dr J.-H. Boucher, St-Jean-Baptiste	25.00
Dr Paul-Emile LaFlèche, 707, rue Sherbrook, Winnipeg	25.00
RR. PP. Jésuites, Collège de St-Boniface	25.00
L'hon. juge J.-T. Beaubien, de la cour du Banc de la Reine, Winnipeg	25.00
Mlles Constance et Yolande Gendron, St-Boniface	25.00
Les Clercs de St-Viateur, Maison St-Joseph, Otterburne	100.00
Editions Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal	25.00
R. P. Guillaume Belcourt, S.J., et M. l'abbé Henri Perron, visiteurs des écoles, St-Boniface	25.00
M. Fernand-J.-B. Viau, M.P., député de St-Boniface	25.00
M. J.-Auguste Dansereau, secrétaire-trésorier de la municipalité de Taché, Lorette	25.00
M. A.-O. Beaudry, marchand, South Junction	25.00
Les Soeurs Grises de la Maison provinciale, St-Boniface	25.00
M. René Jutras, M.P., député de Provencher, Letellier	25.00
M. L.-B. Bibaud, Norris Grain Co., 709, Grain Exchange, Winnipeg	25.00
M. Robert Bockstael, Bockstael Construction Ltd., St-Bon.	25.00

TOTAL A DATE: 49 membres.

3 mariages bénis à Ste-Anne depuis le début d'octobre

STE-ANNE DES CHENES — Le 1er octobre, à 10 h. 30 a.m., Mlle Gertrude Desautels, fille de Mme Antoine Desautels et de feu M. Desautels, a épousé M. André Arbez, fils de M. et Mme Joseph Arbez, de Ste-Anne des Chênes. Le R. P. Maurice Desautels, O.M.I., frère de la mariée, bénit le mariage et célébra la messe.

La mariée était accompagnée de M. Gédéon Larivière. Mme Steve Langill était à l'orgue et Mme Léontine Kelly, soeur de la mariée, dirigeait le chant.

Après leur voyage de noces, les nouveaux mariés résideront à Fort William, Ont.

Mourant—Roque

Le 1er octobre, Mlle Lucille Roque, fille de M. et Mme Félix Roque, unissait sa destinée à celle de M. Jules Mourant, fils de M. et Mme Eugène Mourant. C'est le R. P. L. Laplante, C.Ss.R., qui a béni le mariage.

M. J. Brisebois accompagnait à l'orgue et M. Gérard Roque, frère de la mariée, fit les frais du chant.

Les nouveaux mariés iront demeurer à St-Vital.

Vincent—Fillion

Le 8 octobre, à 10 h. a.m., Mlle Lorraine Fillion, fille de Mme Olivier Fillion et de feu M. Fillion, venait aux pieds des autels faire bénir son mariage avec M. Thérence Vincent, fils de M. et Mme Domina Vincent, de Ste-Anne des Chênes. Le R. P. L. Laplante, C.Ss.R., curé, a présidé la cérémonie.

M. Jessie Fillion, oncle de la mariée, servait de témoin à sa nièce. Les Enfants de Marie de la paroisse ont fait les frais du chant.

Les nouveaux mariés éliront domicile à St-Boniface pour quelques mois et viendront après ce séjour prendre une terre dans le territoire de la mission Ste-Thérèse.

Vocations

Au mois d'août dernier, Mlle Hélène Desrosiers, fille de M. et Mme Auguste Desrosiers, entrait au noviciat des Soeurs Grises, à St-Boniface. A la même date, Mlle Agathe Champagne, fille de M. et Mme Eugène Champagne, est entrée au noviciat des Soeurs Oblates de St-Boniface.

Au mois de mai dernier, M. Gérard Nault, fils de M. Aimé Nault, est entré chez les Pères Trappistes de St-Norbert avec l'intention de s'acheminer vers le sacerdoce.

A tous nous souhaitons la persévérance et le vrai bonheur que donne la vie religieuse. Continuons à prier Dieu de faire fleurir dans notre paroisse d'autres belles vocations.

Baptêmes

Le 4 septembre: Marie-Irma-Irène, fille de Jean Tougas et de Béatrice Audette. Parrain et marraine, Roland Thérien et Irène Tougas, représentés par Louis et Irma Tougas.

Le 18 septembre: Marie-Carole-Ginette-Alice, fille de Gilbert Préfontaine et de Rita Gagné. Parrain et marraine, Albert Préfontaine et Alice Sicotte.

Le 25 septembre: Joseph-Roger-André, fils d'Arthur Massicotte et de Simone Fillion. Parrain et marraine, Jean et Léontine Massicotte.

Le 9 octobre: Monique-Bernice-Thérèse-Marie, fille de Robert Arbez et d'Elie-Anne Girard. Parrain et marraine, Gilbert Brunette et Bernice Solomonian.

Le 9 octobre: Paul-Robert-Joseph, fils d'Emmanuel Godin et de Gratia Tougas. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Tougas.

Le 9 octobre: Suzanne-Barbara-Alice-Marie, fille de Jean Allard et d'Anita Martel. Parrain et marraine, M. et Mme Octave Chartier.

Trois mariages célébrés à Powerview le 17 septembre

POWERVIEW — Le samedi 17 septembre, en l'église Ste-Thérèse, eut lieu le mariage d'Alphonse Hébert, jr, et d'Irène Vincent. Les mariés avaient pour témoins leurs pères respectifs: MM. Alphonse Hébert et Raoul Vincent.

Dimock-Cyr

Le même jour, Yolande Cyr épousait Donald Dimock. Les témoins étaient M. Walter Dimock et Mme Raoul Cyr.

Houston-Smith

Le même jour encore, à Ste-Thérèse, Jack Houston épousait Marlene Smith. Ils avaient pour témoins M. Alexandre Houston et Mme William Houston.

Kemball-Lamoureux

Le samedi 8 octobre fut célébré le mariage de Richard Kemball et de Lilianne Lamoureux. Ils avaient comme filles d'honneur Laurette Normand, Linda Kemball et Agnes Vincent. Les garçons d'honneur furent MM. Victor Wilcott, Raymond Bowman et Arthur Cyr.

Décès

Est décédée le 22 septembre, inhumée le 24 septembre à l'âge d'un mois, Anne, enfant de M. et Mme Alexandre Houston.

Décédées accidentellement, le 25 septembre, Audrey, âgée de 16 ans, et Léona, âgée de 9 ans, filles de Léonard Orvis et d'Exilia Champagne, de Grand Marais. Le service funèbre fut chanté le 28 septembre dans l'église Ste-Thérèse par le R. P. De Rocquigny, O.M.I., et elles furent inhumées dans le cimetière de Pine Falls.

Baptêmes

Né le 23 août et baptisé le 18 septembre: Roger-Joseph, fils d'Eugène Cass et de Mary Falster. Parrain et marraine, M. et Mme David Dufour.

Née le 22 août et baptisée le 21 septembre: Kimberley-Anne, fille d'Alex. Houston et de Lina Courchaine. Parrain, Jack Houston.

Çà et là

Nous regrettons de voir partir M. Simon Carrière et sa famille qui retournent à St-Vital après quelques années passées au milieu de nous; aussi Mme Eusèbe Dean, qui a accepté une position au Sanatorium de St-Boniface.

Il y a quelques semaines, le feu détruisait, en partie, la boulangerie "Bakerite". Nous manquons certainement nos pâtisseries et notre pain frais . . .

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 18 octobre	Dufrost	Domicile de Mme Y. Arpin	1.30— 3.00 p.m.
Mer. 19 octobre	Steinbach	Local de l'Unité	1.30— 3.30 p.m.
Jeu. 20 octobre	Ste-Anne	Local de l'Unité	1.30— 3.00 p.m.
Ven. 21 octobre	Otterburne	Presbytère	10.00—11.30 a.m.
Ven. 21 octobre	St-Pierre	Local de l'Unité	1.30— 3.00 p.m.

"Sanatorium Board" du Manitoba

Radiographie des poumons

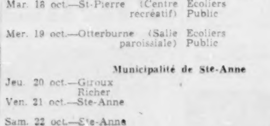
Sam. 15 oct.—Steinbach (collège)	Public	1.00—5.00 p.m. 7.00—9.00
Mar. 18 oct.—Steinbach (collège)	Ecoliers Public	1.00—4.00 p.m. 4.00—5.00 7.00—9.00
Mer. 19 oct.—Steinbach (collège)	Ecoliers Public	1.00—4.00 p.m. 4.00—5.00 7.00—9.00
Jeu. 20 oct.—Steinbach (collège)	Public	1.00—5.00 p.m. 7.00—9.00
Ven. 21 oct.—Steinbach (collège)	Public	1.00—5.00 p.m. 7.00—9.00

Municipalite de De Salaberry

Mar. 18 oct.—St-Pierre (Centre récréatif)	Ecoliers Public	1.00—3.30 p.m. 3.30—5.00 7.00—9.00
Mer. 19 oct.—Otterburne (Salle paroissiale)	Ecoliers Public	1.00—3.00 p.m. 3.00—5.00 7.00—9.00

Municipalité de Ste-Anne

Jeu. 20 oct.—Giroux Richer	1.00—5.00 p.m. 7.00—9.00
Ven. 21 oct.—Ste-Anne	1.00—5.00 p.m. 7.00—9.00
Sam. 22 oct.—Ste-Anne	10.00—midi 1.00— 6.00 p.m.



Ste-Amélie

Nous souhaitons un prompt rétablissement au petit Daniel Férec, qui est patient à l'hôpital de Ste-Rose.

M. et Mme Alvin Landry, Mme Vitaline Landry et Mlle Yvette Denis sont allés à Winnipeg, il y a deux semaines, avec Mme L. Finney pour assister au mariage de Mlle Mildred McKinnon.

M. et Mme Fred Rank et leur petite fille, de Marius, Man., sont venus passer une fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Férec.

M. et Mme Arthur Verhaeghe et Mme Martha Verhaeghe ont passé trois ou quatre jours chez M. et Mme René Verhaeghe pour rendre visite à Mme Muniad Stomp qui était patiente dans un hôpital de Winnipeg. Nous souhaitons à cette dernière un prompt rétablisement.

Le petit Ray. Bonin, de Winnipeg, est venu passer la semaine avec le petit Bryan Verhaeghe.

Mme Albert Labelle est allée passer quelque temps à Winnipeg.

M. et Mme Philippe Lafrenière, de St-Lupicin, M. et Mme Bart. Wilcot et les petits de St-Georges, étaient en visite chez leurs parents, récemment.

M. et Mme Geo. Casavant ont eu la visite de leur frère qui est dans l'armée. M. G. Casavant l'accompagna ensuite pour visiter d'autres parents en Saskatchewan.

Félicitations à Mme Louise Finney, gagnante du trophée, pour avoir obtenu les plus hauts points dans la compétition entre les "Belgium Silver Arrows" de St-Boniface et les "Ste-Rose et Ste-Amélie Target Club."

Félicitations à Mme Fred Rank, de Marius, Man., pour avoir gagné une machine à coudre "Nordic" électrique au programme "Western Hour" de CKY.

La Salle

Shower

Le dimanche 9 octobre, à 2 h. 30 p.m., avait lieu, chez Mme Léon Alary, un shower en l'honneur de Mlle Lucille Cormier, dont le prochain mariage avec M. Roland Hudon aura lieu demain, samedi 15 octobre. Il avait été organisé par Mlles Germaine Cormier et Mariette Alary. De nombreux cadeaux, très jolis et variés, furent présentés à l'héroïne de la fête qui remercia bien gracieusement. Quelques jeux bien intéressants furent aussi exécutés. Ce shower qui réunissait une trentaine d'invitées se termina par un délicieux goûter.

Va-et-vient

Mme Charles Cormier, de St-Claude, était en promenade pour quelques jours chez ses enfants, Mme Raymond Rochon, MM. Aimé et Lucien Cormier, et autres parents.

En compagnie de M. et Mme Joseph Boulet, de Dunrea, M. et Mme Elphège Lavallée firent un beau voyage récemment, au cours du mois de septembre, à Banff, Alta.

M. et Mme Georges Bernuy et famille, de Redvers, Sask., rendirent visite durant la dernière fin de semaine à MM. et Mmes Gaston Rochon et Moïse Cormier.

Sympathies

Nous offrons nos sympathies aux familles Rochon, récemment éprouvées par le décès de leur parente, Mme Fernand Rochon, de Windsor, Ont., et ancienne paroissienne de La Salle.

Descente de la police secrète dans un séminaire

BUDAPEST — La police secrète hongroise vient de procéder à une perquisition au Grand Séminaire de Budapest, le seul du pays qui possède encore actuellement le statut universitaire. Les policiers démontrèrent les boiseries et ouvrirent même les caveaux de la chapelle. D'après ce que l'on a pu entendre, cette descente fait suite à des dénonciations calomniatrices. On ne signale aucune arrestation.

Mariage Pelletier-Kirouac béni à La Broquerie le 22 septembre

LA BROQUERIE — Le jeudi 22 septembre, M. le curé L. Roy bénissait le mariage de Mlle Yvonne Kirouac avec M. Adélard Pelletier, tous deux de La Broquerie. M. Damase Kirouac accompagnait sa fille, et M. Félix Pelletier était le témoin de son fils.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche en dentelle avec jupe en satin recouverte de tulle de nylon. Son long voile était retenu par une couronne de fleurs; son bouquet était composé de roses "American Beauty".

Après la cérémonie nuptiale, les nombreux invités se rendirent à la demeure de M. Kirouac où les attendait un succulent dîner. Le souper, suivi d'une belle soirée de chant et de musique, eut lieu chez le père du marié.

Les nouveaux époux résideront à St-Boniface.

Shower

Le 12 septembre tous les parents et amies de Mlle Yvonne Kirouac s'étaient réunis à la salle paroissiale pour lui offrir leurs voeux ainsi que de nombreux et riches cadeaux à l'occasion de son prochain mariage.

Baptêmes

Le 13 octobre, Joseph-Louis-Alphée, enfant de M. et Mme Eug. Kirouac, né à l'hôpital de Ste-Anne, baptisé le 20 par M. l'abbé Léon Roy, à La Broquerie. Parrain et marraine, M. et Mme Eloi Gagnon, grands-parents de l'enfant.

Le 16 septembre, Joseph-Alphonse-Guy, enfant de M. et Mme Alf. Champagne, baptisé le 22, à La Broquerie par M. l'abbé L. Roy. Parrain et marraine, M. et Mme Elas Gauthier, grands-parents de l'enfant.

Le 17 septembre, à l'hôpital de Steinbach est née Marie-Line-Edith, enfant de M. et Mme Alphonse Côté, baptisée le 22 à La Broquerie. Parrain et marraine, sa soeur Lucille Côté, et son cousin, Philippe Normandeau.

Le 29 septembre, René-Michel-Jean, enfant de M. et Mme Art. Balcaen, baptisé le 4 octobre à La Broquerie. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-B. Grégoire, de Lorette, cousins de l'enfant.

Otterburne

Bazar

Plusieurs s'informent au sujet du bazar d'Otterburne. Y en aura-t-il un, cette année? ainsi que le fameux souper? Quand? Oui, oui, vous assure le comité d'organisation constitué depuis quelques semaines et à l'oeuvre pour de bon! Retenez bien les dates; ce sont les mêmes que celles de l'an dernier, les 13 et 14 novembre.

Baptêmes

Le 10 juillet: Joseph-Paul-René, né le 2 juillet, fils de Paul-E. Carrière et de Gabrielle Fontaine. Parrain et marraine, M. et Mme Victor Carrière.

Le 11 septembre: Gérard-Lucien-Joseph, né le 2 septembre, fils d'Arthur Dumont et de Marielle Lévesque. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard-M. Lévesque.

Le 21 septembre: Marie-Ida-Angèle, né le 16 septembre, fille de J.-Léon Parisien et de Cécile Laramée. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Laramée.

Le 9 octobre: Marie-Diane-Claudette, née le 4 octobre, fille de Georges Carrière et de Jeannine Saurette. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard St-Onge (Claudette Carrière). Porteuse, Mme Léo Carrière.

Le 9 octobre: Marie-Thérèse-Blanche, née le 3 octobre, fille d'Armand Poirier et d'Emilienne Laramée. Parrain et marraine, M. et Mme Mathias Gagnon (Blanche Laramée).

Ste-Geneviève

Remerciements

M. et Mme J.-B. Corbeil et les membres de leur famille désirent remercier de tout coeur toutes les personnes, parents et amis, qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur cher fils et frère.

C. S. B. VOL. XXIX—No 3

Le Coin du Collège

Directeur: Jean-Léon Bruyère
Directeur-adjoint: Jean Pennober
Rédacteurs
Claude St-Jacques, Ernest Létourneau, Jules Carbotte, Claude Muret, Paul Baudry.

Actualités

Le dimanche soir 25 septembre, le Ciné-Club tournait son premier film de l'année. Une salle bien remplie promettait une saison de succès. Les élèves de l'école Provencher, de l'Académie St-Joseph et de l'Ecole Normale se rendent en foule pour voir le film "I Confess" et, évidemment, pour le discuter ensuite. La plupart des universitaires brillent par leur présence et un certain nombre nous éblouissent par leur logique et leur raisonnement subtil dans la discussion. Notons en passant que les Philos II se voient obligés, en qualité d'aînés, de faire valoir la science qu'ils possèdent et de simuler celle qu'ils aimeraient avoir. Doit-on attribuer cette nombreuse assistance à un enthousiasme passager ou à un véritable sursaut d'intérêt pour cette organisation? Quoi qu'il en soit le Ciné-Club en est encouragé et se promet un autre succès le 16 octobre prochain.

Nos trois militaires prennent la direction de l'université pour un cours hebdomadaire sans parade, sans éclat et sans brillant. En effet, peu se rendent compte mardi soir du rappel au devoir que le C.O.E.C. faisait à trois de ses membres actuels. Vendredi, le colonel Deniset et le major Baxter donnent une courte causerie sur le C.O.E.C. et le R.O.T.P., deux plans militaires destinés à former des officiers des forces canadiennes. Plusieurs intéressés parmi les universitaires bombardèrent le colonel Deniset de nombreuses questions. Mais avec son expérience d'avocat et d'ancien soldat, le colonel s'en tire avec honneur. Si l'on en juge d'après l'enthousiasme d'un certain nombre, on constate que le régime militaire a quelques avantages, et l'on comptera sous peu plusieurs membres du C.O.E.C. au collège. Bonne chance à nos futurs soldats!

Léo FONTAINE,
Rhétoricien.

• • •

Sports

Jeu de crosse

Le froid ne sévit pas encore et le jeu de crosse bat son plein. Chez les grands, l'équipe de Gérald Dureault détient la première place avec deux victoires consécutives; suivent ex-aequo en deuxième place les équipes de Georges Duguay et de Paul Baudry. Dans la ligue des petits, les équipes "Sioux" et "Apaches" se maintiennent ex-aequo en première place; les "Iroquois", en dernière position, guettent l'occasion de se reprendre. Toujours chez les petits, pour les meilleurs compteurs: Charles Lavertu vient en tête avec 5 points, Claude Tétrault se classe second avec 4 et Jacques Teffaine retient la troisième place avec 3.

Rugby

Le rugby toujours à l'honneur, en ce temps-ci de la saison, ne manque pas d'intérêt au collège. Dans la ligue des grands, Winnipeg (Versification) n'a pas encore connu la défaite; Edmonton (Rhétorique), pour sa part, a à son crédit deux victoires, une défaite. Les compteurs chez les grands se classent comme suit: H. Gauthier, 15 points; G. Duguay, 8; R. Lamoureux, 8. Chez les moyens, l'équipe de "Montréal" vient en tête avec 10 points (5 victoires, aucune défaite). Naturellement, les autres équipes en souffrent: "Toronto" n'a qu'une victoire, "Hamilton" se contente de quelques défaites. Les compteurs chez les moyens: Jean-Louis Ayotte vient en première place avec 10 points; Yves Allard et Marc Chartier occupent, ex-aequo, la deuxième place avec 5 points. Dans la catégorie des petits, l'équipe de "St-Vital" préside au classement avec 6 points; "Elmwood" vient en second lieu avec 4 points. Pour les compteurs, Claude Tétrault brille en première position avec un bon total de 54; suivent Richard Bérard en deuxième position avec 31, Vermette en troisième avec 20 et Léo Duguay en quatrième avec 15.

Ballon-volant

Après une première victoire au détriment des philosophes, les Pères se sont repris et, pour une deuxième fois, les élèves ont dû s'incliner devant la supériorité des Pères; la rencontre ne manque pas d'intérêt et se termine ainsi: les Pères remportent deux parties (15-13 et 15-11); les philosophes gagnent la deuxième (16-14).

Drapeau

Tous les soirs après souper, un bon nombre de collégiens se disputent des parties de drapeau. Au début de l'année, cet avis aux collégiens: "Le médecin conseille une partie de drapeau après souper pour se maintenir en bonne santé". Si l'on en juge par les résultats, les Pères de la récréation sont vraiment des propagandistes compétents.

Balle dure

Le dimanche 2 octobre, deux équipes de balle dure du collège St-Joseph d'Otterburne rencontrent nos porte-couleurs du collège. Les collégiens remportent les deux parties, l'une par 8-1, l'autre par un pointage de 5-4. Sincères remerciements et félicitations à nos visiteurs.

Tournoi

Le tournoi annuel et traditionnel du collège se déroule le mercredi 5 octobre. 12 groupes assurent une bonne répartition des élèves. Les philosophes appuyés du comité de la récréation dirigent le tournoi. Nous vous donnerons les résultats sportifs du tournoi dans le prochain Coin du collège.

Jean-Léon BRUYERE,
Rhétoricien.

• • •

Troupe St-Ignace

Le mardi 27 septembre, les quelque 25 membres de la troupe scoute St-Ignace se réunissaient pour leur première réunion depuis le camp. On pouvait compter parmi eux plusieurs qui portaient fièrement le foulard jaune du Jamboree mondial. Le nouveau scoutmestre Ernest Létourneau prend charge de la troupe avec Gérard Lambert comme assistant. M. l'abbé Juneau occupera comme l'an passé son poste d'aumônier. Les quatre chefs de patrouille, Georges Druwé, Rémi Lafrenière, Paul Proteau et Guy Roy, dirigent leur patrouille avec entrain. Le scoutisme, l'organisation la plus florissante au collège, continue donc cette année sa montée et fournit des recrues au Clan Routier.

Ernest LETOURNEAU,
Rhétoricien.

A la mémoire de

PAUL D'AUTEUIL, de l'Ile-de-Chênes

Décédé accidentellement le 17 octobre 1953

Cher petit Paul, deux ans se sont écoulés depuis l'inoubliable jour où tu fus ravi à la terre, à l'affection de ton papa et de ta maman qui te considéraient comme leur plus cher trésor.

Tu avais alors 5 ans. Comme un petit homme, chaque matin tu partais vaillamment, ton sac d'écolier sur l'épaule. Après un dernier au revoir, un doux baiser de ta maman, tu trottinais pour rejoindre joyeusement tes petits compagnons qui déjà t'aimaient beaucoup. Un soir d'octobre 1953, tu gambadais gentiment sur la route du retour, sans autre souci que celui de te hâter afin de sauter au cou de maman qui t'attendait et de papa que tu avais hâte de revoir. Hélas! tes espoirs enfantins ne devaient pas se réaliser.

Comme un frêle bouton de rose qui s'épanouit à l'aurore et que l'on coupe dans toute sa fraîcheur avant l'heure de midi, ainsi dans les desseins de Dieu, ton ange avait mission de te cueillir pour te transporter au Paradis et réjouir les anges, tes petits frères célestes.

Le coup fut rude pour tes bons parents, leur coeur pleure encore ton départ, car tu faisais leur orgueil. Tes petits yeux brillants dénotaient une si précoce et rare intelligence, tes fines réparties, dont ils se souviennent encore, annonçaient un esprit si éveillé! En te voyant joindre les mains et fermer les yeux pour la prière, ta maman avait bien souvent pensé: "C'est un ange!" Elle était loin de réaliser que tu irais si tôt dans le royaume des anges chanter les gloires de l'Eternel.

Charmant enfant dont le souvenir ne s'effacera jamais de la mémoire de ceux qui te chérissaient, du ciel penche-toi pour veiller sur la chère maison paternelle qui a abrité tes jeunes et trop courtes années; sèche les larmes de ton papa et de ta maman; montre-leur ce ciel où tu les attends; obtiens pour eux une résignation parfaite à la volonté de Dieu qui envoie l'épreuve, Lui dont le Coeur guide la Main qui frappe ceux qu'Il aime afin de leur donner une plus belle récompense au ciel. Veille sur tes petits frères, prends-les par la main afin qu'ils ne s'écartent jamais du chemin qui mène à la demeure où tu les attends et où la famille se reformera un jour pour ne plus jamais souffrir de séparation.



Avec l'aide d'une actrice de renom, Linda Darnell, le premier "Village pour Filles" (Girls' Town) a été fondé près de Rome. On voit sur ces deux photos les orphelines de guerre qui s'adonnent aux jeux et reçoivent la formation domestique que procure l'oeuvre. Les religieuses enseignantes de Notre-Dame ont la direction du "Village". (NC sp.)

CARNET DE L'Institut Collégial

RESPONSABLES — Norma Tétreault, Claire Chénier, Joanne L'Heureux, Monique Boily, Marie Benoist, Louise Dufresne et Florence Dubreuil.

Bon succès, pêcheurs d'hommes!

"Où est située l'île de Formose?" Si cette question vous était posée, je doute que vous répondriez autre chose que "Euh . . . quelque part en l'Asie . . . tout près de la Chine, je crois". Voilà exactement ce qu'une de mes compagnes de classe osa répliquer à notre maîtresse, ce qui nous valut un bon dix minutes de recherches et d'explications. Piquées de curiosité, nous ne pûmes nous empêcher de demander à quoi elle voulait en arriver en demandant cela; mais elle se contenta de sourire, tout en nous disant de patienter jusqu'au lendemain.

Le mercredi matin, à 9 h. 30, nous descendions à la salle de réception. Là étaient réunies toutes les élèves des grades 7 à 12. La visite serait certainement très importante. Tant mieux! A peine quelques minutes s'étaient-elles écoulées que trois religieux entrèrent. Après une courte salutation, ils se présentèrent: les RR. PP. Jacques Bruyère et Rosaire Gagnon et le R. F. Bergeron. Comme introduction à leur sujet, le Père Bruyère écrivit au tableau des caractères étranges; c'était du chinois! Tout d'un coup, je compris toute l'affaire: devant nous étaient trois missionnaires qui, après un séjour au Canada, retournaient en Orient, à Formose précisément. C'est justement cela qu'ils venaient nous dire. Ils s'étaient arrêtés à St-Boniface afin de revoir leurs amis. Le Père Bruyère, on l'apprit, avait deux soeurs religieuses, dont l'une enseigne à l'Institut.

Causerie intéressante

Dans leur causerie, les Pères narrèrent quelques-unes de leurs expériences amusantes: exemples d'habitudes chinoises ou de conversions extraordinaires. Durant une heure, les plaisanteries et les propos sérieux alternèrent. Enfin, ils nous recommandèrent de prier beaucoup pour les persécutés de Chine et des environs. Ce message, ils nous ont demandé de le transmettre à tous. Aussi, il nous firent connaître "Le Brigand", la revue des Jésuites de Chine. Puis, le Père Gagnon, accompagné au piano par le Père Bruyère, chanta l'"Ave Maria" en chinois. La musique était typiquement chinoise, et des mots, je ne pus comprendre que les quelques "Maria" ici et là. Nous ayant bénies, ils partirent.

De l'Institut, ils allèrent à l'école Marion, où la réception fut des plus touchantes. Toutes les "petites" étaient rassemblées dans le corridor, attendant impatiemment les missionnaires. Les Pères causèrent avec elles, racontant quelques-unes de leurs aventures et demandant de nombreuses prières pour eux-mêmes et pour "les petits Chinois". A leur départ, les petites s'écrièrent, d'une seule voix: "Au revoir".

Nul besoin de vous dire que nous étions enchantées de cette visite; et bientôt, nous commencerons à amasser des sous pour les missionnaires de Chine. De près nous avons suivi leur voyage. Comme tout le monde sait, ils partirent de St-Boniface le soir du 21 septembre, se dirigeant vers le Pacifique. Une couple de journées furent passées à visiter Vancouver, qu'ils laissèrent le 25 septembre pour se rendre à San Francisco. C'est là qu'ils s'embarquèrent à bord d'un cargo qui partit, le 27 septembre, pour les emmener à destination: l'île de Formose, où ils se dépenseront corps et âme pour leurs chers Chinois. Bon succès, pêcheurs d'hommes!

Norma TETRAULT,
grade XII, no 24.

• • •

Le concours du "Carnet"

Nous avons dû accorder plus de temps pour faire ce premier concours. Par conséquent les résultats n'en seront publiés que dans le prochain "Carnet", en même temps que le deuxième concours sera annoncé.

• • •

Ciné-Club

Le dimanche 25 septembre, Ciné-Club nous ouvrait ses portes pour la première fois cette année. Le film qu'il nous a présenté ne manquait pas d'attrait; c'était "I Confess" d'Alfred Hitchcock.

La scène nous transporte dans un quartier de Québec. Un personnage quelconque vêtu d'une soutane s'éloigne du lieu où gît un homme assassiné. Le meurtrier, bedeau de l'église Ste-Marie, se confesse au Père Michael Logan (Montgomery Clift) qui, lié par le secret de cette confession, ne peut se défendre quand le doute retombe sur lui-même. Les rencontres du prêtre avec la femme d'un avocat célèbre et les mensonges habiles du meurtrier compliquent l'intrigue.

Le film finit par une longue scène de cour. Le Père Logan est libéré, mais à sa sortie, il se trouve à la merci d'une foule violemment soulevée contre lui.

La discussion du film porta surtout sur les points suivants:

1) Appréciation générale: Bon? Mauvais? Ordinaire? Hors de l'ordinaire? Pourquoi?

L'opinion unanime fut que le film était hors de l'ordinaire, car un prêtre ne rencontre pas pareilles difficultés tous les jours.

2) Acteurs: Le prêtre: Vrai type ou "genre Hollywood"? Jeu de physionomie?

Beaucoup d'opinions furent exprimées — assez partagées d'ailleurs. Quelques-uns disaient que le Père Logan avait l'expression d'un "bout de bois". D'autres soutenaient, presque avec véhémence, que les luttes intérieures du prêtre se reflétaient intensément sur son visage.

3) Technique: Dernières scènes et fin banales?

La plupart trouvèrent la fin peu appropriée au reste du film. "C'était une scène usée placée dans ce film".

En général, le film et la discussion furent goûtés de tous. L'assistance était bonne, meilleure même que jamais à pareille date, dit-on. Cela augure bien pour le succès du Ciné-Club cette année. Tant mieux!

Le prochain film intitulé "Johnny Belinda" sera présenté le dimanche 16 octobre, à 7 h. 30.

Claudette CLEMENT,
grade XI, no 15.

• • •

Congrégation mariale

Les Enfants de Marie ont tenu une courte réunion, le jeudi 22 septembre, dans le but d'élire leur conseil pour la présente année scolaire. La Rév. Sr M.-Thérèse-Joséphine, la religieuse-assistante, sera donc aidée par Louise Bergeron, présidente de la Société, Joanne L'Heureux, secrétaire-trésorière, Denise Proteau et Marie de Cruyenaere, conseillères.

On a songé, dès cette première réunion, aux moyens à prendre pour recruter de nouveaux membres. Ainsi, chères compagnes, on vous invitera, bientôt probablement, à un premier contact avec notre mouvement. Nous espérons que vous lui donnerez votre adhésion et votre encouragement.

VAC, Hongrie — S. Exc. Mgr Pétery, évêque de Vac, a pu quitter l'hôpital de Budapest où il était en traitement et reprendre la direction de son diocèse. Avant sa maladie, Mgr Pétery était interné dans son évêché et il n'était autorisé à célébrer la sainte messe que dans sa chapelle privée.

Vol. 7 no 3 15-10-55

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.
Pensionnat – Ecole Supérieure
diriges par les Clercs de St-Viateur
COURS GÉNÉRAL (High School)
Grades 9 à 12 inclusivement

Etc. . . .

Le 20 septembre, quatre élèves, accompagnés des RR. FF. L. Charlebois et R. Marcil, représentent notre collège au service de S. Exc. Mgr A. Béliveau, chanté à la basilique, et auquel sont spécialement invités les étudiants. Nous avons déjà chanté dans notre chapelle une messe solennelle pour le repos de l'âme de notre archevêque bien-aimé et nous avons envoyé à l'archevêché un riche bouquet spirituel. Le R. P. Supérieur nous a rappelé les vertus caractéristiques du vénéré défunt et les principaux mots d'ordre qu'il a donnés à ses diocésains au cours de son long et fructueux épiscopat. La fondation de l'Association d'Education restera l'un de ses plus beaux titres de gloire et elle lui donne un droit tout particulier à la reconnaissance des Canadiens français du Manitoba.

A l'occasion de ces imposantes funérailles qui ont attiré de nombreux visiteurs à St-Boniface, nous avons eu l'honneur de recevoir Mgr P.-E. Doyon, P.A., vicaire général du diocèse des Trois-Rivières, P.Q., qui nous dit la messe le matin du 21 septembre.

• • •

Les 17 et 18 septembre, nous avons craint une épidémie générale de grippe intestinale causée par le spaghetti ou le brusque changement de température ou par quelque microbe répandu dans l'atmosphère. "Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés". En réalité, ce ne fut qu'une alerte. Une vingtaine seulement ressentirent les atteintes plus ou moins violentes du mal et, dès le 19 septembre, on ne voyait plus aucune trace du fléau redoutable. Ainsi furent déçus ceux qui escomptaient une sortie d'urgence . . .

• • •

Le 18 septembre, après une lutte qui, à deux reprises, exigea le vote au scrutin secret, l'élection du Comité du Cercle littéraire français donna les résultats suivants: président, Marcel Pelletier, de St-Boniface (autrefois de Lorette); vice-président, Edmond Jamault, de Notre-Dame de Lourdes; secrétaire, Emile Péloquin, de St-Pierre; assistant-secrétaire, Roger Phaneuf, de St-Boniface. Le R. P. Supérieur et le R. F. Gérard Gasch, modérateur, voulurent bien nous dire quelques mots d'encouragement.

• • •

Le 2 octobre fut une journée mouvementée.

a) A l'occasion de la perception annuelle de l'Association d'Education, le R. P. Supérieur prêche à la basilique sur le devoir patriotique; s'il faut en croire les échos parvenus jusqu'à nous, la perception, cette année, sera très bonne à St-Boniface.

b) Cet après-midi, tous les élèves se rendent au collège St-Boniface. Nos deux clubs, celui des grands et celui des petits, ont l'audace de se mesurer avec les deux équipes correspondantes du collège. C'est de justesse que notre premier club ne se fait pas blanchir, et notre second, s'il est plus heureux, ne réussit pas à vaincre ses adversaires. Nous n'aurons pas la méchanceté de dire: "A vaincre sans péril on triomphe sans gloire", ce qui serait humiliant pour les vainqueurs comme pour les vaincus.

c) Première séance du Cercle littéraire français. Nous laissons au secrétaire le soin de nous dire ses impressions et ses remarques dans son prochain rapport, que nous comptons bien lire dans les colonnes de cette chronique. Nous nous permettons tout au plus de donner ici un spécimen du genre en reproduisant le travail personnel du camarade Fillion. Nous voulons surtout signaler la présence de M. l'abbé Lefebvre, grand séminariste de 4e année à St-Boniface. C'est un Trifluvien qui s'est donné au vicariat apostolique de Grouard. Sur l'invitation du R. P. Supérieur, il nous a fait une brève allocution et il nous a ensuite récité avec beaucoup de brio "Les animaux malades de la peste". Magnifique leçon de diction, de geste, d'interprétation. Qui ne voudra désormais lire les fables de Lafontaine?

La seconde partie du semestre va être ardue. Résignons-nous d'avance comme à l'entrainement des cadets: c'est facultatif, mais tout le monde y passe, comme sur le pont d'Avignon.

• • •

Mon village natal

Etes-vous déjà passé à St-Joseph? Non? Vous avez manqué quelque chose.

St-Joseph est situé à 75 milles au sud de Winnipeg et à 10 milles des lignes américaines. Fondée en 1875 par Mgr Langevin et M. l'abbé Fillion, cette paroisse compte aujourd'hui une soixantaine de familles canadiennes-françaises et un certain nombre de Mennonites.

En entrant dans la rue principale, vous apercevez à gauche une belle école neuve et un couvent. A votre droite, deux magasins et la patinoire. Vous prolongez un peu le regard et vous distinguez l'église, le presbytère, le cimetière: le tout bordé de coquettes maisons.

Bâti sur une légère éminence, notre village servit d'asile aux nombreux évacués des paroisses environnantes lors de la grande inondation de 1950.

Le sol de St-Joseph est si fertile qu'il a la réputation de produire les meilleures récoltes du Manitoba, spécialement le blé et l'orge.

Notre digne curé, M. l'abbé J.-A. Bouvet, a coutume de nous dire: "Saint Joseph prend bien soin de ses patronnés si l'on en juge par les beaux chars neufs qu'ils se sont achetés cette année, grâce à leur abondante récolte". Le fait est que les paroissiens de St-Joseph sont très pieux et qu'ils ont une confiance sans borne en leur puissant protecteur.

J'aime mon village parce que c'est là que je suis né et que j'ai reçu les premiers rudiments de mon petit savoir. Mon plus grand désir est d'y vivre et d'y mourir.

Jean-Guy FILLION.

• • •

Le beau voyage de nos cadets à Comox, C.B.

Le 2 juillet, trente cadets de la Marine du corps La Vérendrye de la Maison St-Joseph d'Otterburne arrivaient des quatre coins du Manitoba à la gare du Canadien National, à Winnipeg, revêtus de leur uniforme et anxieux d'entreprendre le voyage projeté depuis des mois.

"Tous à bord", commande un officier de la Marine. A 8 h. précises, le train se met en branle. Nous sommes confortablement installés. Toute la journée, nous contemplons les paysages assez uniformes du Manitoba et de la Saskatchewan qui se déroulent devant nous. Le jour enfin fait place à la nuit et le lendemain, nous nous réveillons à Saskatoon. Nous visitons rapidement la ville et nous nous mettons de nouveau en marche à travers les plaines sans fin de la province voisine. Le soir, nous touchons les frontières de l'Alberta. Une nuit encore, nous sommes à Edmonton. Vers midi, nous apercevons enfin les montagnes, objet de notre convoitise. Un peu plus tard, nous découvrons le mont Robson, le plus haut sommet des Rocheuses, 12,580 pieds d'altitude. Le soir, nous nous endormons dans la paix de la nature, aspirant à pleins poumons l'air frais des montagnes. Le lendemain après-midi, nous avons le plaisir de visiter le parc Jasper. Quel magnifique spectacle. A voir ces pics gigantesques, ces précipices sans fond, on éprouve une sorte de vertige, on se sent bien petit et bien faible, et un sentiment d'admiration et de reconnaissance monte vers le Créateur.

Bientôt, c'est Vancouver et le vaste océan qui s'offrent à nos yeux. Autre spectacle non moins admirable. On traverse le bras de mer sur un léger bateau. L'autobus nous attend sur l'autre rive à Nanaimo et nous transporte à Comox, base des cadets de la Marine.

Notre quinzaine à Comox nous permet de nous faire une assez juste idée de la vie de camp: entrainement, leçons sur divers métiers, jeu de balle molle et de ballon volant, dans lesquels excellent nos cadets d'Otterburne, bains fréquents, tir, canotage, pêche, etc.

Notre retour s'effectue joyeusement, en dépit du retard considérable du train, retard causé par le malencontreux déraillement d'un autre train. Nous n'avons pas vingt ans et nous avons vu la côte du Pacifique. Plusieurs de nos parents ne peuvent en dire autant.

Le voyage à Comox vivra longtemps dans le souvenir des cadets de la Marine du corps La Vérendrye 1954-55.

René LACHANCE,
de St-Eustache,
grade XI.

ROUTIERS

CLAN LARIGAUDIE
St-Boniface, Man.

Impressions du Jamboree

Comme routier, pourquoi suis-je allé au Jamboree? Par curiosité d'abord, puis pour visiter l'Est et enfin pour rendre service, car tous les services du Jamboree étaient assurés exclusivement par des routiers.

J'ai pu voir des scouts de 68 pays différents. Malheureusement étant de service, je n'ai pu assister à toutes les manifestations. Mon travail, qui consistait surtout à surveiller les entrées, à la tête d'une patrouille de police, m'a empêché de visiter les différents camps et d'assister aux séances dans l'arène. J'ai dû répondre aussi au téléphone, car j'étais le seul routier bilingue dans le campement de police. Tout cela était dur. On nous a donné trop de responsabilités. Les autorités auraient dû faire appel à la police provinciale.

Division des scouts

Voici comment les scouts étaient divisés. L'immense campement ressemblait à une ville. Il y avait dans cette ville 10 camps et dans chaque camp à peu près 1,000 scouts de nationalités différentes.

Les scouts passaient leurs journées à visiter les différents camps et à faire des échanges d'insignes. Le soir, il y avait des représentations dans l'arène avec chants, danses de tous les pays.

Les scouts français n'ont pas beaucoup apprécié la revue des scouts américains, car cette partie du programme n'avait pas été traduite en français. Tout le monde sait, excepté les Américains, que le français et l'anglais sont reconnus comme langues officielles dans le mouvement scout.

Vers la fin du Jamboree, tout le monde avait l'air heureux. Tous ont pu admirer les chutes Niagara et l'exposition de Toronto.

Voilà à peu près mes impressions du Jamboree. Elles diffèrent peut-être de celles données par les journaux. Je suis heureux d'avoir pu représenter les routiers de St-Boniface dans cette rencontre internationale.

Jean-Louis HEBERT

Trophée à un "grand" porteur de journaux

DENVER — Les petits porteurs de journaux des Etats-Unis et du Canada ont remis au président Eisenhower un trophée pour souligner l'exploit d'un porteur de journaux devenu chef d'un vaste Etat. Dans sa jeunesse, le président a déjà livré les journaux dans sa ville natale d'Abilene, au Kansas.

ÉCHO NORMALIEN

Visiteur d'écoles

Le lundi 19 septembre, M. l'abbé H. Perron, visiteur d'écoles, se rendit voir les Canadiens français de l'Ecole Normale. Comme c'est la coutume chez les inspecteurs français, les salutations furent très joviales.

Tout d'abord, l'on décida que les cours ou réunions se feraient le lundi à 4 h. M. l'abbé Perron nous exposa le programme de l'année.

La méthode d'enseignement de la lecture française au grade I nous sera donnée par Mlle Elise Comte.

M. l'abbé Perron, lui-même, se chargera de nous indiquer comment enseigner le catéchisme. Comme il l'a dit lui-même, quelques points des commandements sont parfois très épineux à expliquer aux jeunes. C'est pourquoi il nous suggérera ce qu'il faut dire et ce qu'il ne faut pas dire.

Nous sommes tous censés bien savoir notre grammaire française; cependant, le R. P. G. Belcourt, S.J., nous aidera certainement en nous faisant part de ses expériences dans l'enseignement des pronoms, adjectifs, participes, etc.

Depuis un an surtout, il est souvent question de locaux français de la "Manitoba Teacher's Society" et plusieurs se demandent souvent qu'est-ce que cela signifie. Le R. F. J. Bruns, S.M., nous expliquera l'histoire et le but de ces locaux.

Autres professeurs spéciaux

L'Association d'Education a choisi une Révérende Soeur Jésus-Marie pour nous exposer la méthode à suivre pour la préparation à la première communion.

Mlle L. Guyot nous conseillera comment procéder pour l'enseignement de l'histoire du Canada, selon le programme français de l'Association.

Puisque nous aurons probablement à nous occuper d'Action catholique dans les écoles, M. l'abbé L. Bouvier, directeur diocésain d'Action catholique, aura certainement de très intéressantes communications à nous transmettre à ce sujet.

Il ne faut pas oublier non plus que nous sommes toujours bienvenus auprès de Mlle Yolande Gendron, secrétaire de l'Association d'Education, pour nous renseigner au sujet du fonctionnement de cette grande oeuvre patriotique et chrétienne.

Voilà très brièvement le programme des cours français que se propose de suivre l'Association d'Education, en plus des cours pédagogiques de M. Corriveau. Tâchons donc, chers confrères normaliens, de bien répondre à l'appel de notre Association par notre assistance régulière et notre entière coopération.

Jos. DESROSIERS

• • •

Le Ciné-Club

Le dimanche soir 25 septembre eut lieu la première représentation cinématographique de la saison du club. Ceci se déroula dans la salle académique du collège de St-Boniface, à 7 h. 15. L'assistance était nombreuse, ce qui prouve que les jeunes étudiants et étudiantes du Manitoba sont intéressés dans l'étude de certains films choisis. Le film représenté fut "I confess" — film très intéressant à voir et surtout à étudier en groupe.

Nous aimerions voir plus d'étudiants et d'étudiantes de l'Ecole Normale y assister. Ce sont surtout eux qui auront l'occasion de transmettre leurs idées et leurs conseils aux élèves du Manitoba.

Donc, nous encourageons tous les normaliens et normaliennes à assister à la deuxième représentation intitulée "Johnny Belinda" le 16 octobre prochain, à 7 h. 15 du soir.

Monique JUBINVILLE

• • •

Une soirée

— Hé, Margot, viens-tu ce soir?

— Mais, mais, où donc? . . . Ah, oui, je me souviens.

— Certainement, j'y vais!

En effet, tous les normaliens avaient le coeur plus gai, plus frivole pour l'occasion qui se présentait. C'était le "Get Acquainted Party", organisé par les instructeurs de gymnastique.

Même les garçons sont tous à l'oeuvre! Quelques-uns polissent leurs souliers, d'autres essayent de se faire des ondulations!

"Joe, te voilà déjà prêt?" dit Auguste de son air moqueur. "Hum! ça doit bien être la bonne Odette qui a si bien pressé tes pantalons".

Pour une fois, Joe ne peut répondre, et tous les copains rient à plein coeur.

Vers 7 h., on entre par groupes au gymnase. Nous devons tous prendre une feuille de papier sur la table près de l'entrée. Selon les instructions sur ce papier, nous devons nous présenter à quatre personnes blondes aux yeux bruns, au garçon le plus grand de la foule, à la fille la plus courte, etc.

De quelle couleurs sont tes yeux? Bah! pourquoi ne sont-ils pas bruns! Et toi, sont-ils gris? Désolation, ils sont verts! Chut! ça va faire pareil, inscris ton nom.

Ce brouhaha continue pour environ quinze minutes. Enfin, les jeux commencent. On court, on marche, on saute au son de la musique. On rit, on jase toujours avec une légèreté agréable.

Dix heures et demie, c'est l'heure du "couvre-feu". Les rires et les bonsoirs, ici et là, se dispersent et s'éteignent dans la profondeur de la nuit.

MARGUERITE

Le problème des écoles posé en Afrique du Sud

JOHANNESBURG — L'archevêque Celestine Damiano, délégué apostolique en Afrique du Sud, a lancé aux catholiques de ce coin du monde un appel pressant, au lendemain de l'ouverture d'une campagne de souscription en faveur des écoles. Il leur a demandé de défendre leurs écoles de mission contre la menace du contrôle d'Etat. Le pape a aussi fait parvenir sa bénédiction à la campagne entreprise en vue de recueillir des fonds pour la sauvegarde des écoles de missions, annonce par ailleurs l'agence France-Presse.

Assemblée mensuelle de la LFC tenue à Saskatoon le 2 octobre

SASKATOON — Le dimanche 2 octobre eut lieu l'assemblée mensuelle des dames de la Ligue des Femmes Catholiques, au presbytère. Mme A. Couture, présidait. Il y eut une bonne assistance; on remarquait entre autres Mme Bédier, ainsi que Mlle C. Roy. Nous invitons les autres dames qui sont disponibles à venir joindre le groupe. Chaque cercle avait la tâche de se trouver une capitaine afin d'organiser diverses activités pour l'hiver.

Mme A. Cyr représente le cercle "Mayfair"; Mme R. Dupuis, "Nutana"; Mme A. Longtin, "Downtown", et Mme A. Saucier, "Riversdale".

Le cercle "Nutana" se prépare à une soirée récréative sous la direction de Mme R. Dupuis, le samedi 29 octobre, en la salle St-Joseph. Tous sont invités et se promettent beaucoup de plaisir à cette soirée paroissiale.

Aussi, le samedi 29 octobre dans l'après-midi, aura lieu la vente "Rummage" que le cercle "Downtown" prépare avec beaucoup d'intérêt. Venez tous en grand nombre afin d'encourager les dames.

La paroisse des Sts Martyrs participe aux activités de la ville en nommant dix volontaires comme perceptrices pour la Campagne de la Plume Rouge. Les dames suivantes prêtent main-forte pour cette belle oeuvre: Mmes A. Altrogge, S. Anderson, A. Cyr, M. Henriet, A.-Y. Legars, A. Loiselle, G. Minville, G. Ricard, W. Ross et L. Tétreault.

Le vendredi 21 octobre, sous l'habile direction de Mme T. Préfontaine, aura lieu un thé dans l'auditorium de la Baie d'Hudson. Les profits seront donnés au bénéfice des sourds et muets.

Une carte de "Bon Voyage" a été envoyée par la subdivision Sts Martyrs à Mme Sloboda qui a été nommée déléguée provinciale à la convention de la L.F.C. au Nouveau-Brunswick.

Çà et là

M. et Mme A. Vandale sont de retour d'un long voyage aux Etats-Unis et dans l'Est. M. Vandale assista à une convention de la presse à Boston.

M. Gédéon Masson est parti rejoindre son épouse à Vancouver où Mme Masson passa quelque temps avec sa fille, Mme C. Baril.

M. et Mme Raymond Marcotte, ainsi qu'Ernest et Robert Marcotte, sont partis à St-Boniface visiter M. l'abbé H. Grimard, hospitalisé, ainsi que Mme T. Grimard et autres parents et amis.

M. et Mme Ludger Fontaine, de Prud'homme, ont passé quelques jours chez M. et Mme Raymond Georget.

Mme A.-Y. Legars et Mlle Suzanne Papen se sont rendues à Vonda, le dimanche 9 octobre, pour assister à la conférence de la Doctrine Chrétienne.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Caillé, hospitalisée depuis quelque temps.

Nous remarquons beaucoup de Canadiens français arrivés à Saskatoon pour l'hiver et nous leur souhaitons la bienvenue.

St-Victor

Divers

Plusieurs paroissiens se sont rendus au pèlerinage de Lisieux, le dimanche, 2 octobre.

M. Eugene Lalonde et sa fille Janine ainsi que M. Willie Gaudry, étaient en visite chez M. et Mme Arthur Vallée, de Ponteix, dimanche dernier.

M. Paul Nadeau est revenu de l'hôpital de Régina, le 1er octobre.

Mlle Odette Delorme, du couvent de Gravelbourg, était de passage dans sa famille, le 2 octobre.

M. Willie O'Reilly est allé à Gravelbourg, le 7 octobre, y chercher ses filles, Berthe et Janine, qui ont passé le congé d'Actions de Grâces dans leur famille.

M. Roger Lalonde est allé à Saskatoon, le 8 octobre, afin d'assister à la réunion annuelle des Anciens de l'université de cet endroit.

M. l'abbé A. Vachon, curé d'Assiniboia, était de passage au presbytère, le samedi 1er octobre, ainsi que M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles, le 8 octobre.

La famille Jean-Noël Delorme nous a quittés cette semaine pour aller habiter à Assiniboia.

Décès

Nous avons appris avec regret le décès de Mme Gustave Poirier survenu à Joliette, P. Q., le 4 octobre. Elle était la mère de Mme Roland Ducharme. Nos sincères condoléances à Mme Ducharme.

Val Marie

Le 1er octobre, le R. P. A. Girard, O.M.I., a conduit M. l'abbé J.-H. Labrecque à Swift Current. De là ce dernier prit le train pour Vancouver. Nous remercions très sincèrement les RR. PP. A. Gervais, A. Florentin et A. Girard, O.M.I., de Gravelbourg, pour avoir si bien aidé notre curé pendant leur séjour d'un mois avec nous.

M. Roger Paradis a conduit l'auto de M. le Curé à Vancouver tout en allant passer l'hiver dans cette ville chez ses parents, M. et Mme Emile Paradis et famille. Aussi Mme Armand Dumonceaux, alla visiter sa fille Rolande, étudiante à l'hôpital de la Providence à Moose Jaw.

Née le 27 septembre à M. et Mme Lionel Jeanson, une fille, baptisée le 2 octobre sous les noms de Marie-Alice-Gisèle. Parrain et marraine, Roger Jeanson et Alice Dumonceaux, frère et cousine de l'enfant.

Née le 1er octobre une fille à M. et Mme Lionel Sincenne, baptisée le 2 octobre sous les noms de Marie-Elise-Rita. Parrain et marraine, M. et Mme Ovide Fiset, grands-parents maternels de l'enfant.

M. et Mme Antoine-Marie Dunand et leur fils, Guy, sont revenus d'une visite chez leur fille et gendre, M. et Mme Jérôme Lacroix et famille, d'Espanola, Ont.

M. et Mme Paul Beauchesne et leur bébé, Jocelyn, de Drayton Valley, Alta, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Antoine Dunand, dernièrement.

Mlle Irène Sincenne et MM. Camille et Omer Hamel, de Frenchville, étaient en visite chez Mme Jos. Sincenne, il y a quelque temps.

M. et Mme Eugène Tanter sont de retour d'un voyage en France.

M. et Mme Constant Wanlin ont rendu visite à leur fille, Mme Prosper Pinel, qui a subi une opération à l'hôpital de Swift Current.

M. Prosper Pinel et son fils, Gérard, ont rendu visite à Mme Prosper Pinel, également, la semaine dernière.

Duck Lake

Un groupe d'élèves de l'école Stobart s'est rendu au Centre Catholique de Prince-Albert afin de participer à la première émission des cours catéchistiques. Ce sont: Mlles Noëlla Mahé, Anita et Armande Pelletier, Lucille Perret, Elaine Baribeau, Céline Bergeron, Cécile Forseille, Yvette Kleine et MM. Laurent Lanovaz et Henri Forestier. La Rév. Sr Stanislas de Kostka, de notre pensionnat, dirigeait le groupe.

La cueillette de légumes pour le collège Notre-Dame de Prince-Albert s'est effectuée la semaine dernière. Nos remerciements vont à tous ceux qui ont aidé à recueillir et transporter le chargement à Prince-Albert.

Nos écoliers sont très heureux de bénéficier d'un beau trottoir de ciment qui a été construit jusqu'à notre école Stobart, et beaucoup de travaux ont été accomplis sur toutes les rues de notre village. Notre Conseil de ville a aussi approuvé l'achat d'une niveleuse pour l'entretien régulier des rues.

M. et Mme Amédée Cécillon ont été victimes d'un accident de route entre Saskatoon et Rosthern, dans une collision avec une auto et leur camion. M. Cécillon a dû être hospitalisé pour contusions et coupures superficielles.

Notre souper-bazar annuel aura lieu le dimanche 16 octobre. Le souper sera servi vers 5 h. Samedi à 2 h. 30 aura lieu "l'après-midi des enfants". Beaucoup de jouets passeront au jeu du "bingo". Il y aura magasins de bonbons, d'articles de fantaisies, le coin de la pêche, service de goûters, etc. Dans la soirée, à 8 h. 30, samedi et dimanche, une représentation de vues animées de films comiques sera donnée après nos vues locales des fêtes du jubilé où figurent un grand nombre de nos pionniers dans une parade qu'on se plaît à qualifier de "célèbre". Invitation et bienvenue à tous pour cette grande réunion paroissiale à Duck Lake (à la salle paroissiale).

Le film "Un homme et son péché" a été représenté au complet dans notre salle paroissiale, le 3 octobre. Malgré le mauvais état des chemins et un temps à la pluie un grand nombre des nôtres sont venus voir cette représentation célèbre du personnage légendaire "Séraphin".

Baptêmes

M. et Mme Benoit-Perret sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous le nom de Priscilla-Marie-Marthe. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Gentil-Perret.

M. et Mme Roland Pelletier sont aussi les heureux parents d'une fille, baptisée sous les noms de Eva-Marie-Marthe. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Pelletier.

Delmas

Le dimanche 2 octobre eut lieu l'élection d'un nouvel exécutif des Dames de Ste-Anne. En voici les résultats: présidente, Mme Donat Lessard; secrétaire, Mme Raymond Richard; vice-présidente, Mme Paul-Emile Bernier; 2ème assistante, Mme Joseph Blais.

Nos instituteurs et institutrices ont assisté à la journée catéchistique et pédagogique tenue à Vawn, le 24 septembre. C'est à cette occasion que la Rév. Sr Ste-Thérèsia a été élue secrétaire pour la région Delmas-North Battleford. Félicitations!

Le dimanche 9 octobre, on organisa un petit pèlerinage au cimetière pendant lequel le choeur de chant fit entendre le "Libera" et on récita aussi le chapelet. Cette cérémonie se termina par la bénédiction du S. Sacrement.

Le dimanche 2 octobre, les membres du C.Y.O. se réunirent pour élire un nouvel exécutif En voici les résultats: président, M. Bernard Gravelle; secrétaire, Mlle Jeannette Rainault; trésorière, Mlle Annette Schiller.

Les commissaires d'école se sont rendus à Vawn pour un congrès de l'A.C.F.C.

M. Jules Lacoursière est parti pour le collège St-Jean d'Edmonton où il reprendra ses études.

M. Jos. Bernier est parti pour l'Est où il passera l'hiver.

Mme Ernest Blouin est de retour d'un long voyage aux Etats-Unis.

M. et Mme Wilfrid Roberge, ainsi que Mmes Antoine Boudreau et Roméo Perron, étaient en visite chez Mme Marc Girard.

Mlles Louise Michaud, Georgette l'Heureux, Marlene Sayers et Nelda Caplette sont venues passer la fin de semaine chez elles.

Mlles Charlotte Forcier, de Meadow Lake, et Lorraine Bertrand, de Gallivan, passèrent la fin de semaine chez leur amie, Mlle Jeannette Rainault.

Mme Richard Rémillard demeure ici, chez ses parents, jusqu'à ce qu'elle se trouve une maison à Prince-Albert.

Mme Napoléon Poulin, ainsi que M. et Mme F. Goulet, étaient en visite à Delmas, récemment.

Le magnifique film "Séraphin Poudrier" fut présenté le vendredi 7 octobre à la salle paroissiale.

Mmes Armand Lacoursière et Arthur Gravelle sont encore à l'hôpital de Saskatoon. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mlles Eveline Rainault et Yvette Michaud et le bébé Martin Blais ont dû faire un stage à l'hôpital.

M. Gérald Michaud est de retour de l'hôpital, mais, à cause de son accident, il ne pourra pas continuer ses études au collège, comme l'an dernier. Nous serons donc heureux de le compter parmi les élèves de notre école.



Peu à peu en Amérique du Sud, le catholicisme reprend les positions que la franc-maçonnerie lui a arrachées il y a un demi-siècle. Sur cette photo, par exemple, l'on voit le nouveau ministre de l'Instruction publique du Pérou, le **Dr Carlos Rodriguez Pastor**, qui récite le chapelet avec sa famille tous les jours pendant les mois de mai et d'octobre. (NC sp.)

Décès de Mme J. Fournier, une pionnière de Ferland, Sask.

FERLAND — Le samedi 1er octobre, une pionnière de la paroisse, Mme Joseph Fournier est décédée à l'âge de 87 ans à l'hôpital de Gravelbourg. La défunte (Philomène Bégin), native de St-Henri, comté de Lévis, P. Qué., épousa M. Joseph Fournier en 1887; ils s'établirent à Ste-Claire, comté de Dorchester, P. Qué. En 1910 la famille Joseph Fournier, accompagnée des familles Edmond Chabot et Cyrille Fauchon prirent le chemin de l'Ouest et fondèrent la paroisse de Ferland. Mme Fournier était la dernière survivante des chefs des familles qui furent les pionniers de Ferland.

Catholique intègre et droite, la défunte s'intéressa beaucoup à la vie paroissiale et fit partie de nombreuses organisations paroissiales, notamment des Dames de Ste-Anne. Sa demeure servit de chapelle pendant plusieurs années au début de la colonisation. Elle fut la mère de 13 enfants dont 7 lui survivent.

Mme Fournier laisse dans le deuil, 4 fils, Louis, Aristide et Charles-Henri, de Ferland, et Antonio, de Maillardville, C.B.; 3 filles, Mmes Avila Chabot et Alex Laberge, de Ferland, et Mme le Dr Léon Beaudoing, de Maillardville, C.B. Son époux la précéda dans la tombe en 1936. Elle compte 55 petits-enfants et 62 arrière-petits-enfants.

Funérailles

Les funérailles eurent lieu le mardi 4 octobre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis de la paroisse et des paroisses environnantes. La levée du corps fut présidée par M. le curé J.-E. Brouillard et le service funèbre fut chanté par un petit-fils de la défunte, M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Vanguard, assisté du R. P. P. Plamondon, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, et de M. l'abbé Gérard Couture, chancelier du diocèse, comme diacre et sous-diacre. Le chant fut exécuté par la chorale du Collège sous la direction du R. P. A. Lacerte, O.M.I.

M. Rosaire Chabot portait la croix. Agissaient comme porteurs: MM. Raymond Chabot, Louis, Gaston, Aimé et Roger Fournier et Henri Laberge, tous petits-fils de la défunte. La quête fut faite par Mmes Rosaire Chabot et René Couture. Les rubans de la Congrégation de Ste-Anne étaient portés par Mmes Rosaire Chabot, Lucien Beaudoin, Joseph et René Couture.

Tous les enfants de la défunte, à l'exception de M. Antonio Fournier, retenu par la maladie, étaient présents aux funérailles.

De nombreux témoignages de sympathies furent reçus de part et d'autre, notamment de Mgr P.-E. Gosselin, P.D., du Conseil de la Vie Française, du Dr Léon Beaudoing et de M. Antonio Fournier.

Remerciements

La famille Fournier désire remercier tous ceux qui lui ont manifesté de la sympathie d'une manière ou d'une autre et spécialement le chapelain, les religieuses et les infirmières de l'hôpital et le Dr Rosario Morin.

Çà et là

M. et Mme Joseph Tessier, du Lac Pelletier, Mme Raoul Nadeau et son petit garçon, de Lethbridge, étaient en visite chez M. et Mme Georges Lacasse.

M. et Mme W. Hamel, de Frenchville, et Mme C. Falardeau, de Montréal, visitaient M. et Mme Lucien Beaudoin, récemment.

Mlle Rachel Chabot est à Saskatoon pour suivre un cours commercial.

Le mariage Dureau-Thériault fut béni à Montmartre le 3 octobre

MONTMARTRE — Le lundi 3 octobre, à 10 h., en l'église du Sacré-Coeur de Montmartre, M. l'abbé J.-A. Foisy bénissait le mariage de M. Claude Dureau, fils de M. et Mme Lucien Dureau, de Wolseley, avec Mlle Marie-Thérèse Thériault, fille de M. et Mme Octave Thériault, de cette paroisse.

La mariée entra à l'église au bras de son père, au son de la marche nuptiale. Elle était vêtue d'une longue robe blanche, son boléro était de dentelle et la jupe bouffante de tulle; son voile trois-quarts était retenu par une petite couronne de tulle blanche ornée de perles. Son bouquet était d'oeillets jaunes et blancs.

Le marié était accompagné de son père.

Les filles d'honneur étaient Mlles Lorraine Beaudin et Léona Dureau, soeur du marié. Mlle Beaudin avait une longue robe jaune en dentelle et tulle. Une couronne jaune ornait sa tête, et elle portait un bouquet d'oeillets jaunes. Mlle Dureau était revêtue d'une robe bleue mi-longue avec jupe de tulle; une couronne de même teinte ornait sa tête. Elle portait un bouquet d'oeillets roses.

Les garçons d'honneur étaient MM. Lionel Dureau, frère du marié, et Germain Thériault, frère de la mariée.

Plusieurs cantiques de circonstance furent chantés par Mmes René Giroux et Gérard Girardin. Mlle Yvonne Ecarnot les accompagnait à l'orgue.

La messe fut suivie d'un banquet servi au soubassement de l'église par les Dames de l'Autel. Une centaine d'invités, parmi lesquels on comptait MM. les abbés J.-A. Foisy et Léon Savoie, curé de Wolseley, étaient présents. M. Joseph Joubert agissait comme maître de cérémonies.

La journée se termina par une danse à la salle Beauchemin et le goûter fut servi au soubassement de l'église.

Les nouveaux époux résideront sur la ferme paternelle, à Wolseley.

Va-et-vient

M. et Mme Jos. Chartier, de Zenon Park, sont chez leur fille, Mme Wilfrid Perras.

MM. A. Meunier, d'Hudson Bay, et Raoul Ferraton, de Melfort, étaient en visite chez MM. Jean-Baptiste et Bartholémie Ferraton; M. et Mme Gaston Delaye, de Moose Jaw, chez M. et Mme Georges Lerminiaux et Mme A. Corriveau.

Le R. P. Ernest Lapal, P.B., de St-Boniface, remplace notre curé, M. l'abbé J.-A. Foisy, parti en vacances pour deux à trois semaines.

M. et Mme Valère Coupal sont partis passer l'hiver à Victoria; Mlle Jeannine Coupal les accompagnait.

M. et Mme Georges Lerminiaux, leur fils, Normand, et Mme Arthur Corriveau sont allés visiter des parents et amis à St-Boniface.

Nos malades

Mme Emilia Perras est à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina depuis 2 semaines.

MM. Willie Sauvé et Victor Perron sont à l'hôpital de Montmartre.

Nous souhaitons à tous un un prompt rétablissement.

St-Denis

Pique-nique

Le pique-nique annuel eut lieu au mois d'août. Le succès en fut assuré par une nombreuse assistance. Merci à tous ceux qui sont venus nous encourager.

Deux magnifiques prix furent raflés: une lessiveuse électrique, gagnée par Mlle Juliette Lepage, de Vonda, et un malaxeur, gagné par M. Ernest Beaulieu, également de Vonda.

Çà et là

Nous souhaitons la bienvenue à une nouvelle paroissienne, Mme Roland Labrecque (Denise Dumesnil), dont le mariage fut célébré à McLennan, Alta, le 31 juillet.

Nos collégiens sont retournés en classe: Gérard Haudegand et André Phaneuf à Gravelbourg; Gilles Joanis et Laurent Rioux à Prince-Albert.

Mlle Muriel Labrecque a pris charge d'une classe à l'école St. Mary's de Saskatoon.

Plusieurs élèves sont pensionnaires au couvent de Prud'homme. On y compte des enfants des familles Bénard, Laliberté, Rioux et LeBlanc.

M. et Mme Arthur Dinelle ont eu la visite de leur fille, Mme Carl McKelligan (Thérèse), de son époux et de leurs trois enfants.

Le 18 septembre, MM. Clotaire Denis, sr, Joseph Raymond et Clodomir Denis se rendirent à Prince-Albert pour assister à la réunion des commissaires d'école. Mlle R. Valcourt, institutrice, y assista aussi.

Naissances

M. et Mme Albert Lepage sont les heureux parents de jumeaux, Gérald et Georgette.

Willow-Bunch

Baptêmes

Le 2 octobre: Wayne Michael, né le 22 septembre, fils de Martial Joyal et d'Armelle Blanchette. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Blanchette, remplacés par M. Pascal Bonneau et Mlle Florida Joyal.

Le 3 octobre: Reginald John, né le 26 septembre, fils de Scott Millard et de Geneviève Philippon. Parrain et marraine, M. Jean Philippon et Mlle Hélène Giraudier, remplacés par M. Louis Philippon et Mme J.-C. Giraudier.

Pèlerinage

Plusieurs gens de Willow-Bunch allèrent au pèlerinage à Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, à Lisieux, le dimanche 2 octobre. Le soir, en revenant de Lisieux, S. Exc. Mgr A. Decosse et le R. P. A. Lacasse, O.M.I., du collège de Gravelbourg, se sont arrêtés quelque temps au presbytère pour affaires.

Çà et là

Le R. P. H. Légaré, O.M.I., d'Ottawa, est venu passer quelques jours chez son père et ses frères et soeur, la semaine dernière.

M. l'abbé Branch, de Moose Jaw, était de passage au presbytère et il parla à une assemblée des fermiers, qui eut lieu le lundi soir 3 octobre à la salle des Chevaliers de Colomb.

Mme Lindstrum et sa petite fille, de Weyburn, sont venues passer quinze jours chez leurs parents, M. et Mme W. Winslow, dernièrement.

M. et Mme W. Winslow et Mlle Marguerite Fafard sont allés passer la fin de semaine chez M. et Mme G. Fafard, à Stoughton, parents de Mlle Fafard, et M. et Mme Lindstrum, à Weyburn.

M. et Mme Joseph Bruneau et leur fille, Ovilda, allèrent à Moose Jaw, le vendredi 7 octobre, pour affaires.

Le dimanche après-midi 9 octobre, M. l'abbé Armand Guénette, vicaire, prêcha au couvent une récollection aux mères de familles. 70 d'entre elles y prirent part. Tous apprécièrent beaucoup l'après-midi et la soirée.

Malades

Sont actuellement à l'hôpital: M. John Puifer, Mmes Robert Gosselin et Jim Desautels, Mlles A. Beauregard, Madeleine Philippon et Jacqueline Fouquet.

Ont quitté l'hôpital la semaine dernière: MM. Roméo Rodrigue et E. Montpetit, Mmes R. Gibson, S. Millard, H. McNevin, G. Duperreault, M. Giraudier, Rose Giraudier et Claudette Beaudry.

Décès

Mme Gustave Poirier (née Rosana Rainville) est décédée et fut inhumée à Joliette, P.Q., les 5 et 6 octobre. Agée de 73 ans, Mme Poirier était la mère de Mme Henri Durand, de Mme Arthur Leduc et la soeur de M. Arthur Rainville.

Ponteix

M. Irvin Studer, de Lac Pelletier, était de passage, dimanche dernier, pour la cérémonie du baptême de Rose-Marie Bleau, fille de M. et Mme Robert Bleau, pour qui il agissait comme parrain.

M. l'abbé Marcellin Ruest est allé à Gravelbourg avec ses parents, M. et Mme Léon Ruest, de Frenchville.

M. René Levasseur est parti à Port Alberni, C.B., visiter son frère, Louis.

MM. et Mmes Alcide et Edouard Bonneville, Fernand Cyrenne et Lionel Therrien et Mme M.-A. Cyrenne sont allés à Wolseley pour le mariage de Mlle Florence Bonneville.

M. et Mme Alex. Vermette, ainsi que M. et Mme Roland Vermette et famille, sont allés rendre visite à M. et Mme Paul Vermette, de Lac Pelletier.

M. et Mme Arthur Lasanté ont passé la journée de dimanche à Dollard.

Mlle Colette Liboiron, de Fort San, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Donat Liboiron.

Mlle Pierrette Jutras, de Calgary, et Mme H. Jutras, de Duncan, C.B., étaient en visite chez des parents, dernièrement.

M. et Mme Ernest Desautels et famille, ainsi que M. et Mme Horace Desautels et Jo-Ann Dubourt, ont rendu visite à des parents et amis, à Ferland, dimanche dernier.

MM. Fernand Larochelle, Omer Gauthier et H. Arcand sont allés à Moose Jaw, dimanche dernier.

M. et Mme Lucien Lasanté sont allés à Scotsguard visiter M. et Mme Donat Rémillard.

M. Hector Levasseur, de Victoria, C.B., est en visite chez son père, M. Armand Levasseur.

M. et Mme Victor Perron et Pauline, de Lac Pelletier, étaient en visite chez M. François Briand, la semaine dernière.

M. et Mme Roland Cloutier sont allés à Régina pour affaires.

M. Lucien Desautels est allé à Dollard, dimanche dernier.

M. Marcel Meloche est parti à Moose Jaw où il doit suivre un cours pendant l'année scolaire.

M. Philias Côté est parti au "St. Anthony's Home", à Moose Jaw, où il résidera.

M. Emery Douville est allé à Fort William visiter sa fille, Juliette.

Mme Albert Manègre et Lucille, ainsi que Mme Eva Manègre et sa famille, de North Battleford, sont en promenade chez M. et Mme Georges Roberge. A leur retour à North Battleford, M. et Mme Roberge les accompagneront.

M. et Mme François Briand et famille, ainsi que Pierre, sont allés rendre visite à François qui est employé à Outlook.

En visite chez M. et Mme Oscar St-Cyr, on remarquait M. Maurice St-Cyr, de Victoria, Mmes Jeanne d'Arc Powers et Georges Blanchard, de Vancouver, et Mme Valéda Cueiller, de Montréal.

M. et Mme Roger Lacoursière sont allés à Shaunavon, dernièrement.

M. et Mme Crest, de Mankota, sont venus rendre visite aux parents de Mme Crest, M. et Mme Wilfrid Liboiron.

M. et Mme Emile Stringer et famille, ainsi que M. et Mme Ernest Desautels, sont allés à Swift Current pour affaires.

Mlles Marie Liboiron, Thérèse et Odilia Mercier sont allées à Malta, dernièrement.

M. Norman Kouri, jr, élève à l'université du Manitoba, est venu passer quelques jours chez ses parents et amis.

M. Roméo Legault, de Moose Jaw, est en visite chez son père, M. Alex. Legault.

Mlles Suzanne Carignan et Irène Brière, de l'Ecole Normale de Moose Jaw, sont venues pour la fin de semaine visiter leurs parents.

Mlle Lucille Stringer, institutrice à Radville, est en promenade chez ses parents pour quelques jours.

Mlle Alice Cyrenne est venue rendre visite à ses parents, M. et Mme Henri Cyrenne.

M. et Mme Oscar St-Cyr et Hélène, ainsi que MM. Maurice et Lucien St-Cyr, Mmes Jeanne d'Arc Powers, Georges Blanchard et Valéda Cueiller, sont allés à Wolseley, dernièrement.

Tous les membres de la C.J.C. de Ponteix, ainsi que tous les jeunes catholiques de 16 ans et plus qui ne sont pas membres, sont tous invités à se rendre à la salle paroissiale, le dimanche 16 octobre, pour une soirée intéressante.

OTTAWA — Les maladies du coeur chez les individus âgés ont causé plus de morts que toute autre maladie en 1954. Le cancer vient au deuxième rang. C'est ce que rapporte le bureau des Statistiques.

Décès de M. Victor Bourassa, sr, de Radville, le lundi 3 octobre

RADVILLE — Un de nos anciens pionniers et fervents chrétiens vient de mourir à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, le 3 octobre, après une longue maladie endurée avec patience et résignation à la volonté du bon Dieu.

Le service funèbre fut chanté le jeudi 6 octobre par M. l'abbé A. Yandeau, assisté de M. l'abbé R. Ducharme, de Gravelbourg, et de M. l'abbé George, des missions Ste-Colette et Souris Valley, comme diacre et sous-diacre. Il y eut grand concours de parents et d'amis venus de Régina, Moose Jaw, Swift Current, Meyronne, Qu'Appelle, Weyburn, Dubuc, Sedley et même du Manitoba.

M. Bourassa naquit à St-Valentin, P.Q., le 26 octobre 1875 et il épousa, en mai 1898, Mlle Agnès Ledoux, de la même paroisse. De leur union sont nés 16 enfants dont 14 survivent. En 1904, ils allèrent s'établir à St. John, D.-N.; en 1910, ils vinrent prendre un "homestead" au sud-ouest de Radville et ils y demeurèrent jusqu'en 1945 alors qu'ils prirent résidence au village.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, 14 enfants: Mme Aristide Bourassa (Orise), de Laventure, Mme Hector Gilmore (Alphonsine), Horace, Joseph, Mme Emile Fradette (Agnès), de Radville, Mme A. Jalbert (Marie), de Régina, Mme W. Nadeau (Alma), de Moose Jaw, la Rév. Sr St-Victor (Eva), de Woodridge, Man., Pierre, de Radville, Henri, de Swift Current, Mme Jean Ouimet (Alice), de Californie, Mme Paul Laliberté (Lucienne), de Souris Valley, Victor et Etienne, de Radville; 90 petits-enfants et 60 arrière-petits-enfants, ainsi que 2 soeurs, Mmes R.-P. Bourassa et Léopold Marion, de Radville.

Mmes Aristide Bourassa et Jean Ouimet n'ont pu assister aux funérailles.

Les porteurs étaient MM. Wilfrid Gilmore, Lucien et Oliva Bourassa, Roger Fradette, Aurèle Jalbert et Laurent Nadeau, tous petits-fils du défunt.

Remerciements

La famille Bourassa désire exprimer sa reconnaissance à tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son récent deuil, soit par les offrandes de messes et de fleurs, soit par les visites et l'assistance aux funérailles.

* * *

Etaient de passage à Régina et Radville, à l'occasion de la maladie et de la mort de M. Bourassa, sa fille, la Rév. Sr St-Victor, accompagnée de la Rév. Sr St-Ernest, de Mariapolis, Man.

Dumas

M. et Mme Adrien Bessette se rendirent à Holland, Man., afin d'assister au mariage de leur nièce, Margery.

M. et Mme Alphonse Martin et leurs deux petits garçons, de Biggar, étaient de passage ici; ils se rendirent à Mohall, E.-U., visiter Mme Goujon. Mme A. Boulet les accompagnait.

M. et Mme Roland Boulet et leur fille, Colette, d'Alida, se rendirent à Montmartre visiter leurs nombreux parents. M. Alex. Boulet les accompagnait.

M. et Mme André Baudu, de Vandura, allèrent visiter leurs parents à Kipling.

Mme Germaine Dauphinais, MM. et Mmes R. Zébière et Robert Jacques rendirent visite à leurs parents, M. et Mme W. Wyporowich, de Vandura.

Mlle A. Dumont, de Régina, était en fin de semaine chez ses parents, M. et Mme O. Legeault.

Domremy

Projet de gravelage

La pluie a arrêté le projet de gravelage de la municipalité St-Louis, lequel s'établissait au coût de $10,000 et dont le gouvernement provincial défrayait une partie par un octroi de $2,500. Seize milles de chemin devaient être gravelés, à partir de la route no 2 jusqu'au chemin de la rivière. Le gravier est pris sur la ferme de M. W. Houle, à Bellevue, et M. Armand Boutin dirige le chargement des camions.

Baptêmes

Hubert-Remi-Pierre, fils d'Armand Rabut et de Suzanne Bégrand. Parrain et marraine, M. et Mme Remi Georget, oncle et tante de l'enfant.

Darlene Anne, fille d'Anthony Sewchuk et d'Annie Romaniuk. Parrain, George Holinaty; marraine, Grace Romaniuk.

Joseph-Louis-Claude, fils d'Oliva Georget et de Marie Bourassa. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph-L. Georget, grands-parents de l'enfant.

Çà et là

M. et Mme Jack Day, de Prince-Albert, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Philippe Baudais.

M. et Mme Paul Beauchêne ont conduit leur fils, Lucien, au collège St-Thomas, à North Battleford. Avant son départ, un groupe d'amis de Prince-Albert lui ont fait une veillée-surprise et lui ont présenté un sac en cuir "Gladstone". Lucien prend son grade XII cette année.

Après avoir passé 2 ans à Zweibrücken, Allemagne, avec le C.A.R.C., l'aviateur-chef Philippe Bremner est de retour chez ses parents, M. et Mme Jean Bremner, pour un congé de deux mois. Il est venu de l'Angleterre en avion, jusqu'à Montréal, et de là, fit le reste du trajet par train.

Le film "Séraphin", présenté ici le dimanche 2 octobre, fut déroulé devant une salle comble, aux deux séances.

M. et Mme H. Baudais ont eu la visite de leur belle-fille, Mme Arthur Baudais, de New Westminster, C.B. Elle a passé une semaine avec eux.

St-Brieux

Mmes Denis et Adrien Creurer organisèrent un "shower" en l'honneur de Mlle Velma Mudrik, employée au "St. Brieux Farm Equipment", dont le mariage aura lieu le 19 octobre. La veillée se tint chez M. et Mme Denis Creurer, le 5 octobre. Une vingtaine de dames et de demoiselles s'y rendirent. La soirée se passa agréablement en jeux divers. Un délicieux goûter fut servi pendant lequel la future mariée remercia en termes appropriés ses hôtesses et les invitées pour la belle soirée et les nombreux cadeaux.

M. Ernest Bittner, employé au "St. Brieux Farm Equipment", et son oncle, M. A. Bittner, sont partis faire un voyage de trois mois en leur pays natal, l'Allemagne.

L'instituteur et les institutrices de l'école du village ont assisté à une convention des maîtres d'écoles, à Humboldt, les 6 et 7 octobre.

M. François Leberre a été conduit à l'hôpital Lady Minto de Melfort, le 3 octobre, ainsi que M. Joseph LeFloch, le 5 octobre.

Mme Harold Lefebvre a passé quelques jours à l'hôpital Ste-Elisabeth de Humboldt.

Naissances

M. et Mme Théophane Ferré sont les heureux parents d'un fils, né à l'hôpital Ste-Elisabeth de Humboldt, le 2 octobre.

M. et Mme Roberd Godard sont les heureux parents d'un fils né au même hôpital, le 4 octobre.

En Saskatchewan

Il y a des problèmes, des difficultés, des inquiétudes graves!

Raison de plus pour s'unir, s'entendre et travailler d'un commun accord.
Raison de plus de ne pas vouloir manquer notre Congrès.

"Perpétuer le miracle français, c'est aider à diffuser l'Evangile."
— Mgr Charles-Omer Garant.

Compris?

Tous à Gravelbourg donc, les 13, 14 et 15 novembre

(Communiqué)

Concert musical à Prince-Albert le dimanche 16 octobre prochain

PRINCE-ALBERT — Le dimanche 16 octobre, au théâtre Strand de cette ville, Mlle Lesia Zubrack, dont la renommée comme cantatrice coloratura est reconnue par tout le Canada et aux Etats-Unis, donnera un grand concert, sous les auspices de la fanfare du Collegiate de Prince-Albert.

En retournant à Toronto, vers la fin de ce mois, Mlle Zubrack donnera une série de concerts dans quatre villes manitobaines.

Comme à Calgary, Mlle Zubrack sera accompagnée par Mlle Shirley Carlson, pianiste de talent, également de Prince-Albert.

Commission des écoles séparées

La commission des écoles séparées nous annonce qu'il y aura 3 candidats sortant de charge aux prochaines élections municipales, le mercredi 2 novembre prochain. Voici leurs noms tels que fournis par notre secrétaire, M. Yvon Ménard; ce sont: MM. A. R. Brown, L.-J. Fournier et D. Yungwirth.

Ligue Féminine Catholique

La section française de la L.F.C. a tenu sa réunion mensuelle chez Mme Alex. Colleaux. La présidente, Mme A. Lemieux, récita la prière de la Ligue. Les minutes de l'assemblée furent lues par la secrétaire, Mme Marie Vachon. On discuta les arrangements à faire pour le bazar paroissial qui aura lieu les 2 et 3 novembre prochains. Un succulent goûter fut servi par l'hôtesse, assistée de Mme Arcandi Trudeau.

Malgré l'inclémence de la température, un bon nombre de membres de la L.F.C. assistèrent au thé récemment donné dans l'auditorium de la cathédrale du Sacré-Coeur, sous la présidence de Mme K. Jaspar, assistée de Mmes C. Diemert et Maurice Casgrain. Parmi les autres personnes qui aidèrent à la préparation de ce thé, on remarquait: Mmes A. Lemieux, D. Yungwirth, E. Chester, M. Bundon, W. Quinn et E. T. Martin. Mme Henry Coutu recevait les hôtes, et Mme A. Colleaux enregistrait leurs noms. Mme Rose Pfieffer agissait comme secrétaire-archiviste.

Club Canadien

Voici les noms des vainqueurs aux parties de cartes et de bingo, le dimanche 9 octobre: M. l'abbé Dauphin, Mme D. Régnier, Mlle Thérèse Magnin, Mme A.-L. Pagé, M. Luc Piché, M. G. Brûlé, M. Roger Lévesque et Mme D. Régnier. Au bingo: MM. E. Fauchoux, Albert Marcotte, H. Lahaye, Albert Goddu, G. Paulhus, Henri Robillard et A. Marchildon; Mme Ulric Charlebois et Mlle Thérèse Magnin.

Va-et-vient

Mme Jos. Turenne et son fils, Richard, d'Edmonton, M. Henri Therrien, M. et Mme Maurice Duriz, de la Butte du Paradis, étaient les hôtes de M. et Mme Adolphe Lemieux ainsi que de M. et Mme Donald Régnier. Tous sont retournés enchantés de leur voyage.

Mlle Rose Durocher est retournée à Buffalo Narrows, après avoir rendu visite à ses parents et amis, à Québec, Montréal et autres endroits de l'Est.

Après une absence de deux longs mois, M. et Mme Herman Lahaie nous sont revenus d'un voyage dans les provinces de Québec et de l'Ontario. Ils visitèrent l'Oratoire St-Joseph et leur vieille soeur et belle-soeur, Mme A. Corbin. De là, ils se rendirent à Joliette visiter une autre soeur, Mme Lacoursière. Puis, ils prirent part au grand pèlerinage organisé par quelques paroisses du Wisconsin, de l'Illinois et de New-York au Cap de la Madeleine. A Batiscan, ils revirent toute leur parenté.

Bellegarde

Funérailles

Le jeudi 6 octobre eurent lieu les funérailles de Mlle Sidonie Doneux, décédée à l'âge de 74 ans et 11 mois. M. l'abbé P.-E. Béchard, curé, officia.

Les porteurs étaient MM. Alphonse et Paul George, Edmond Magotiaux, Arthur Stringer, David Poirier et Fernand Cop.

Va-et-vient

M. Jules Carbotte, de St-Boniface, et ses deux petits-fils, Paul et Roger Carbotte, de Brandon, étaient de passage, la semaine dernière.

M. et Mme Denis Lalonde étaient en visite chez M. et Mme Jean Wilvers.

Mlles Réjeanne George et Liliane Sylvestre, de St-Boniface, Nathalie Paulhus, d'Elie, et Simone Roussel, de Marchand, et M. Henri George, de St-Boniface, passèrent la fin de semaine chez leurs parents.

Prud'homme

Va-et-vient

M. et Mme Emile Préfontaine étaient en promenade à Montmartre, chez M. le Dr et Mme Lionel Préfontaine.

M. l'abbé D. Roy avait la visite de ses frère et belle-soeur, M. et Mme A. Roy, de St-Vital.

Mme Eva Billo et ses enfants étaient en visite à Gravelbourg, chez M. et Mme Roger Arams.

M. Roger Marcotte s'est rendu à Radville voir sa soeur, Rita, institutrice à l'école du village.

M. et Mme A. Jeanneau et leurs enfants se sont rendus à Léoville voir leurs nombreux parents.

Mlle P. Theout était en visite chez M. et Mme Lionel Loiselle.

MM. André Poilièvre et Jean-Marie Bandet sont partis pour le collège de Gravelbourg, tandis que MM. Clair Painchaud, Louis Normand, Raymond Lepage, Lionel Labelle et Paul Bandet sont au collège Notre-Dame de Prince-Albert.

Bon nombre de paroissiens se rendaient à Vonda, le dimanche 9 octobre, pour assister à une réunion de la Doctrine Chrétienne, sous la présidence de S. Exc. Mgr F. J. Klein, évêque de Saskatoon.

Nos malades

Le jeune Denis Billo a été hospitalisé à l'hôpital de Cudworth et M. Albert Fontaine est à l'hôpital St-Paul de Saskatoon. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Onzième congrès annuel des Canadiens . . .

(Suite de la première page)

Deuxième séance

La deuxième séance, à 10 h., fut occupée toute entière d'abord par l'appel nominal des délégués, ensuite par la présentation du long rapport du comité de la Radio, par la présidente dévouée, Mme Françoise Marchand: 51 émissions furent présentées, tous les dimanches soir, au poste C.K.N.W., de New Westminster, pour la durée de 15 minutes chaque fois, dont vingt et un programmes vivants et dix sur disques de talents locaux, coopération des différentes paroisses, avec M. Norman Finnigan comme annonceur émérite; quatre des programmes sur disques furent répétés, puis 16 programmes sur disques venant du poste CHFA d'Edmonton, que nous remercions sincèrement.

M. le docteur L. Beaudoing fit rapport de sa demande d'aide au Conseil de la Vie française, requête qui portera fruit en son temps.

Un vote de remerciement fut proposé à Mme Marchand et à son comité pour le travail splendide, malgré des obstacles inouïs.

A la fin de cette séance, comme le matin et le soir, plusieurs des délégués venus de loin furent reçus dans les familles de Maillardville pour les repas.

Troisième séance

A 2 h. de l'après-midi, la troisième séance du congrès s'ouvrit par le rapport du comité d'Education confié au R. P. J.-L. Lemire, p.s.s., qui nous communiqua trois choses: que le comité existe, qu'il a réussi de bonnes réalisations: la formation du Conseil de l'Enseignement français en Colombie, qui a préparé à l'été de 1954 un programme uniforme de français dans les 4 premiers grades; à l'été de 1955, celui du cinquième et qu'il organisera le programme d'un nouveau grade tous les ans pour chacun des grades de l'école élémentaire. Il y eut aussi concours de français interscolaire des quatre paroisses françaises de la Colombie, à la fin de ces deux années dernières. Le R. P. Lemire nous dit enfin les projets d'avenir du comité: l'organisation d'un festival de la Bonne Chanson par nos élèves. Il donna aussi des nouvelles de nos boursiers qui nous font honneur: Gérald Moreau, de Vancouver, qui obtint une bourse de deux ans à l'Université de Poitiers, en France, de l'Université Laval de Québec où la Fédération l'avait placé, une autre de l'Université de Madrid pour 6 semaines. A la fin de ses études, il enseignera le français à l'Université de la Colombie. Il a déjà fait ses contacts. Charles Paris est en 3ème année de théologie et viendra nous aider par son ministère dans un an. Roland Paris, en 3ème année de médecine et la Fédération jouit actuellement de plus de bourses que de boursiers. Elle est fière et encouragée de voir pousser les chefs de demain.

Résolutions

Le reste de l'après-midi se passa à étudier les résolutions présentées au congrès, sous la présidence de M. Napoléon Gareau. Onze résolutions furent présentées, dont trois furent rejetées et les huit suivantes, adoptées:

1. Formation d'un comité permanent de la Constitution. (Vancouver)
2. Décision de prendre une part active dans les célébrations du cinquantenaire de notre province, en 1958. (Vancouver)
3. Que les résolutions à présenter aux congrès le soient par les cercles et avant la fin de la première session du congrès.
4. Que tout amendement à ajouter à la constitution le soit seulement après un an d'essai.
5. Que les cercles envoient une liste de noms des membres et les talons des cartes de membres à la Fédération un mois avant l'ouverture du congrès.
6. Que nos jeunes de 18 ans et plus puissent être acceptés comme membres de nos cercles.
7. Que l'année fiscale de la Fédération se termine le 15 septembre, au lieu du 15 août, vu que la date du congrès est remise de la fête du Travail à celle de la Reconnaissance.
8. Qu'une nouvelle constitution soit imprimée avec tous les amendements faits depuis les débuts de ladite Fédération en 1945.

A la fin de cette séance, des messages furent votés: de sympathie à Mme L. Beaudoing, à l'occasion du décès de sa mère et qu'une messe soit dite au nom de la Fédération pour le repos de l'âme de celle-ci; de félicitations et de voeux à M. Eugène-C. Trottier, ancien propagandiste de la **Survivance** et conférencier de notre dixième congrès, à l'occasion de son mariage à Lourdes, samedi prochain, à Mlle Gabrielle de Moissac; de félicitations à M. Swinceski, avocat de Vancouver, nommé juge récemment; de remerciement à M. F. Allard, épicier, qui a gracieusement fourni des liqueurs douces aux congressistes au cours de cette session plus "chaleureuse".

Elections

A la dernière séance du soir, à 7 h. 30, eurent lieu les élections — après un vote de remerciements au conseil exécutif sortant de charge. Le résultat fut le suivant: président, M. le docteur Léon Beaudoing, réélu, de Notre-Dame de Fatima; secrétaire général, M. Donat Savoie, de Vancouver, réélu pour un sixième terme; secrétaire-archiviste, Mme Napoléon Gareau, de N.-D. de Lourdes, Maillardville, réélue; assistant secrétaire-archiviste, M. Pollard, de Vancouver, réélu; conseillers, M. L. Racine, de Lourdes; Mme Marie-Anna Cyr, de Port Alberni; Mme J. Parent, de Victoria; M. A. Lefebvre, de la paroisse St-Sacrement; Mme Irène Alain, de New Westminster; M. George Nepper, de Nanaimo.

Sortaient de charge: Mme Françoise Marchand et Mme Lucien Racine. Mme Marchand cependant était nommée, par l'exécutif, membre ex-officio de l'exécutif, comme présidente indispensable du comité de la Radio.

L'élection eut lieu dans une atmosphère de justice et de charité et le choix des officiers se divisa heureusement d'une façon proportionnelle entre les différents cercles, donnant satisfaction générale.

MM. les aumôniers

Le R. P. G. Leduc, O.M.I., de Fatima, à Maillardville, remercia chaleureusement M. le docteur L. Beaudoing, l'exécutif tout entier et tous les assistants au congrès, disant son grand bonheur de les avoir reçus.

Le R. P. A. Fréchette, O.F.M., de Lourdes, à Maillardville, répéta, avec l'apôtre saint Jean, son message du matin à la messe: "Mes petits enfants, aimez-vous les uns les autres"; il manifesta son plaisir d'avoir constaté que la charité a régné au congrès et promit son entière collaboration au conseil exécutif, comme par le passé, pour le bien de notre minorité.

Le R. P. Z. Bélanger, p.s.s., de la paroisse St-Sacrement, de Vancouver, traita brièvement du thème général de notre congrès, en suggérant des moyens non seulement de faire parler le français à nos enfants, mais de le leur faire aimer.

Le R. P. Wilfrid Brazeau, O.F.M., de Port Alberni, s'excusa de n'avoir pu recevoir le congrès chez lui cette année, mais nous assure que ce n'est que partie remise. Il suggère une recette de plus pour favoriser l'atmosphère française des foyers: obtenir les vieux disques français du Québec.

Enfin, M. l'abbé J. Fouquette, maintenant curé de la paroisse anglaise de Whalley, tout près de Maillardville, présent à cette dernière session, exprime son bonheur d'être de nouveau au "sein de la Colombie canadienne-française" et répète son amour de la cause française et son désir ardent d'aider les autres curés français des environs et l'exécutif de la Fédération davantage, maintenant qu'il est plus près.

M. le président exprima l'encouragement que donne à tous les laïques l'appui non équivoque de son clergé français en Colombie. Il est décidé que le prochain congrès aura lieu à Notre-Dame de Lourdes, à Maillardville, où il n'y en a pas eu depuis six ans. Le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., curé de N.-D. de Lourdes, souhaite la plus cordiale bienvenue à tous les congressistes du prochain et douzième congrès de la Fédération canadienne-française de la Colombie, chez lui.

Tous se retirent, après le chant de l'"O Canada" sortant de poitrines catholiques et françaises, décidées plus que jamais à survivre, dans un lien plus étroit de charité, en donnant à nos foyers l'atmosphère française, principal facteur de sa survivance — fiers de leur héritage religieux et national et de leur mission de le répandre, reconnaissants de tous les bienfaits dont Dieu a comblé notre race et notre pays, convaincus "Qu'Il n'en a pas fait autant pour toutes les nations".

Appendice

Le nouveau conseil exécutif de la Fédération se mit à l'oeuvre immédiatement après la dernière séance du congrès, par une courte réunion, à laquelle furent élus: trésorière, Mme Irène Alain, de New Westminster; 1ère vice-présidente, Mme J. Parent, de Victoria; 2ème vice-président, M. Oscar Cheramy, de Fatima, Maillardville. Furent associés au comité de la Radio: le R. P. R.-M. Chabot, O.F.M., vicaire de Lourdes, M. Bernard et M. Ouellette. Il fut enfin décidé que la prochaine réunion du conseil exécutif aurait lieu — gracieuseté du Dr Léon Beaudoing — le 1er novembre, à 8 h., à la résidence du président de la Fédération.

Deux couples de Vonda ont célébré leur jubilé d'argent en septembre

VONDA — Le 1er septembre, à la résidence de M. et Mme Wilfrid Latour, un groupe d'amis se réunirent pour une soirée-surprise à l'occasion du 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Latour. Un joli service de coutellerie en argent leur fut présenté.

Un succulent goûter fut servi, après quoi M. et Mme Latour remercièrent sincèrement leurs amis du joli cadeau et de l'agréable soirée qui fut pour eux une véritable surprise.

Le 25 septembre, un grand nombre de parents et d'amis se réunirent chez M. et Mme Zénon Lepage pour célébrer leur 25ème anniversaire de mariage. M. et Mme Lepage furent très surpris et le furent encore plus quand des parents et amis de St-Denis et Vonda et un autre groupe venu de 200 milles arrivèrent. On remarquait premièrement Mme Zénon Lepage, de Léoville, mère du jubilaire; ses 3 soeurs, Mme Pierre Chalifour, MM. et Mmes Polard et Cyr, de Léoville, et ses 3 frères, MM. et Mmes Déodat Lepage, de Léoville, Philippe et Paul-Emile Lepage, de Debden.

On passa une agréable soirée. L'adresse fut lue par le deuxième de leurs fils, Louis, après quoi un joli réfrigérateur leur fut donné. M. et Mme Lepage furent très touchés du joli cadeau et de la grande surprise de voir un si grand nombre de parents et d'amis réunis autour d'eux et de leurs 12 enfants.

Va-et-vient

M. et Mme Regis Léogier, de Virden, Man., étaient en visite chez M. et Mme Philippe Bussière, dernièrement.

Mlle Albina Marchand est allée passer quelques jours chez sa soeur, à Tisdale.

M. et Mme Jean Dansereau, de Rosetown, étaient en visite chez Mme Dansereau, dernièrement.

M. et Mme André Bussière, de Zenon Park, ont passé quelques jours parmi leurs nombreux parents, la semaine dernière.

M. E. Préfontaine, de Domrémy, et ses deux filles étaient de passage chez M. et Mme A. Rivard.

M. et Mme April, de Zenon Park, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Victor Détillieux, le 25 septembre.

M. et Mme Harvey et leur fillette étaient en visite chez M. et Mme Steve Willett, le 9 octobre.

QUEBEC — Un jeune orignal qui s'était aventuré dans les rues de Coaticook fut capturé dans une cour d'école. Pour l'instant, on l'a confié au jardin zoologique de Québec. Sous peu, il partira pour l'Angleterre où il deviendra pensionnaire au zoo de Londres.

Décès de M. Adrien Gaudet, à St-Isidore de Bellevue

ST-ISIDORE DE BELLEVUE — M. Adrien-A. Gaudet est décédé le vendredi 30 septembre à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert. Les funérailles ont eu lieu le mardi 4 octobre. M. l'abbé H. Robert, curé, fit la levée du corps et M. l'abbé Blais chanta le service.

Les porteurs étaient MM. Emmanuel et Jean-Marc Gaudet, Pierre, Conrad et Georges Gareau et Edouard Donahue. M. Jean Gaudet portait la croix.

M. A.-A. Gaudet naquit le 10 juin 1897, fils d'Edmond Gaudet et de Delvina Lepage. En 1922, il épousa Mlle Noëlla Baribeau. M. Gaudet est né et a toujours demeuré dans la paroisse; il était propriétaire d'un magasin général; il y a quelques années, il aida à organiser une Caisse populaire et il continua à y travailler comme gérant et président jusqu'à sa mort.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, une fille, la Rév. Sr Noël-Marie (Gratienne), de la Présentation de Marie, de Debden; trois fils, Noël, Fabien et Charles-Henri; trois frères, Lucien et Jean, de St-Isidore de Bellevue, et Joseph, de Prince-Albert, et trois soeurs, Mme Armand Gareau, la Rév. Sr Marie-St-Nil, de la Présentation de Marie, de Duck Lake, et Mlle Agnès Gaudet, ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-soeurs et un grand nombre de neveux et nièces.

Remerciements

La famille A.-A. Gaudet désire remercier tous ceux qui l'ont assistée et qui lui ont manifesté leurs sympathies à l'occasion de ce deuil.

Mariage

Nous offrons nos félicitations et voeux de bonheur à M. Alfred Gareau qui a épousé Mlle Georgette Neault à St-Hippolyte, Sask., le 4 octobre.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Plusieurs directeurs d'écoles et de couvents nous ont manifesté le désir de participer à notre série d'émissions pour les écoliers. Nous attendons encore la réponse de quelques écoles, afin d'ajuster nos plans aux problèmes locaux. Nous espérons que toutes les écoles qui doivent être visitées en novembre nous enverront leur réponse affirmative d'ici quelques jours au plus tard. Merci d'avance de votre collaboration.

Le Club CFNS

Nous avons à date reçu les noms de quelques concurrentes en vue du 3ème anniversaire de CFNS. A Debden, ce sera Mlle Yvette Ruel; à Bellevue, Mlle Rosemonde Gareau; à Vonda-St-Louis, Mlle Juliette Lepage, et à Prud'homme, Mlle Sylvia Lafrenière. Dans la ville de Saskatoon, il y aura probablement plusieurs concurrentes, à cause de la population plus considérable. Nous aurons certainement plusieurs noms à vous communiquer encore la semaine prochaine. Nous souhaitons le plus grand succès à chacune de ces jeunes Canadiennes françaises, qui veulent aider CFNS de façon pratique.

Le hockey

Nos émissions de Radio-hockey Massey-Harris-Ferguson se continueront aux dates suivantes: le lundi 17, le samedi 22 et le samedi 29 octobre. Nous vous invitons à nous écrire pour nous donner vos impressions au sujet de ces émissions. La compagnie Massey-Harris-Ferguson est intéressée à savoir ce que vous en pensez. Il est évident que si personne ne nous écrit, il ne sera pas facile, l'an prochain, de renouveler ce contrat important. Nous attendons vos lettres.

Concours "Sunny Boy"

Tous nos jeunes auditeurs sont invités à écouter chaque samedi matin, à 9 h. 15, le concours "Sunny Boy", qui leur offre l'occasion de gagner un beau prix de cinq dollars toutes les deux semaines. Plus vous enverrez de lettres, plus vous aurez de chances de gagner. Il suffit de répondre à la question posée au cours de l'émission et d'ajouter une étiquette de "Sunny Boy" ou de farine Rose Bud, et adresser le tout au "Programme Sunny Boy", Poste CFNS, Saskatoon.



Tous Responsables
DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE



Les parents sont responsables de l'éducation de leurs enfants

VATICAN — Commentant le congrès national tenu à Bruxelles pour commémorer le 25e anniversaire de l'Encyclique "Divini Illius Magistri" sur l'éducation de la jeunesse, Radio-Vatican a cité l'intervention de M. Delgrange, président des Organisations internationales catholiques, qui a déclaré:

"Le devoir des pères de famille est de rendre compte à Dieu de l'éducation qu'ils auront donnée à leurs enfants; ceux-ci n'ont pas demandé de venir au monde; les parents ont la responsabilité de sauver l'âme de leurs enfants."

Droits de la famille

"La famille, a poursuivi M. Delgrange, n'est pas une société parfaite, car les moyens nécessaires pour le développement complet des enfants lui font défaut; en revanche, la société civile est parfaite car elle dispose de ces moyens, mais seulement dans son domaine. Celui-ci est limité par les droits de la famille, qui sont d'institution divine et inaliénables. La famille ne pouvant donner toute l'instruction nécessaire a recours à l'école; mais elle a le droit d'exiger de l'école le climat et l'ambiance favorables au développement de la vie chrétienne que les enfants ont reçue avec le baptême. Il ne suffit pas que le crucifix soit sur les parois de l'école; les jeunes doivent le porter dans leur coeur."

M. Delgrange termina son discours en exprimant une fervente gratitude aux évêques pour leur attitude courageuse et résolue à l'égard de la loi du 27 juillet, et les hommes politiques catholiques pour leurs efforts contre les dispositions néfastes de cette loi.

Radio-Vatican signala ensuite les déclarations du ministre d'Etat Van Cauwelaert, qui affirma que devant le surnaturel aucune puissance humaine ne peut s'arroger des droits: le gouvernement des âmes appartient exclusivement à l'Eglise. L'Etat doit également s'incliner devant la famille, car ce n'est pas lui qui donne la vie, mais les parents. Et cette vie doit être chrétienne parce que c'est Dieu qui crée une âme pour toute vie nouvelle.

Grande manifestation

Puis, après avoir évoqué le discours du cardinal Van Roey, qui commenta largement la portée dogmatique et morale de l'Encyclique "Divini Illius Magistri", le narrateur de Radio-Vatican fit allusion à la grande manifestation du dimanche 4 septembre devant la basilique nationale de Koekelberg et à la consécration par le cardinal-primat de l'école et de la jeunesse belges au Sacré-Coeur de Jésus.

Les journaux de la gauche, conclut le commentateur, cherchèrent à minimiser l'importance de cette manifestation. Mais par sa présence et son imposante participation — plus de 150,000 fidèles rassemblés sur l'esplanade de Koekelberg — la communauté chrétienne de Belgique a démontré de façon éclatante qu'elle s'inspirait de la doctrine sûre et actuelle de l'Eglise, parce que seule celle-ci garantit le respect absolu des droits de la jeunesse.

D'un bout à l'autre du monde

Le congrès de Pax Christi

S. E. le cardinal Feltin, archevêque de Paris et président international de Pax Christi, vient de faire, à la suite du congrès annuel, la déclaration suivante:

"A ce congrès, on a pu constater un progrès de Pax Christi en ce sens qu'il a permis une connaissance plus approfondie du mouvement, une maturation. Mais il n'y a pas d'orientation nouvelle: Pax Christi est toujours dans la même ligne. Il y a surtout un progrès dans l'éducation d'une conscience internationale, notamment pour la question de l'engagement. Par ailleurs, le mouvement Pax Christi se précise à chaque réunion. Il nous oblige à bien le situer par rapport à l'Eglise qui le reconnaît et au service de laquelle il fait connaître et défend la question de la paix, telle qu'elle l'envisage.

"Pax Christi a aussi à se situer par rapport aux autres mouvements qui veulent travailler pour la paix. Son caractère essentiel est de ne se placer jamais sur le plan politique. En ce qui concerne la formation des militants et les rapports avec l'Action catholique, il doit y avoir et il faut souhaiter qu'il y ait de plus en plus entre les divers mouvements d'Action catholique et Pax Christi des relations étroites. Mais les mouvements d'Action catholique ont des préoccupations multiples et leurs programmes sont variés. Selon l'année, ils étudient les problèmes de l'enfance, de la famille, du travail, et ainsi de suite, tandis que Pax Christi n'étudie jamais que la question de la paix et l'approfondit de plus en plus.

"Pax Christi désire ardemment que les mouvements d'Action catholique ne se désintéressent pas de cette grave question de la paix et que chacun d'entre eux apporte le concours qu'il est susceptible de donner. Jusqu'ici, il ne semble pas que la presse catholique ait encore bien saisi l'importance de ce grave problème de la paix. Or, la presse a un grand devoir à ce propos. D'ailleurs, Pax Christi est tout disposé à aider les divers moyens de diffusion de la pensée dans leur tâche, en ce qui concerne la paix, qui est 'opus justitiae, veritatis et caritatis'."

Le mouvement ouvrier chrétien

Réunis en congrès à Dusseldorf, trois cents délégués des mouvements ouvriers chrétiens de douze pays ont étudié la situation actuelle du travailleur et les moyens de l'améliorer. Le cardinal Frings a voulu les encourager de sa présence. Ils ont même reçu une lettre du Souverain Pontife où Pie XII disait notamment: "Seule une collaboration internationale des associations catholiques de travailleurs peut permettre de se faire une idée précise de la situation et des besoins des catholiques voués au travail salarié".

Les résolutions suivantes furent adoptées: "Le congrès, considérant les conditions dans lesquelles la classe ouvrière vit aujourd'hui, par le fait des structures actuelles de la société, s'assigne comme urgents et indispensables les objectifs suivants:

1) Sur le plan économique: a) une plus juste répartition de la richesse produite qui tient compte de la nature et de la dignité des différents facteurs qui ont concouru à sa production, ainsi que de l'importance de leur contribution à celle-ci; b) une plus équitable répartition des biens et des moyens de vivre entre les différentes classes sociales, tenant compte des situations des divers pays;

2) Sur le plan social: la classe ouvrière doit viser à une réforme profonde de ses rapports tant avec les chefs d'entreprise qu'avec les autres classes de la société, et à une transformation de l'esprit qui, de part et d'autre, anime ces rapports. Cela doit nous acheminer finalement, et selon les méthodes et les moyens adaptés, à une réforme des structures actuelles, afin que la classe ouvrière cesse de se sentir tenue à l'écart et prenne conscience d'être intégrée tant dans la vie de l'entreprise que dans celle de la société toute entière;

3) Sur le plan de l'épanouissement de la personne du travailleur et de tout son milieu, le mouvement ouvrier, répudiant les méthodes scolaires déplacées, doit rechercher et perfectionner sans cesse les méthodes et les moyens adaptés à des hommes adultes placés devant des responsabilités diverses, afin que les travailleurs puissent acquérir la formation requise pour l'accomplissement de leur vocation personnelle, familiale et sociale."

Le séminaire universitaire d'Ottawa compte 9 prêtres et 145 séminaristes

OTTAWA — Neuf prêtres et 145 séminaristes, venant de 30 diocèses et ordres religieux du Canada et des Etats-Unis, se sont inscrits au Séminaire universitaire d'Ottawa pour la nouvelle année académique.

Les RR. PP. Adrien Malo, O.F.M., Fidelis Rice, passionniste, ont prêché, en français et en anglais respectivement, les retraites annuelles d'entrée des séminaristes de cette institution, dont le supérieur est le R. P. Jean-Charles Laframboise, O.M.I.

— Constater une erreur, c'est découvrir une vérité.
BONNIN.

Lors du grand ralliement eucharistique tenu à Forbes Field, Pittsburg, Pa., quelque 37,000 membres de la Société du Saint Nom assistèrent à la bénédiction du S. Sacrement en tenant en main un cierge allumé. (NC sp.)

On attache une importance grandissante au "B.A."

OTTAWA — Les "B.A.", dont on faisait si peu de cas, jadis, sont maintenant très recherchés, si l'on en croit un bulletin de la commission d'assurance-chômage, traitant de l'offre et de la demande de diplômés d'universités, sur le marché du travail.

Le bulletin se plaît à comparer le bachelier ès arts à Cendrillon. Au lendemain de la seconde grande guerre, dit-il, il existait un tel engouement pour la "spécialisation" qu'on levait le nez sur les B.A., tout comme il en était pour Cendrillon au début du conte féerique.

"Et voici que les B.A. sont recherchés précisément parce qu'ils ne sont pas des spécialistes", continue le bulletin, préparé par cette section du Service national de placement qui s'occupe des chefs de file et des professionnels.

Dans presque toutes les professions, sauf le droit, souligne le bulletin, on réclame des diplômés. En ce qui concerne les avocats, il y a équilibre entre l'offre et la demande. S'il en existait un plus grand nombre, cela pourrait poser un problème.

On conseille donc aux étudiants de ne point s'engager dans cette profession, à moins d'être doués d'aptitudes exceptionnelles.

Par contre, on a un grand besoin de parfaits secrétaires.

Et le bulletin de déclarer que celui ou celle qui sait se faire valoir comme secrétaire peut fort bien devenir un jour vice-président de la compagnie. C'est là un domaine ouvert aux B.A.

Depuis un an ou deux, souligne le bulletin, on a changé d'opinion au sujet des B.A. dans le monde des affaires.

Les domaines qui s'offrent plus particulièrement aux B.A. sont ceux de la publicité, des opérations bancaires, de la direction du personnel, de l'assurance, de l'immeuble, des prêts personnels et de la vente.

Dans les journaux

Le bulletin, qui s'adresse aux employeurs et aux officiers de placement, fait observer que les diplômés des collèges ont habituellement la préférence dans les journaux. Et vu que le Canada produit très peu de diplômés en journalisme, tous les B.A. disponibles peuvent être absorbés par les journaux qui auront encore à trouver d'autres recrues ailleurs. C'est qu'en plus de la cueillette des nouvelles il y a des emplois qui s'offrent aux B.A. dans les services du tirage, de la publicité et des relations extérieures d'un journal.

Autres professions

Voici quelques judicieuses remarques du bulletin au sujet d'autres professions:

On manque de diplômés pour répondre aux besoins en agriculture.

Au cours des deux prochaines années, il n'y aura pas plus de 100 diplômés en architecture: ce sera insuffisant.

Le manque de dentistes au Canada devient alarmant et la demande d'éducateurs est toujours plus forte que l'offre, à tous les paliers.

On peut fort bien augmenter le nombre des diplômés en génie sans surcharger la profession. On pourrait augmenter celui des diplômés en génie forestier de 50 pour 100 sans difficulté. Les diplômés en génie sont toujours beaucoup plus en demande qu'il ne s'en présente.

Le manque de diététiciens subsiste toujours. On a aussi besoin de diplômés en bibliothéconomie.

Les médecins sont rares, surtout ceux de la classe des médecins de famille. Dans toutes les campagnes de toutes les provinces on réclame de tels médecins. Le manque de gardes-malades semble devoir toujours subsister. On réclame des diplômés en pharmacie depuis 10 ans. On pourrait augmenter de 50 pour 100 le nombre des diplômés en éducation physique sans créer de problème de placement.

Manque de théologiens

Tout comme les autres professions peu rémunératrices, celle du travailleur social est loin d'être encombrée. Le nombre des diplômés en théologie est également inférieur à la demande.

Les diplômés en thérapie physique et réadaptation sont également en très grande demande.

Chez les vétérinaires, l'offre et la demande s'équilibrent, mais la demande semble suivre une courbe ascendante, de sorte qu'on pourrait absorber 20 à 25 pour 100 plus de diplômés.

Ils ne sont pas forts en grec

Environ 15,000 témoins de Jéhovah ont récemment tenu une grande réunion à Paris. A ce sujet, "La Croix" de Paris écrit qu'il est étonnant de voir ces partisans d'une interprétation littérale de la Bible porter un nom qui ne se trouve nulle part dans le texte original des Livres saints et se baser pour cela sur une grossière erreur philologique. Le nom de Jéhovah, explique-t-elle, n'est, en effet, que le résultat d'une translittération fictive opérée par les rabbins de l'ère chrétienne pour préserver du danger de profanation le vrai nom de Dieu. Ils interprètent le verset premier du prologue de saint Jean: 'Et le Verbe était Dieu', au mépris d'une des règles les plus élémentaires de la syntaxe grecque. L'attribut ne prend pas l'article en grec. Les témoins de Jéhovah attribuent à l'absence d'article un sens restrictif tout particulier que ne lui donnerait même pas un amateur de 'grec de cuisine'." Evidemment, les témoins de Jéhovah ne sont pas forts en grec.

(Le Droit)

Le seul prêtre de race Thai assassiné au Laos

VIEN-TIANE, Laos — On vient seulement d'apprendre que M. l'abbé Joseph Thao Thien, le seul prêtre de race Thai du Laos, a été assassiné en 1954 par des bandes procommunistes du Pathet-Laos.

En 1952, l'abbé Thien avait fondé une école dans la contrée de Sam-Noua, et en assumait la direction depuis. Lorsque les bandes procommunistes s'approchèrent, ordre fut donné par les autorités d'évacuer tous les ecclésiastiques.

L'abbé Thien fut prié de rester sur place parce qu'il était indigène et ne s'était jamais mêlé à la politique. Quelque temps après, son évêque reçut une lettre de sa part, demandant un prêtre pour le seconder dans le ministère. Puis le silence le plus complet se fit autour de lui.

On sait maintenant que l'abbé Thao Thien fut arrêté par les Pathet-Laos et interné au camp de concentration de Ban-Huoi-Lang. On ne lui fit pas de procès, mais le commandant du camp reçut l'ordre de le "liquider". L'abbé Thien fut conduit au cimetière et y fut fusillé. Jusqu'à présent, environ 10,000 Thais ont reçu le baptême, mais l'abbé Thien était le seul prêtre issu de cette race.

Stimulants, somnifères et criminalité

WASHINGTON — Un spécialiste des produits pharmaceutiques a déclaré que les somnifères et les stimulants étaient l'une des causes de la vague croissante de suicides, d'accidents et de crimes aux Etats-Unis.

Les "Goof balls", a expliqué M. George P. Larrick, directeur de l'administration de contrôle des produits pharmaceutiques, sont, dans le jargon des toxicomanes, les barbituriques connus du public sous le nom de somnifères. Les stimulants sont les drogues du type amphétamine comme la benzédrine et la dexédrine utilisées par les personnes qui, au contraire, luttent contre le sommeil.

Ces drogues, a-t-il dit, devant la commission sénatoriale de la Justice, sont d'une très grande utilité en médecine, mais leur abus a créé un problème national.

"Les barbituriques, a-t-il souligné, provoquent de plus graves désordres mentaux, émotifs et neurologiques que la morphine."

Quant aux sentiments, leur usage a sans cesse tendu à se répandre parmi certains musiciens, parmi les conducteurs de camions et chez les jeunes en quête d'émotions. "L'assassin du petit Bobby Greenlease a déclaré, au cours de ses aveux, qu'il en avait utilisé avant l'enlèvement pour se donner du courage", a dit M. Larrick.

Prix au gagnants de concours limités par la loi en Inde

LA NOUVELLE-DELHI — La Chambre du peuple (Chambre basse) de l'Inde a adopté une loi interdisant tous les mots croisés ou autres concours offrant des prix de plus de mille roupies (environ $210).

Cette interdiction vise tout particulièrement certains journaux qui offraient des prix allant jusqu'à 100,000 roupies (environ $21,000) pour de simples mots croisés dans le but d'accroître leur circulation.

— Rien n'est comparable à la séduction qu'on éprouve à la vue d'un jeune homme distigué; son seul aspect fait vibrer tous les sentiments généreux; les regards s'arrêtent sur lui avec complaisance, et l'on se sent porté à l'aimer, avant même de le connaître. — René BAZIN.

Un converti éminent veut devenir prêtre

HONG-KONG — Francis Hsu, converti de 35 ans qui est né à Shanghaï de parents méthodistes, a démissionné comme agent supérieur de recherches au bureau du Commissaire général de Grande-Bretagne pour le sud-est asiatique, afin de se préparer au sacerdoce.

Ses fonctions antécédentes

Il se rendra bientôt à Rome, où il entrera en octobre au Collège Bède pour les vocations tardives.

Diplômé de l'Université St-Jean de Shanghaï, M. Hsu était à l'emploi du ministère britannique de l'Information à Chungking et Chengtu durant la guerre. Il fut ensuite envoyé en Angleterre où il relevait du ministère des Affaires étrangères de 1945 à 1948. Protestant dévot, il assistait aux services de l'Eglise anglicane durant son séjour en Angleterre. Après avoir lu quantité de livres sur la religion, il se sentit attiré vers la foi catholique. Revenant en Chine en 1948 pour devenir professeur à l'Université centrale Nationale de Nankin, il fit connaissance avec un groupe de jésuites américains. Finalement, il commença à suivre des cours sur le catholicisme. En mai 1949, il fut baptisé par le R. P. Gérard Pope, S.J.

Décision courageuse

Rentrant à Hong-kong en 1954 pour assumer les fonctions qu'il vient de résigner, M. Hsu éprouva de plus en plus le désir de se consacrer à la vie religieuse. Après avoir consulté le R. P. F. Cronin, S.J., un des jésuites irlandais travaillant à Hong-kong, il décida finalement d'entrer au séminaire de Rome.

Une guérison attribuée au cardinal I. Schuster

MILAN — Toute la population de Bernareggio se trouve vivement impressionnée par la guérison prodigieuse d'un enfant de six ans que les médecins jugeaient irrémédiablement condamné.

Le petit Silvio Vertemati, atteint de néphrite sanguine aiguë, maladie qui généralement ne pardonne pas, avait été admis à l'hôpital de Vimercate. Après 6 jours de soins incessants, les médecins suggérèrent qu'il était préférable que l'enfant fût ramené chez lui pour que sa brève existence s'achevât au moins dans l'ambiance familiale. La mère désespérée loua une automobile et, enveloppant le petit dans une couverture de laine, revint avec lui à Bernareggio.

Le curé Don Ambrogio Sbarbori, qui était venu faire une visite de réconfort à la pauvre femme, proposa alors d'implorer l'intercession du regretté cardinal Schuster afin que l'enfant ne fût pas ravi à sa mère. Il fixa également sur la poitirne du petit mourant une petite pièce d'étoffe rouge, relique de l'archevêque défunt.

Un peu plus tard, après la visite du médecin qui se retirait découragé, l'enfant ouvrit les yeux, sourit à sa mère et se souleva sur son petit lit. Le médecin, rappelé aussitôt, trouva son patient assis. Tous ceux qui se trouvaient dans la pièce s'agenouillèrent pour prier avec ferveur. Quinze jours plus tard, l'enfant jouait de nouveau dans la rue, complètement rétabli.

Le fait demeure que le petit Silvio Vertemati, condamné par les médecins, sortit du coma peu après la prière adressée au cardinal Schuster.

Stade sportif offert au Saint-Père

CITE DU VATICAN — Le pape bénira le 9 octobre la première pierre d'un stade que le Comité olympique national italien a décidé de lui offrir à l'occasion des Jeux olympiques de 1960, et qui sera aménagé près des catacombes de saint Calixte et en face de la petite église "Quo Vadis", au début de la Voie Appienne.

La maquette de ce stade a été présentée au Souverain Pontife au cours d'une audience que Pie XII a accordée à Castel Gandolfo aux dirigeants du C.O.N.I., accompagnés de M. Luigi Gedda, président de l'Action catholique italienne.

Cérémonie

La cérémonie de la bénédiction de la première pierre du stade se déroulera à l'occasion de la grande audience que le pape accordera ce jour-là, place St-Pierre, aux jeunes gens qui viendront à Rome par dizaines de milliers pour participer à la célébration du 10ème anniversaire du "Centre sportif italien", que préside le professeur Gedda sous les auspices de l'Action catholique italienne.

Des équipes françaises, belges, hollandaises et espagnoles participeront à cette manifestation et, notamment, au "criterium des nations" cycliste. La date de cette compétition coïncidant avec la course Paris-Tours, les autorités sportives françaises, accédant au désir des organisateurs de la manifestation romaine, ont consenti à ce que certains champions puissent prendre part à l'épreuve.

La religion, principe du vrai civisme

VANCOUVER — L'histoire enseigne que la religion est la seule influence capable de faire de l'homme un véritable et loyal citoyen. C'est l'affirmation qui a été faite à la dernière séance de la Semaine Sociale devant quelque 600 délégués catholiques à Vancouver.

Cette affirmation était contenue dans le message du délégué apostolique au Canada, Mgr Giovanni Panico. Ce message a été lu par S. Exc. Mgr W. M. Duke, archevêque de Vancouver.

Le citoyen chrétien

Le citoyen chrétien est un homme dont l'esprit, la volonté et le corps sont harmonisés et reliés directement à Dieu par la formation familiale, scolaire et religieuse, souligne le message.

La séance de clôture du congrès de quatre jours a été tenue à l'hôtel Vancouver. Parmi les personnalités présentes, on remarquait le cardinal James Charles McGuigan, de Toronto, le maire et Mme Fred Hurne, de Vancouver, des évêques, des prêtres et de nombreux laïcs.

Les loisirs

M. Eugène Bussière, directeur de la section de la citoyenneté au ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration, a déclaré que le citoyen moyen de notre époque dispose de loisirs plus nombreux que son grand-père mais qu'il ne semble pas comprendre son bonheur.

"Le citoyen moyen ne sait pas comment utiliser ses heures de loisir", a dit M. Bussière qui préconise, pour l'adulte, une éducation intelligente dans le domaine des loisirs utiles.

"Libre comme il l'est, l'homme moyen devrait se tourner davantage vers les arts pour meubler ses loisirs", dit le conférencier.

En terminant, M. Bussière a déploré que "l'homme de la masse" ait perdu sa personnalité propre sous l'influence de l'industrialisation.

— Quand on veut diriger les âmes par ses conseils, il faut s'oublier soi-même et obéir à cette invitation si simple que vous adresse tout homme en peine: Mettez-vous à ma place.
P. MONSABRE.

Le taux de la natalité est stable en France

PARIS — Selon l'Institut national de la statistique pour l'enfance, le premier trimestre est caractérisé, dans l'ensemble de la France, par la stabilité de la nuptialité, de la natalité et de la mortalité générales et une baisse assez nette de la mortalité infantile.

Le nombre des mariages s'est élevé à 51,721 au cours des six premiers mois de 1955 contre 52,371 durant la période correspondante de l'an dernier; celui des divorces à 6,543 contre 6,278. Le nombre des naissances a atteint 202,555 contre 203,448. Celui des décès, enfin, s'est élevé à 154,004 contre 154,056 durant le premier trimestre 1954. La mortalité infantile à 8,711 contre 9,787. Parmi les causes de décès, figurent au premier rang les maladies de coeur (28,544), les lésions basculaires intracrâniennes (18,047), le cancer (18,557), le sénilité (12,699). La tuberculose est la cause de 3,337 décès et la grippe, de 2,085.

— Si nous n'avions pas tant de défauts, nous ne prendrions pas tant de plaisir à en remarquer dans les autres.
LA ROCHEFOUCAULD

Les bienfaits de l'autorité locale

CITE DU VATICAN — "Un mouvement irrésistible pousse aujourd'hui les nations à s'unir afin de mieux assurer leur sécurité ou leur développement économique; aucune ne peut prétendre rester dans l'isolement sans encourir pour elle-même des risques sérieux ou sans nuire à la communauté qui attend son appui". C'est en ces termes que le pape s'est adressé aux membres du congrès de l'Union internationale des villes après avoir relevé qu'au cours d'une "journée européenne des communes" les congressistes avaient examiné le rôle réservé aux communes dans l'élaboration d'une Europe unie.

Importance du corps social

"On pourrait croire, a ajouté le pape, que les Communes n'ont aucune raison d'intervenir dans ces problèmes qui débordent apparemment leur compétence. Ce serait une erreur. Le corps social ressemble en cela aux organismes vivants. Sa santé dépend du fonctionnement normal des cellules qui le composent. Que certaines d'entre elles viennent à défaillir et c'est tout le corps qui en souffre, ou, du moins il en résulte une menace permanente pour l'avenir. Vous avez raison de souligner combien l'intégrité de cette unité de base conditionne la solidité de l'édifice européen."

Traitant, d'autre part, des rapports entre les communes et la nation, Pie XII a dit que nul ne saurait contester une sujétion de celle-là à celles-ci. C'est la contrepartie, a-t-il dit, d'une assistance désormais nécessaire pour que la commune puisse rester dans l'Etat moderne à la hauteur de ses tâches multiples et garantir à ses ressortissants tous les services auxquels ils ont droit. Mais une autonomie assez large constitue un stimulant efficace des énergies, profitable à l'Etat lui-même, à condition que les autorités locales s'acquittent avec compétence de leur office et se gardent de tout particularisme étroit.

Rôle du maire

Parlant, d'autre part, du rôle du maire le pape a dit: "On aime trouver en lui un homme généreux, loyal, aux idées larges, sachant comprendre ceux dont il ne partage point les vues politiques, sensible aux problèmes humains, comme aux exigences des prescriptions légales, attentif à défendre intelligemment l'autonomie du fief qu'il régit.

Le pape a terminé en engageant ses auditeurs à travailler au renforcement de l'esprit public et au maintien des valeurs permanentes de la civilisation, sans lesquelles, a-t-il dit, l'Etat se transforme infailliblement en un mécanisme d'oppression.

270,000 religieux dans le monde

BRUXELLES — On compte actuellement 270,000 religieux dans le monde, membres d'ordres et de congrégations religieuses d'hommes, soit une augmentation de 14 p. 100 depuis la dernière guerre mondiale.

Sur ces 270,000 religieux, il y a 113,000 prêtres: en Europe, 58,150 religieux-prêtres; en Amérique du Nord, 23,382; en Amérique du Sud, 13,741; en Afrique, 7,892; en Asie, 7,737; en Océanie, 1,826.

Catholiques en régression?

En ce qui concerne le nombre des catholiques dans le monde, et celui par rapport à la population mondiale, on pourrait se demander si les catholiques ne se trouvent pas quelque peu en régression.

Au 30 juin 1954, les statistiques donnaient 470,100,000 catholiques pour une population totale de 2,460 millions. En 1953, ces chiffres étaient respectivement de 457,300,000 et de 2,368 millions.

D'où en une année, une augmentation de 2.7 p. 100 du nombre des catholiques et celle de 3.7 p. 100 pour la population mondiale. Cette régression n'est qu'apparente cependant parce que, dans le calcul de la population mondiale, il faut tenir compte d'un certain décalage qui défavorise la comparaison.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LES PORTEURS DE MASQUES

par JEAN MIROIR

NUMERO 14

— Mais je n'en avais pas l'intention! Ne t'en prends qu'à toi-même si ces demoiselles font la déduction qui s'impose...

Et pendant que son ami, légèrement à l'écart, donnait à Martine les nouvelles arrivées de Madrid le matin même, Marc s'assit dans un fauteuil vis-à-vis d'Alix.

— Ainsi donc, mademoiselle Servoz, commença-t-il, vous voici revenue d'un lointain voyage?

— Vous plaisantez, monsieur! Je n'ai pas dépassé les limites du département.

— Croyez-vous que l'éloignement soit toujours fonction de la distance kilométrique? Qu'en votre absence soient survenus des changements dans le milieu que vous avez quitté, et le dépaysement sera aussi grand qu'après un voyage aux antipodes.

— Je ne vois pas...

— Vous vivez, m'a-t-on dit, depuis des années dans la famille Lugrais. Les deux fils sont vos amis de toujours. Eh bien! supposez que l'un d'eux se soit fiancé... voilà qui modifierait le rythme de l'existence aux Laudes'

— Sans doute. Mais...

— Est-ce l'aîné ou le cadet sur qui Mlle de Sylves a jeté son dévolu? Je l'ignore: elle passe de l'un à l'autre avec une telle virtuosité! Mais interrogez-la vous-même. Elle saura vous dire, du moins je le suppose, auquel des deux elle a enchaîné son avenir!

Martine, certes, prêtait l'oreille à ce que lui disait Pierre, mais son attention était divisée, et la voix de Marc lui parvenait fort distinctement. Ses joues s'empourprèrent. Elle ne pouvait douter que ces propos diffamatoires fussent destinés à être entendus d'elle. Pourtant, comme Marc s'adressait à Alix et non pas à elle, il lui était difficile de se disculper. Qu'eût-elle pu dire, au surplus, pour sa défense? N'avait-elle pas tout fait pour guider le jeune homme dans ses suppositions? Elle décida de se soustraire à ce blâme qui la blessait, et elle entraîna Pierre à l'autre bout de la pièce, vers une encoignure où s'étageaient des rayons supportant des livres.

— Je ne sais quels griefs votre ami a contre moi, dit-elle. Avez-vous entendu comme il m'arrangeait?

Pierre parut soucieux de l'apaiser.

— Ne faites donc pas attention! Marc est très taquin. Il savait que vous entendiez ce qu'il disait. Maintenant que vous êtes hors de portée de sa voix, je suis sûr qu'il a changé de langage...

Mais, si les paroles prononcées là-bas n'étaient plus intelligibles, Martine pouvait observer le couple, et elle ne s'en faisait pas faute. A peine si elle savait que Pierre, nageant en pleine félicité, lui lisait à mi-voix des extraits de la dernière lettre d'Huguette! Ce qu'elle avait sous les yeux la fascinait; elle contemplait le tableau formé par deux êtres qu'elle avait fait voeu de réunir et que le destin, répondant à son appel, rapprochait de plus en plus. C'était au tour d'Alix de parler à présent, et Marc ne la quittait pas du regard. Martine en ressentit une douleur contre quoi elle lutta courageusement. Elle finit par en triompher.

— C'est bon signe! glissa-t-elle à l'oreille de son compagnon.

— Quoi donc?

— L'insistance que met votre ami à scruter le visage d'Alix. Quand on cesse d'être une entité pour celui qu'on voudrait conquérir, la première manche est gagnée. Voyez, par exemple, les fleurs dans une serre. Rangées dans des pots de terre uniformes, elles composent un ensemble qui lasse l'oeil tout en le flattant. Mais cueillez-en quelques-unes... disposez-les dans une coupe, et vous subirez l'enchantement de leur forme, de leur nuance, de leur arôme. Ainsi des êtres vivants... Considérés dans leur masse, ils n'émeuvent pas la sensibilité. Pris au contraire individuellement, ils sont tous différents, et chacun exerce son attrait sur qui prend la peine de l'observer.

— Toujours en mouvement, je vois, cet esprit philosophique!

— Je ne fais rien pour cela, je vous l'assure. Mais... avouez qu'il est nécessaire de se pencher sur une âme si l'on veut en respirer le parfum!

— J'avoue.

— En ce moment même, M. La Renaudie se penche sur l'âme d'Alix. Le plus fort est fait, je vous le dis. Et à cause de vous, Pierre, qui avez le premier plaidé en sa faveur.

— J'ai eu du mal, c'est vrai. Au début, Marc ne voulait pas entendre parler de cette Alix Servoz...

— Votre mérite n'en est que plus grand. Merci, Pierre...

Martine faisait effort pour prendre l'air ravi qui seyait à la circonstance, mais sa voix était morne. Pierre la considérait avec persistance, comme s'il eût été sur la piste de quelque intéressante découverte.

Le double tête-à-tête prit fin lorsque Zoé entra, portant les rafraîchissements. La vieille femme regarda par-dessous ses lunettes Alix, qui répondit à son coup d'oeil par un signe de tête plein de condescendance. Pierre s'était institué "jeune fille de la maison". Il déplia la table, puis aida la femme de journée à disposer napperons, verres, carafons et autres accessoires, en sorte que par la force des choses Martine dut se rapprocher d'Alix.

— Mlle Servoz me parlait de vous, lui dit Marc. Elle paraît vous être sincèrement attachée.

Alix tortilla son mouchoir entre ses doigts, tandis que Martine affirmait:

— C'est réciproque, monsieur La Renaudie.

— Vraiment? Je trouve un grand réconfort à penser que les jeunes filles actuelles promettent d'être moins déloyales que la génération qui les a précédées. Je me suis laissé dire que les femmes ne songeaient qu'à s'entre-dévorer. Mais peut-être s'unissent-elles seulement quand il s'agit de dévorer l'éternel adversaire: l'homme...

— Oh!

Le jeune homme replia son bras en avant, comme pour se garer de coups imaginaires.

— Pierre! appela-t-il. Viens à mon secours! Je suis en minorité.

— Tiens bon, j'arrive! Ou plutôt, viens te réfugier sous mon aile protectrice. Sérieusement... asseyez-vous tous les trois, et dites-moi ce que je dois vous servir. Porto ou jus d'ananas?

La joute connut une trêve dans un cliquetis de cristaux. Pierre fit mine de jongler avec les assiettes de petits fours, et la conversation devenue générale perdit son caractère provocant. Il existait d'ailleurs suffisamment de zones neutres pour qu'on s'entretînt en toute aménité; entre autres, la beauté féconde du domaine exploité par les Lugrais occupa une place de choix.



Deux nouveaux timbres-poste seront bientôt émis par le ministère fédéral canadien des Postes, commémorant l'un l'hon. R. B. Bennett et l'autre, l'hon. C. Tupper, tous deux anciens premiers ministres conservateurs. (CW)

Vers la fin du goûter, l'orientation changea. On se transporta jusqu'à Paris. D'abord, une brève incursion dans la société mondaine. Pierre Lhostal sembla s'y mouvoir plus à l'aise que la camarade d'Huguette. On aborda ensuite la vie universitaire. Là, l'étudiante en philosophie put prendre sa revanche. Elle se trouvait dans son élément: elle brilla de tout son éclat, éclipsant Alix sans le vouloir, et même sans le savoir. Emportée par son sujet, elle s'adressait à Marc comme à un auditoire anonyme et, ce faisant, acceptait d'être dévisagée par lui de la même façon qu'elle eût, croyait-elle, accepté d'être dévisagée par cet auditoire.

Par ce temps maussade, le jour commença tôt à baisser dans le rez-de-chaussée obscurci de tilleuls feuillus. Pierre se leva discrètement pour allumer le lampadaire qui surmontait la table de jeu. Alix le suivit.

— Puis-je m'asseoir ici? demanda-t-elle.

— Certainement... mais vous me permettrez de vous abandonner quelques instants, afin de donner un coup de main qui libérera plus vite notre brave camériste.

Mains jointes au-dessus du tapis de feutre, Alix s'accouda à la petite table, tache de lumière se profilant sur la pénombre. Elle tenait les yeux baissés et donnait l'impression de bouder. Plusieurs minutes s'écoulèrent de la sorte, puis ceux qui bavardaient encore autour des verres vides durent reculer leurs chaises pour faciliter la tâche de Zoé, assistée de Pierre. Marc, alors, parut s'apercevoir de la présence d'Alix.

— Et vous, mademoiselle Servoz, dit-il avec une nuance d'impertinence. Vous qui avez fait des études, n'avez-vous rien à dire sur ces questions?

Sans se retourner, elle releva le gant.

— Si fait, monsieur La Renaudie... si fait, j'ai quelque chose à dire. J'ai à vous demander ce qu'on entend, exactement, par la discordance du dépôt dévonien sur les sédiments siluriens...

— Hein?

Marc avait l'air abasourdi. Un instant, son oeil à la pupille dilatée voyagea de Martine à Pierre, lequel s'était immobilisé, une assiette à bout de bras, puis il prit le parti de sourire.

— Qui donc, mademoiselle Servoz, vous a dit que j'aimais la plaisanterie? Ce bon Pierre, au moins... Eh bien! c'est exact. Encore faut-il qu'une mystification ait un point de départ intelligible!

— Si celui-ci vous échappe, nous pouvons faire un nouvel essai. Parlez-moi donc de la série éocène-oligocène!

— Je ne demanderais qu'à vous satisfaire, mais... entre nous, qu'est-ce que c'est que cet oiseau-là?

— Oh! rien de bien extraordinaire. La plus ancienne, tout simplement, des grandes divisions de l'ère tertiaire.

— A la bonne heure! Voilà enfin des mots que je n'entends pas pour la première fois. Mais, dites-moi, que savez-vous vous-même de l'ère tertiaire?

— Qu'elle succède aux formations crétacées et qu'elle est recouverte par l'oligocène.

Alix, les yeux toujours baissés vers la table, débitait ces mots comme une leçon, non pourtant sans une pointe d'agressivité. Elle se reprit soudain et, d'une voix acide:

— Au fait, ce n'est pas mon savoir "à moi" qui est en cause, c'est le vôtre, monsieur La Renaudie. Si vous m'énumériez les six étages du dévonien?

— Un examen en règle, ma parole! Je me demande à quoi cela peut bien rimer...

Il réfléchit une seconde, puis partit d'un grand éclat de rire.

— Ah! ah! j'y suis! C'est un examen de géologie! Non, c'est trop drôle...

Il s'était rapproché subrepticement de la lampe. Il se pencha par-dessus l'épaule de la jeune fille et, tout aussitôt, se mit à rire de plus belle. Et, comme elle sursautait, il l'empoigna aux épaules.

— Viens un peu ici, Pierre! cria-t-il. Viens voir! Non, mademoiselle... ne rabattez pas ces revers, immaculés à l'endroit mais crayonnés sur l'envers. Laissez, qu'on voie ces hiéroglyphes qui vous tiennent lieu d'érudition! "Famennien... frasnien..." ce sont les étages du dévonien, n'est-ce pas? La documentation des manchettes... voilà qui me rajeunit! Vous avez des procédés de potache, mademoiselle Servoz, si vous avez une âme de pion. Je ne vous en félicite pas. Maintenant... qu'attendez-vous de moi, en somme? A quoi vise ce piège que vous m'avez tendu? A me confondre? A proclamer "urbi et orbi" que je ne connais rien à la géologie? Eh bien! soyez comblée. Sans me faire prier davantage, j'admets que je ne suis pas, n'ai jamais été, ne serai jamais géologue. Là, vous êtes contente... Criez à l'imposture si vous voulez! Accablez-moi de tous les péchés du monde, mais de grâce ne venez plus ici troubler ma paix... jamais! C'est l'unique prière que je vous adresse. Oui, je sais... cette fois-ci, c'est moi qui vous ai invitée. J'en suis bien puni. Cela m'apprendra à renouer avec les traditions de civilité, alors que je sais pertinemment à quoi m'en tenir sur les femmes, sur ce sexe décevant qui de tout temps a conduit l'homme à sa perte...

(à suivre)

Poésies choisies pour les jeunes

Il y a longtemps que nos institutrices attendaient pareil recueil. Elles sont aujourd'hui comblées. Voici un livre de 270 pages remplies des plus jolies choses à dire pour les fêtes de famille ou les fêtes religieuses. Il y a pour les tout-petits des poésies, des "comptines" comme on dit, rimées ou assonancées, des compliments pour les fêtes de nos écoles et de nos familles.

A côté de ces pages, les auteurs Jeanne et Guy Boulizon ont groupé un choix important de poésies fort diverses, tantôt légères et pleines d'ironie, tantôt nostalgiques et attendries, tantôt épiques et exaltantes, dont le ton devrait plaire à tous ceux que hante le "vert paradis des amours enfantines": poésies anciennes, oeuvres récentes, morceaux de bravoure, chansons discrètes. Les genres les plus divers s'y coudoient fraternellement. Les inédits d'auteurs canadiens voisinent avec des textes célèbres d'auteurs français.

Un coup d'oeil très rapide sur la table des matières qui énumère près de trois cents titres de poésies avec leur auteur, la référence et l'éditeur, nous met tout de suite en appétit de lire ou d'apprendre. Le tout est distribué en dix parties: Pour les tout-petits; Bonne fête à tous; Il était une fois; Les quatre saisons; Noël; Cher papa... et chère maman; Poésies de la route et du vent; Intimité; Humour, délices, orgues; Des histoires, des vers, des souvenirs.

Notons aussi des remarques et des notes qui seront des renseignements inappréciables pour les responsables du théâtre et des soirées récréatives dans nos écoles.

Poésies choisies pour les jeunes, par Jeanne et Guy Boulizon, 277 pages, l'unité: $2.00, par la poste: $2.15 en vente chez Fides, 414, rue Taché, St-Boniface, Man.

Pour nos écoles et nos collèges

Cours abrégé de diction et de phonétique française

La quatrième émission sur les ondes de CKSB aura lieu le samedi 22 octobre, à 5 h. 30 p.m.

Quatrième émission — Précision et netteté des voyelles: i, u, ou.

Mots à répéter — "i": famille, racine, aujourd'hui, cygne, jeudi, Louise, Elise, ami, Paris.

"u": lune, ruse, flûte, refuge, député, Duluth, linguiste, j'eus, tu eus, que j'eusse, minute.

"ou": le Louvre, bouge, rouge, goutte, jaloux, tout à coup, détour, ouf!

Phrases à répéter — Les voyelles: "i": J'admire les collines de l'Italie et de la Sicile. En avril, le soleil brille à travers la grille. Voici le nid du petit colibri.

"u": Il a tant plu qu'on ne sait plus dans quel pays il y le plus plu. Es-tu sûr! Le duc, ahuri, fut très dur pour sa monture. Il leur a fallu chacune une minute.

"ou": Le loup bouge dans la brousse. Louise coud douze blouses rouges. Je trouve des touffes de mousse. Tour à tour, les filous, fous, fouillent la tour aux hiboux. J'écoute toutes les sources.

Lecture-texte (extrait): "Le loup de Gubbio (Vera Barclay).

Au temps où saint François habitait dans la ville de Gubbio, un loup énorme et redoutable fit son apparition dans le voisinage. Il ne dévorait pas seulement des animaux, mais des gens. Si bien que tous les habitants étaient remplis de crainte pour leur vie, parce que souvent, le loup s'approchait tout près de la ville.

Saint François fut rempli de pitié pour les gens de cette ville. Il résolut de sortir à la rencontre du loup, même si les citadins lui conseillaient de n'en rien faire.

Mettant sa confiance en Dieu, saint François sortit de la ville, avec ses compagnons.

Bientôt, ceux-ci, effrayés, ne voulurent pas aller plus loin, et saint François poursuivit son chemin tout seul vers l'endroit où se trouvait le loup.

Mais voici que le loup, en présence de la grande foule qui était venue assister au miracle, voici que le loup, la gueule ouverte, bondit vers saint François. Et le saint, s'approchant, fit sur lui le signe de la très sainte croix, et lui adressa la parole en ces termes:

— Approche, Frère Loup; je t'ordonne au nom du Christ de ne faire de mal à qui que ce soit.

Saint François n'eut pas plutôt fait le signe sacré de la croix, que la bête féroce ferma la gueule et s'arrêta dans sa course; le loup s'avança, doux comme un agneau, pour venir se coucher aux pieds de saint François.

Le saint lui parla alors:

— Frère Loup, tu fais beaucoup de mal en ces parages et tu as causé de grands dommages en détruisant et tuant des créatures de Dieu, sans sa permission. Je ferai volontiers la paix entre les hommes et toi, pourvu que tu ne leur causes plus jamais de tort. Ils te pardonneront toutes tes offenses passées, et ni homme, ni chien ne te poursuivront plus jamais.

Et lorsque saint François eut achevé ces paroles, le loup inclina la tête, manifestant ainsi qu'il acceptait la proposition, et tiendrait sa promesse. Saint François poursuivit:

— Frère Loup, je te promets aussi d'obtenir pour toi, des habitants de cette ville — et tant que tu vivras — l'entretien et la nourriture, de sorte que tu ne souffriras plus jamais de la faim.

Mais il faut me promettre, Frère Loup, de ne plus nuire à personne, homme ou bête. Me le promets-tu?

Et le loup inclina encore la tête, montrant ainsi clairement qu'il promettait ce qu'on lui demandait.

Et lorsque saint François tendit la main pour marquer cet engagement, le loup leva la patte droite et la posa doucement dans la main du grand saint, lui donnant ainsi la meilleure preuve de sa bonne volonté.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe
9.55—Nouvelles
10.00—Concert
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art et la vie
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—L'avenir de la cité
4.30—Légende du jazz
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social et avis de décès
6.25—Nouvelles
6.30—Connaissance de Mozart
7.00—Opérettes
7.30—Billet de faveur
8.00—Match intercités
8.30—Le jazz à son meilleur
8.45—Tour de chant
9.00—Radio-journal
9.15—Présence de l'Eglise
9.30—Petites symphon
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Revue des sports
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Visages de l'amour
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.15—Vie de femmes
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La Voix du Québec
12.20—Intermède
12.30—Réveil rural
12.50—Amérique latine
1.00—Nouvelles
1.15—Prév du temps
1.25—Information rurale
1.30—Cond des routes
1.45—Lettre à une Can
2.00—Opéra
2.30—Prom musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 1250
3.45—S.D.S et variétés
4.30—Le testament d'un excentrique
4.45—Club des Jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—La revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—En vedette
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles
11.00—Nouvelles

LUNDI

A.M.
9.30—Fémina
P.M.
7.30—Confidentiel
7.45—Fond de votre pensée
8.00—En trois-quatre
8.30—Variétés
9.15—Chansonnettes
9.30—Nos nations au micro (Allemands)
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

A.M.
9.30—Sur les quais de Paris
P.M.
8.00—Mélodies de l'Ukraine
8.30—L'école buissonnière
9.15—Les écrivains vous parlent
9.30—Chacun sa vérité
10.00—Concert internat.

MERCREDI

A.M.
9.30—Fémina
P.M.
7.30—Sur toutes les scènes du monde
9.15—Omnibus
9.30—Récital
10.05—L'heure exquise

JEUDI

A.M.
9.30—Sur les quais de Paris
P.M.
7.30—Au bord de la rivière
8.00—Théâtre de R.-C.
9.30—Chronique de la vie chrétienne
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

A.M.
9.30—Fémina
P.M.
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Nouveautés dramatiques
9.15—Lectures et vacances
9.30—Ces gens qu'on dit sauvages
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Musique pour les jeunes
P.M.
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S. et Variétés
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Chansonniers
7.45—Le magazine des sports
8.00—Sérénade pour cordes
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Album des as
9.30—Histoires extraordinaires
10.00—L'heure exquise

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende

L—Local
R—Radio-Canada
T—Transcription locale
E—Emissions différées

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00E-La Voix du Cap
11.15R-Radio-journal
11.20L-Intermède
11.30R-L'art et la vie
12.00R-Concert populaire
12.30R-Claves et Maracas
1.00R-Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00R-Tableaux d'opéras
3.00R-L'enfant et ses problèmes
3.30R-L'avenir de la cité
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-Fantaisies
4.30R-Récital de Québec
5.00R-Match intercités
5.30R-Connaissance de Mozart
6.00R-Nouveautés dramatiques
6.30R-Billet de faveur
7.00R-Festival de Berkshire
7.45R-Le jazz à son meilleur
8.00R-Radio-journal
8.15R-Présence de l'Eglise
8.30R-Petites symphon.
9.00E-Quart d'heure de sainte Anne
9.15L-Chansons canadiennes
9.30L-La fin du jour

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00R-Radio-journal
7.05L-Soleil levant
7.30E-Radio S.-C.
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Décor
9.15R-Vies de femmes
9.30R-Fémina
9.45E-Visages de l'amour
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30EEntre-nous, mesdames
10.45E-Je vous ai tant aimé
11.00R-Métropole
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.58L-L'angélus
11.30E-Réveil rural
11.50L-Supplément au réveil rural
12.00R-Face à la vie
12.15R-Maman Jeanne
12.30L- Quart d'heure de détente
12.45R-Lettre à une Canadienne
1.00R-M. Chapdelaine
1.15R-Chansonnettes
1.30R-Radio-journal
1.33L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains
2.30L-Assiniboia
3.00L-Au hasard
3.45R-Sur nos ondes
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-En dînant
4.30E-Testament de l'excentrique
4.45R-Un homme et son péché
5.00R-Revue de l'actualité
5.15R-Garde à vous
5.30L-Coin des T.-p'tits
6.00L-Gravelbourg (1)
6.30L-Nouvelles
6.35L-Gravelbourg (2)
6.45L-Chapelet en fam.
8.00R-Radio-journal
10.00L-Nouvelles

LUNDI

A.M.
9.30E-Fémina
P.M.
7.00E-En trois-quatre
7.30E-Variétés
8.15R-Hors-série
9.00E-Orchestre R.-C.

MARDI

P.M.
7.00E-Chasse à l'homme
7.30R-Revue des Arts et des Lettres
8.15R-Les écrivains vous parlent
8.30R-Chacun sa vérité
9.00E-Concert intern.

MERCREDI

P.M.
7.00L-Un artiste
7.30L-Petit concert
8.15R-M. Omnibus
8.30E-Sur toutes les scènes du monde

JEUDI

P.M.
7.00E-Contes
7.30E-Au bord de la rivière
8.15R-Le vrai Japon
8.30R-Chronique de la vie chrétienne
9.00E-Théâtre de R.-C.

VENDREDI

P.M.
7.00E-Reportages
7.30R-Journal d'une mère de famille
8.15R-Causerie
8.30R-Ces gens qu'on dit sauvages
9.00E-Concert de Londres

SAMEDI

A.M.
7.00L-Nouvelles
7.05L-Soleil levant
7.30E-Radio S.-C.
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Les plus belles mélodies
9.30L-Décor
10.00E-Ondes enfantines
10.30L-Chansonnettes
11.00E-Tante Lucille
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30E-Réveil rural
11.55L-Supplément au réveil rural
12.00R-Reure de l'opéra
P.M.
3.00L-Ponteix
3.30L-Assiniboia
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-La langue bien pendue
4.30R-Album des as
5.00L-Pot-pourri
5.30L-Période des jeunes
6.00L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Radio-journal
7.05L-Intermède
7.15L-Nos succès de la semaine
8.00E-Histoires extraordinaires
8.30E-Magazine des sports
8.45E-Chansonniers
9.00E-Trio de uébec
9.30E-Sérénade pour cordes
10.00L-Nouvelles
10.05L-Commentaire
10.15L-Fin des émissions

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

11.00—Radio S.-C.
11.15—Radio-journal
11.30—L'art et la vie
12.00—Concert populaire
12.30—Claves et Maracas
1.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00—Centre catholique
2.30—Prog. polonais
3.00—L'avenir de la cité
3.30—Refrains de France
4.00—Radio-journal
4.15—Fantaisie
4.30—Prog. russe
5.00—Match intercités
5.30—Mozart
6.00—Nouveautés dramatiques
6.30—Billet de faveur
7.00—Festival
7.45—Le jazz
8.00—Radio-journal
8.15—Présence de l'Eglise
8.30—Petites symphonies
9.00—Musique pour toi
9.30—Fin du jour et radio-journal
10.00—Prévisions et fin

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.15—Vie des femmes
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Jeunesse dorée
10.15—Rue principale
10.30—Entre-nous, mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Quelles nouvelles
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Face à la vie
12.15—Maman Jeanne
12.30—Nouvelles
12.40—Communiqués
12.45—Lettre à une Canadienne
1.00—Maria Chapdelaine
1.15—Chansonnettes
1.30—Radio-journal
1.33—Boîte à surprises
2.00—Musique moderne
2.30—Aux malades
2.45—Prince-Albert
3.15—Bienvenue Sask.
3.45—Sur nos ondes
4.00—Radio-journal
4.15—En dînant
4.30—Jules Verne
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue
5.15—Garde à vous
5.30—Confidentiel (Ven - Chapelet)
5.45—Virtuoses (Ven. - Bambins)
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Chapelet (ven. - prog. allemand)
6.30—Boulevards Paris
6.45—Les bambins

LUNDI

7.00—En trois quatre
7.30—Variétés
8.00—Radio-journal
8.15—Petit bal
8.30—Pays des gitans
9.00—Orchestre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

7.00—Chasse à l'homme
7.30—Revue des Arts et des Lettres
8.00—Radio-journal
8.15—Les écrivains
8.30—Chacun sa vérité
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI

7.00—Musique sud-américaine
7.30—Petit concert
8.00—Radio-journal
8.15—Petit bal
8.30—Sur toutes les scènes
10.00—Nouvelles et fin

JEUDI

7.00—Contes et légendes
7.30—Au bord de la rivière
8.00—Radio-journal
8.15—Le vrai Japon
8.30—Vie chrétienne
9.00—Théâtre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

VENDREDI

7.00—Reportages
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—Radio-journal
8.15—Journal d'une mère de famille
8.30—Ces gens qu'on dit sauvages
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

SAMEDI

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio-S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Sunny Boy
9.30—Discothèque
10.00—Ondes enfantines
10.30—Quelques valses
11.00—Tante Lucille
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Opéra
3.00—Rythmes et chansons
3.45—Pot-pourri (1er sam. - Conseil Vie française)
4.00—Radio-journal
4.15—Langue bien pendue
4.30—L'album des as
5.00—Bienvenue Sask.
6.00—Nouv. sportives
6.15—Succès de la semaine
6.45—Chapelet
7.00—Radio-journal
7.05—Tout le monde en place
8.00—Histoires extraordinaires
8.30—Magazine des sports
8.45—Chansonniers
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade pour cordes
10.00—Nouvelles et fin

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

VOL. XLII—No 29

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

CALENDRIERS MURAUX pour 1956. Pour maisons d'affaires et foyers. **Dominion Import, 788, rue Main, Winnipeg 4, Man.** 29-9-T.F.

ON DEMANDE — Une jeune domestique pour famille catholique anglaise. S'adresser à **M. P. M. Casey, 91, Westgate, Winnipeg.** 29-595-29C.

GRANDE CHAMBRE A LOUER — Pour jeune fille ou femme seule, sur la rue Langevin. **Téléphoner à 93-0194.** 29-590-29C.

A ST-BONIFACE — Grande chambre à louer, fournie, sur 1er plancher, en avant. Près de l'autobus, sur la rue Dumoulin. **Téléphoner à 23-3583.** 29-589-29C.

A LOUER — Suite de 2 pièces. Aussi grande chambre meublée, pour jeune fille, près autobus; salle de bain et entrée privées. **Téléphoner à 20-6856.** 29-593-29C.

SUITES A LOUER — Une de 2 pièces, meublée. Possession immédiate. 2 suites de 4 pièces non meublées, possession le 1er novembre. Près des écoles et autobus, sur l'avenue Provencher. **Téléphoner à 23-1323.** 29-594-29C.

CHAMBRE MEUBLEE A LOUER, avec ou sans pension. Près autobus. Usage du téléphone. Libre le 1er novembre. **A 130, rue Notre-Dame, St-Boniface. Tél. 20-2457.** 28-566-31C.

A LOUER — 2 chambres meublées. Pour gentilshommes. **Téléphoner, après 6 h. p.m., à 20-6853.** 29-565-29.

SUITE A LOUER de 3 pièces. **S'adresser à 518, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphone 23-6282.** 29-588-29C.

A LOUER A ST-BONIFACE — Cottage moderne, meublé, de 4 pièces, système à l'huile; près de l'hôpital. Du 1er novembre au 1er mai. Adultes, de préférence. **Téléphoner à 20-8360.** 29-587-29C.

A VENDRE — 1 bicycle pour fille, et 1 pour garçon. $15.00 chacun. **Téléphoner à 93-2766 après 5 h., ou le samedi, ou s'adresser à 461, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface** 29-585-29P.

A VENDRE A ST-CLAUDE — 320 acres, bonne terre, 290 en culture; 55 en labour d'été, bonnes bâtisses, 5 milles du village, ½ mille de l'école. **S'adresser à Boite 117, St-Claude, Man.** 29-586-29P.

A VENDRE A LORETTE — 63 acres, bonnes bâtisses, machineries. Près église et école, sur grande route. **Ecrire à Boite 55, Lorette, Man.** 29-584-29C.

A VENDRE — Gros poêle électrique McClary. Bon marché. **S'adresser à 481, rue Ritchot, St-Boniface.** 28-8-T.F.

A VENDRE — Propriété 75 x 140 avec maison, garage. Tout près de la basilique et du collège. **S'adresser à 234, boul. Dollard, St-Boniface.** 14-359-T.F.

A VENDRE A STE-ELISABETH — 320 acres, toutes en culture. 80 acres en labour d'été bien travaillé. Puits et lac. $45.00 l'acre. Pour renseignements, **s'adresser à Philippe Gauthier, Dufrost, Man.** 28-581-29P.

A VENDRE — ½ section, carreau-nord-ouest 22, carreau sud-ouest 27, township 9, rang 7, meridian 3. **S'adresser à M. Orien Couture, Meyronne, Sask.** 29-591-29C.

A VENDRE — Poêle électrique "Acme", 3 ronds. En bonne condition. Prix, $75.00. **S'adresser à 256, avenue Cathédrale, St-Boniface.** 29-592-31C.

A VENDRE — 256, rue Kitson, Norwood — Bungalow spacieux bâti par propriétaire, 2 chambres à coucher, grande salle de jeu au soubassement avec plancher de tuile, salle-buanderie avec cuves fixes. Chauffage automatique à l'huile, double garage et chalet avec moustiquaire. Lot clôturé, avec gazon, enjolivé. Poêle et réfrigérateur compris. Peut être visité n'importe quand. S'adresser à **M. Pete Kowbel, 256, rue Kitson, Norwood.** 29-596-29C.

Agents demandés

SI NOUS VOUS ENVOYONS UN COMPLET NEUF QUI NE VOUS COUTE PAS UN SOU — le porterez-vous et le montrerez-vous à vos amis? Et si vous prenez leurs commandes, cela vous rapportera chaque fois un beau bénéfice. Nulle expérience nécessaire. Je vous mets au courant et vous confie un gros livre d'échantillons de lainages. Ne perdez pas de temps. Renseignez-nous par écrit à votre sujet. N'envoyez pas d'argent. **Département 113, Goodwear Clothes, C.P. 652, Montréal, P.Q.**

ON DEMANDE A ACHETER — 320 acres en culture, dans centre français. Bon paiement comptant. Envoyer renseignements et prix à **Boite 535, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.** 26-535-32P.

A VENDRE — Maison de 8 pièces; grand lot; garage double. Près de la basilique et des écoles. Pour détails, **écrire à Boite 574, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2.** 28-574-30P.

ON DEMANDE A ACHETER — Dans village français: magasin ou ferme près école française. **Ecrire**, donnant détails complets dans 1ère lettre, à **Boite 570, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2.** 28-570-29P.

ON DEMANDE A ACHETER un bungalow de 4 ou 5 pièces, à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. **Ecrire à Boite 651, La Liberte et le Patriote 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 651-T.F

TERRE A VENDRE — Trois quarts — 480 acres, 350 en culture. Maison neuve 5 pièces, étable, graineries; bonne eau; ½ mille des école, église et magasin; sur route gravelée. Prix, $13,000; $3,000 comptant, balance $1,000 par année avec intérêts à 5%. **S'adresser à Alex Colleaux, Ch. 6, édifice Imperial Bank, Prince-Albert, Sask.** 28-578-30C.

A VENDRE — **Rue Dumoulin, St-Boniface** — Maison de revenus 19 pièces; 3 étages; entrées privées. Chauffage air chaud. Grand lot avec garage. Centrale: près écoles et basilique. **Téléphoner, après 5 h. 30 p.m., à Gordon Adey, 20-7501.** 28-579-29C.

A VENDRE — Maison de 5 pièces, 1½ étage, 3 serres, hangar-dortoir, double garage, poulailler. Equipement complet pour jardinier de commerce, y compris toutes les machines, camion, tracteur, système d'irrigation. Terre bordant rivière louée environ 14 acres. Prix, $6,000. **S'adresser à M. D. De Yong, Lot 76, rue Notre-Dame, St-Boniface. Téléphone 23-2873.** 29-597-29C.

FERME A VENDRE — ¾ section, ferme mixte avec bâtiments, ¼ mille de Deerhorn. District catholique. 260 acres en culture. Bon pâturage; bois, foin. Etable avec toit en croupe pour 40 bêtes; graineries; entrepôts; garages. Grande maison 2 étages, fini stuc. Soubassement à la grandeur avec fournaise. Hydro. Prix, $9,500. Possession immédiate. **Téléphoner ou écrire à H. Richaud, Deerhorn, Man.** 28-580-29C.

L'OFFICE NATIONAL DU FILM
demande un
REPRESENTANT DE DISTRICT

Doit être bilingue, avoir de l'expérience dans le domaine de l'éducation post-scolaire, de l'organisation communautaire et posséder, de préférence, des études en sciences sociales.

Traitement: $3,360-$4,620

Voiture requise. Prêt à voyager dans la province de Québec. Faire demande au

SERVICE DU PERSONNEL
196, rue Sparks, Ottawa
29-600-29C.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande des
MECANICIENS POUR AEROPORT
$297-$410
ELECTRICIENS POUR AEROPORT
$327-$410
OPERATEURS D'EQUIPEMENT
$285-$400

pour le Département du Transport, à Coral Harbour, T.N.O. Les salaires mentionnés ci-dessus comprennent l'allocation du nord. S'adresser immédiatement à

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg, Man.
55-W665-66-69-70-71.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande un
CONCIERGE
$240-$295

(Ceci comprend l'allocation du nord) pour le Département de la Défense Nationale, à Fort Churchill, Manitoba. On peut obtenir les détails et formules de demande aux Bureaux de Poste, aux Bureaux du Service National de Placement, ou en s'adressant à

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg, Man.
55-W673.

Au Sacré-Coeur

Soirée de la Légion de Marie

Dimanche dernier, la soirée organisée par la Légion de Marie groupait une quarantaine de personnes y compris les artistes invités. M. l'abbé J. Choiselat, de St-Boniface, et Mlle Lorraine Fifi, présidente, entretinrent l'assistance de l'origine, de l'organisation et du travail de la Légion.

Participèrent au programme récréatif: Mme G.-M. LaFlèche, Mme A. Patenaude, M. Philippe Bourbonnais, J. LaFlèche, Mlle H. Prescott. Un groupe de jeunes polonaises, sous l'habile direction de Mme Alexandra Wujec, exécutèrent de gracieuses danses qui furent fort appréciées.

La soirée se termina par la récitation du chapelet et un goûter. Mlle Juliette Pelletier présenta les artistes.

Messes

L'horaire des messes est toujours le suivant: le dimanche — 7 h. 30, 9 h., 10 h. 30 (grand-messe), 12 h.; sur semaine — 6 h. 45 et 8 h. 15. L'église, située à l'angle des rues Bannatyne et Lydia, est toujours ouverte à ses chers paroissiens: les catholiques de langue française de la ville.

Société St-Jean-Baptiste

C'est dimanche après-midi, à 2 h. 30, que se tiendra notre prochaine assemblée régulière. Cette réunion est importante car les organisateurs feront rapport de notre journée cinématographique du 2 octobre dernier. De plus, il y aura discussion sur nos autres organisations de cet automne.

Il va sans dire que le comité de régie compte sur une présence nombreuse à cette réunion afin de recevoir le support moral et actif d'un plus grand nombre de membres. A dimanche, donc, à 2 h. 30.

LE SECRETAIRE.

ON DEMANDE

Maisons dans St-Boniface ou St-Vital — petites ou grandes. Pour un service prompt et une vente rapide, **téléphoner à**

M. H. MORIN — 23-5376

RAINBOW REALTY
253½, rue Sherbrook, Winnipeg
Tél. 75-2449
23-3-T.F.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphones: 72-9537—8
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE

St-Boniface — Près basilique — Bungalow de 5 pièces, 3 chambres à coucher, chauffage à eau chaude à l'huile. $11,500.

St-Boniface — Près école Provencher. Bungalow de 5 pièces, 2 chambres à coucher, chauffage à eau chaude à l'huile. Prix, $10,000., moitié comptant.

St-Boniface — Près écoles. Maison moderne de 7 pièces, chauffage à eau chaude. Revenu de 3 pièces au 2ème, $50. Prix, $8,500.

St-Boniface — Bungalow moderne de 4 pièces, 2 chambres à coucher, stoker. Prix, $7,500., moitié comptant.

St-Boniface — Bungalow de 5 pièces, 2 chambres à coucher, chauffage à l'huile, garage. Prix, $8,500.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
29-598-29C.

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces; chauffage à eau chaude à l'huile $10,000.00.

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces. Prix, $10,000.00.

St-Boniface — Maison moderne de 5 pièces. Prix, $6,700.

St-Boniface — Bungalow 4 pièces, près écoles. Prix, $6,200.00.

St-Boniface — Maison 6 pièces, près écoles. Prix, $7,500.00.

Norwood — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage à air chaud $6,800.00

Norwood — Bungalow moderne 6 pièces. Chauffage à air conditionné à l'huile. Prix, $11,900.00

Près de Winnipeg — Magasin général dans village canadien-français. Bon chiffre d'affaires. Logis attenant de 5 pièces. Prix, $3,500.00.

Magasin et logis de 10 pièces, à 45 milles de Winnipeg. Bon chiffre d'affaires. Prix, $17,000. Changerait pour ferme de culture à grain.

Ferme pour culture mixte — 400 acres, et bâtiments modernes, à 50 milles de Winnipeg. Prix, $26,500.

Ferme pour culture mixte — 320 acres, 85 en culture. Maison 7 pièces et autres bâtiments. Electricité. Près écoles. Prix, $6,500.00.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
29-562-29C.

ROYAL REALTY CO.
613, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow 3 pièces. Eau et égout. Rue Bertrand. Entièrement meublé. Prix, $3,300.00; $700.00 comptant, balance $40.00 par mois.

Rue de la Morenie — Maison de 6 pièces, 3 en bas et plomberie; 3 en haut et plomberie. Chauffage à air chaud. $7,500.00; comptant requis, $3,500.00 balance $50.00 par mois.

3 milles de St-Boniface — Ferme de 28 acres; maison neuve de 8 pièces, soubassement à la grandeur. Grande étable. Poulailler 14' x 40'. Garage. Propriétaire désire se retirer. Vendrait le tout: vaches, poules, machines, fourrage, etc., pour seulement $16,500.00. Accepterait bonne maison de ville en échange avec balance à termes faciles.

Près de Winnipeg — Hôtel de 10 chambres. Eau chaude et froide. Très gros chiffre d'affaires. Echangerait pour bloc-appartements ou vendrait pour $53,000.00 à termes.

A l'ouest de Winnipeg — Route de camionnage et 2 camions. Très gros chiffre d'affaires. Propriétaire se retire. Vendra 2 camions et route seulement $10,000.00. Accepterait maison-appartements de ville en échange.

St-Vital — Rue Imperial — Bungalow moderne de 4 pièces, décoré avec goût, lot de 50' x 120'; chauffage à air chaud. Seulement $1,200 comptant. Prix complet, $5,700.00; $50.00 par mois.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tel. 4-1876
29-599-29C.

Tourisme possible de Moscou au pôle

MOSCOU — Il est dès maintenant possible d'envisager des voyages touristiques de Moscou au pôle nord, affirme la revue "Ogoniok" dans un reportage de son correspondant Tikhon Semouchkine, qui a effectué ce trajet dans un avion des stations polaires.

Se référant aux déclarations d'un haut-fonctionnaire du ministère de la Flotte maritime, la revue affirme qu'il est techniquement possible "d'atteindre le pôle nord le jour même du départ de Moscou, d'y passer quelques heures et de rentrer le lendemain dans la capitale soviétique".

Démenti apporté à des propos de Peron

ASUNCION — S. Exc. Mgr Anibal Mena Porta, archevêque d'Asuncion, dans une circulaire lue dans toutes les églises de cette ville, a réfuté les déclarations du général Peron sur la part qu'aurait prise le clergé argentin au récent mouvement révolutionnaire en Argentine.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 9 novembre 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR ALLONGE ET CHANGEMENTS A L'EDIFICE PUBLIC FEDERAL, JASPER (ALTA)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, édifice Sun, 10363, 108e rue, Edmonton (Alta), au bureau de poste de Calgary (Alta), et au bureau de poste de Jasper (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, édifice Sun, 10363 - 108e rue, Edmonton (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 30 septembre 1955.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 9 novembre 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR ANCIEN BUREAU DE POSTE, CHANGEMENTS POUR LA G.R.C., SASKATOON (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du fonctionnaire en charge, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 30 septembre 1955.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 2 novembre 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR BATIMENT D'ENTREPOSAGE DE PROVENDE ET D'INSTRUMENTS ARATOIRES POUR LA G.R.C., REGINA (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du fonctionnaire en charge, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.) et au bureau de poste de Regina (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 23 septembre 1955.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

L'on annonçait, cette semaine, le décès de l'intrépide cardinal Innitzer d'Autriche. Avant l'annexion forcée de son pays par Hitler, en 1938, le cardinal avait dénoncé avec véhémence les doctrines nazistes qu'il qualifiait de pestilentielles. Il fut attaqué en son propre palais par les nazis et lapidé. Mais son heure n'était pas encore venue; il devait survivre afin de voir la chute d'Hitler et de faire face à un nouveau danger: le communisme. Jamais son courage ne l'abandonna et il devint le centre de résistance contre ce deuxième péril, non moins redoutable que le premier.

Si l'Eglise a subi des persécutions atroces en ces dernières années, elle peut se réconforter du fait que, dans tous ces pays où la persécution fit irruption, des héros des martyrs, surgirent un peu partout. Mais tout cela est vieux jeu pour l'Eglise qui a connu les persécutions depuis sa naissance. Et le divin Nautonier mène toujours sa barque bien paisiblement à travers tous les écueils.

Aucune cause, aucune religion purement humaine n'aurait pu survivre pendant vingt siècles à ces menées diaboliques. Et pourquoi s'en étonner? N'avons-nous pas la promesse du divin Fondateur: "Je suis avec vous jusqu'à la consommation des temps".

Ce dont il faudrait plutôt s'étonner, c'est de constater chez beaucoup de chrétiens un manque de courage, de foi vivace qui devrait exister en tous les coeurs.

Decimo

Au fait, en sommes-nous à decimo? Nous sommes un peu mélangés en tous ces termes latins. Toujours est-il que le Frère Abraham Landry aurait bien voulu présenter au Grand Prêtre comme sacrifice expiatoire son bien-aimé fils, Isaac Après-Tout. La victime ne s'est pas montrée bien docile et n'apprécie pas son rôle de précurseur. Et Rigoletto rigole toujours. Moi, itou! Quant à Léo, il ne semble pas trop contrit. Au contraire, il ressemble, ces jours-ci, à la chatte qui vient d'avaler sa chasse.

La grande rafle

Préparons-nous pour la grande rafle du Conseil d'Etat. Il y aura, dit-on, plus de prix que de billets. Voyez d'avance comme cela se vendra bien. Mais, risée à part, il y aura plusieurs prix de grande valeur et les conditions de vente pour Conseils et sous-conseils seront très avantageuses. Quel Conseil vendra le plus grand nombre de livrets? Je suis prêt à parier pour Provencher.

BISTOURI.

Cours d'anglais pour les Néo-canadiens

Afin d'aider les nouveaux venus au pays, la Y.W.C.A., de concert avec la Commission Scolaire de Winnipeg, fera donner des cours d'anglais de base ou d'anglais plus avancé, tous les mercredis et vendredis après-midi, de 2 h. à 4 h., à 447, Isbister Place. Une garderie pour enfants d'âge pré-scolaire est à la disposition des parents qui désirent suivre ces cours.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of JOSEPH-HOMERE "OMER" DUPUIS, of the Post Office of St. Jean Baptiste, in Manitoba, Retired Farmer, deceased.

ALL claims against the above estate must be filed with the undersigned at 502 Paris Building, Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 7th day of November, A. D. 1955.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 6th day of October, A. D. 1955.

Laurent G. MARCOUX,
Solicitor for the Executor.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of EPHREM TOUPIN, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Retired Contractor, deceased.

All claims against the above estate must be sent to Monnin, Grafton, Deniset, Dowhan & Betournay, at 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 15th day of November, A. D. 1955.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 6th day of October, A. D. 1955.

MONNIN, GRAFTON, DENISET, DOWHAN & BETOURNAY,
Solicitors for the Executrix.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of NAPOLEON PELLETIER, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Stationary Engineer, deceased.

All claims against the above estate must be sent to Monnin, Grafton, Deniset & Dowhan, Barristers, 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 15th day of November, A. D. 1955.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 6th day of October, A. D. 1955.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for the Executrix.

Mme F. Rochon de Windsor, Ont., est décédée

WINDSOR — Mme Fernand Rochon, de 1564, rue Félix, Windsor, Ont., est décédée le mercredi 5 octobre après une longue maladie supportée avec une résignation toute chrétienne.

Née à Ste-Rose du Lac, Man., Mme Rochon (née Antoinette Langevin) était âgée de 47 ans. Elle demeurait à Windsor depuis 1941.

Survivent à la défunte, outre son époux, 2 filles, Mme J. Saunders (Réjane) et Jeannette, à la maison; 2 fils, Rhéal et Paul; un petit-fils, Dwaine; sa mère, Mme Emile Langevin, de Ste-Rose du Lac; 3 soeurs, Mmes E. Labossière et C. Calvy, de Ste-Rose du Lac, et J.-B. Lalonde, de St-Boniface, et un frère, M. Adélard Langevin, de St-Boniface.

Remerciements

Les familles Rochon, Langevin, Labossière, Calvy et Lalonde désirent remercier sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent.

Diminution sensible du chômage aux Etats-Unis

WASHINGTON — Le secrétariat du Travail annonce que le nombre de chômeurs aux Etats-Unis est tombé à 2,100,000 en septembre, c'est-à-dire le point le plus bas depuis près de deux ans, tandis que le nombre de personnes possédant un emploi a atteint 64,700,000, un record pour un mois de septembre.

Jackfish

Naissance

A M. et Mme Emile Arcand (Alice Bergeron) est né un fils baptisé sous les noms de Joseph-Benoit-Daniel. Parrain et marraine, M. et Mme Elphège Carignan, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Regis Duhaime et famille, accompagnés de M. Jos L'Heureux, ont fait un court voyage à Meadow Lake, dernièrement.

M. Médéric L'Heureux, Léonard et Beulah, Mmes Georges Dion, A. Dubois et Edouard L'Heureux sont allés à Saskatoon visiter M. Léon L'Heureux qui est malade.